

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : Aspects quantitatifs de l'évolution agricole et industrielle de l'U. R. S. S. depuis 1917 —
Législation économique — Statistiques

ASPECTS QUANTITATIFS DE L'ÉVOLUTION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE L'U. R. S. S. DEPUIS 1917

Note introductive

L'objet de cette note est de suivre dans leurs grandes lignes les progrès quantitatifs du développement industriel et agricole de l'U.R.S.S. depuis sa création, et de donner quelques indications sur la place que ce pays occupe désormais à cet égard dans l'économie mondiale.

Ce propos n'a rien d'original. Il répond cependant à un besoin d'information objective rarement satisfait dans la littérature économique belge.

Il existe, sur l'évolution économique de l'U.R.S.S., une documentation abondante en langue russe, par conséquent en général peu accessible aux lecteurs des pays situés hors de l'U.R.S.S. (1). Les publications en d'autres langues européennes, principalement en français et en anglais, sont moins riches et de valeur inégale : elles comprennent beaucoup d'ouvrages de pure propagande. Toutefois, elles résument en général ou même traduisent les sources russes les plus importantes.

Certaines revues françaises et anglaises sont consacrées exclusivement aux questions russes et fournissent des indications précises quant à la bibliographie courante (2).

C'est en ordre essentiel sur cette documentation que s'appuient les pages suivantes.

Mais pour l'objet de celles-ci, les statistiques ont plus d'importance que la littérature. Or, l'utilisation des statistiques russes pose plus de problèmes que ce n'est le cas pour les autres grands pays.

Les séries statistiques publiées n'ont jamais été très abondantes; elles sont devenues fort incomplètes depuis ces dernières années. Dès 1931, les annuaires russes n'ont plus fourni que des indications limitées quant aux prix, aux salaires, aux revenus; après 1936, leur contenu devint encore plus maigre; depuis la guerre, ils ne fournissent plus que des indications fragmentaires à cet égard. Les sources essentielles sont constituées par certains discours officiels, le texte des budgets annuels, celui des Plans quinquennaux. Encore les chiffres annexés aux budgets et aux plans ont-ils en majeure partie le caractère de prévisions; ils n'ont pas ou peu de valeur pour la constatation historique des faits (3).

Mais autant que leur caractère incomplet, la valeur

à l'économie de l'U.R.S.S.; les publications de la Section des Economies étrangères de l'Institut de Conjoncture dépendant de la Direction de la Documentation et des Etudes économiques du Ministère de l'Economie nationale (Paris); celles de la Section d'Etudes russes du Ministère de l'Information (Paris). La *Documentation économique*, publiée par l'Institut national de la Statistique et des Etudes économiques (Paris), donne une analyse trimestrielle des articles relatifs à la Russie publiés dans les principales revues internationales, dont certaines revues en langue russe. Citons encore, en langue anglaise, *The Russian Review*, *The American Quarterly on the Soviet Union*, les mémorandums du *Birmingham Institute for Research on Russian Economic Conditions*.

(1) Voir, sur la bibliographie russe, A. BAYKOV, *The Development of the Soviet Economic System*, Cambridge, 1946, pp. 480 et ss.

(2) Citons principalement les *Cahiers de l'Economie soviétique*, publiés par l'Institut d'Etude de l'Economie soviétique (Paris), qui fournissent une bibliographie trimestrielle des livres et des articles russes, français, anglais et allemands relatifs

(3) Voir H. SCHWARTZ, « On the use of Soviet Statistics », in *Journal of the American Statistical Association*, sept. 1947, vol. 42, n° 239, pp. 401-402. Ch. BETTELHEIM, *La Planification soviétique*, Paris, 1938, pp. 263-266. G. BIENSTOCK, B.-M. SCHWARTZ, A. YUGOW, *Management in Russian Industry and Agriculture*, London, 1944, p. XXX.

des renseignements statistiques retient l'attention. Les opinions sont fort divergentes à cet égard. D'aucuns prétendent que ces renseignements ne sont ni objectifs, ni sûrs (4), d'autres sont d'avis qu'ils ne sont pas moins objectifs ni moins sûrs que ceux fournis par la plupart des pays (5).

Il y a place pour des appréciations plus nuancées entre des points de vue dont l'opposition est attribuable en grande partie aux causes suivantes.

D'abord au fait que le gouvernement de l'U.R.S.S., qui, à l'instar des autres, ne publie pas toute la documentation statistique dont il dispose, va, par comparaison, beaucoup plus loin à cet égard, pour des raisons stratégiques ou d'autres qu'il serait difficile de dire avec précision. Il est cependant parfois fait exception à cette pratique (6), même en faveur d'étrangers (7).

Ensuite, il existe souvent des contradictions entre séries statistiques relatives à un même objet (8). Celles-ci paraissent être dues en ordre principal à des corrections rendues possibles par l'amélioration graduelle des sources de documentation; des défauts de l'espèce sont d'ailleurs souvent constatés ailleurs (9). Mais il est certain que les chiffres relatifs à l'U.R.S.S. en souffrent plus que la plupart des autres, à preuve qu'il est difficile de trouver, pour la production notamment, des séries identiques dans les publications statistiques de la S.D.N., dans le *Minerals Yearbook*, dans la *Weltmontanstatistik*, dans le *Statistisches Jahrbuch* qui recourent cependant aux sources originales.

En troisième lieu, les méthodes de publication ont souvent été modifiées (10), de sorte que, pour cette raison déjà, il est difficile d'établir des lignes de tendance pour une période suffisamment longue. En général, il faut tenir compte aussi de ce que nombre de définitions russes relatives à des faits déterminés ne correspondent pas aux nôtres, de ce que le contenu de certaines d'entre elles a changé, de ce que l'évolution des chiffres est influencée par les changements territoriaux (11). Il s'ensuit que nombre d'observateurs occidentaux ont souvent été induits en erreur et ont tiré de la documentation chiffrée des conclusions fallacieuses.

Enfin, il n'est pas douteux que certains manuels statistiques publiés par l'U.R.S.S. font œuvre de pro-

pagande et tendent à passer sous silence les évolutions défavorables (12), que la statistique souffre, comme partout, mais certainement plus qu'ailleurs, d'erreurs commises par des agents recenseurs mal initiés ou insuffisamment conscients de leur tâche (13), que l'organisation de la statistique est en pleine évolution et qu'elle est loin de donner toujours satisfaction au Gouvernement soviétique lui-même (14).

Celui-ci s'efforce cependant de disposer d'un appareil statistique aussi complet et aussi parfait que possible, parce que c'est un des principaux instruments de travail d'une économie planifiée. On est même fondé à croire que, depuis la guerre et pendant celle-ci déjà, de grands progrès ont été réalisés à cet égard (15).

Il n'en reste pas moins qu'il convient d'interpréter avec une grande prudence les statistiques relatives au développement économique de l'U.R.S.S.

Toutefois, pour autant que l'on travaille avec la circonspection que nécessite toute étude scientifique, il est possible, en dépit des difficultés, d'arriver à des résultats consistants (16).



POINTS D'APPUI INITIAUX DE L'ECONOMIE SOVIETIQUE

On a souvent tendance à considérer le développement économique de l'U.R.S.S. comme étant le seul fruit de l'application de la doctrine communiste et des méthodes de planification et d'industrialisation soviétiques. Cependant, le gouvernement de l'U.R.S.S. a bénéficié pour la mise en œuvre de sa politique, si neuve à de nombreux égards, de l'appui préexistant d'au moins trois facteurs d'importance considérable : l'actif économique laissé par la Russie tsariste, une population en expansion, les réserves naturelles du territoire.

Les deux derniers facteurs surtout, l'un par son dynamisme, l'autre par son abondance, ont permis au

(12) L. WENGER, *op. cit.*, p. 8. A. YUGOW, *Russia's economic front for war and peace*, New-York, 1942, p. 13. Voir aussi « The Sources of Soviet conduct », in *Foreign Affairs*, juillet 1947, p. 573.

(13) H. SCHWARTZ, *op. cit.*, p. 403 et note 6.

(14) Sur la purge et la réorganisation de la direction de la statistique en 1938, voir Ch. BETTELHEIM, *op. cit.*, p. 265.

(15) A. YUGOW, « Economic Statistics in the U.R.S.S. », in *The Review of Economic Statistics*, vol. XXIX, n° 4, novembre 1947, pp. 242-246.

(16) Voir surtout A. BAYKOV, *op. cit.*, loc. cit. Ch. BETTELHEIM, *op. cit.*, loc. cit. COLIN CLARK, *A critique of Russian Statistics*, London, 1939, pp. 1 et 46. A. YUGOW, *op. cit.*, loc. cit. A.-Z. ARNOLD, *op. cit.*, p. XII. Ainsi que S.-E. HARRIS, COLIN CLARK, A. GERSCHENKRON, P.-A. BARAN, A. BERGSON, A. YUGOW, « Appraisals of Russian Economic Statistics », in *The Review of Economic Statistics*, vol. XXIX, n° 4, novembre 1947, pp. 213-246.

Un excellent aperçu des publications statistiques est donné par E.-C. ROPES, « The Statistical Publications of the U.R.S.S. », in *The Russian Review*, vol. 1, n° 1, novembre 1941, pp. 125 et ss. Un guide contenant des définitions détaillées quant au langage statistique russe a été publié par l'Administration statistique centrale de l'U.R.S.S. — *Slovar-Spravochnik po Sotsialno-Ekonomicheskoj Statistike* (Manuel de statistiques économiques et sociales).

(4) L.-E. HUBBARD, *Soviet Trade and Distribution*, London, 1938, p. 370. YUGOW, *Russia's economic front for war and peace*, New-York, 1942, pp. 13-14.

(5) A. BAYKOV, *op. cit.*, p. XIV. A.-Z. ARNOLD, *Banks, Credit and Money in Soviet Russia*, New-York, 1937, p. XII.

(6) Voir par exemple l'ouvrage de N. MIKHAILOV, *Nouvelle géographie de l'U.R.S.S.*, Paris, Payot, 1936, 270 p.

(7) G. BIENSTOCK, S.-M. SCHWARTZ et A. YUGOW, *op. cit.*, p. XXXI.

(8) Voir à cet égard L. WENGER, *L'essor économique de l'U.R.S.S. depuis la Révolution d'octobre 1917*, Paris, 1945, p. 21.

(9) Voir les remarques relatives aux statistiques du Congo belge faites ici-même, *Bulletin* de janvier 1948, vol. 1, XXIII^e année, p. 1.

(10) A. BAYKOV, *op. cit.*, p. XIV.

(11) H. SCHWARTZ, *op. cit.*, pp. 404-405.

gouvernement de déployer une activité dont les résultats sont extrêmement appréciables, en dépit de gaspillages initiaux.

A — Le facteur démographique

La population de l'U.R.S.S. est, de toute l'Europe, celle dont le taux de natalité et le taux moyen d'accroissement sont les plus élevés. Son évolution est très favorable par rapport à celle constatée dans d'autres grands territoires même extra-européens, comme il appert des chiffres suivants :

TABLEAU I

Taux annuel moyen d'augmentation (+) ou de diminution (—) de la population

Source : *Industrialization and Foreign Trade*, League of Nations, Economic, Financial and Transit Department, 1945, p. 56.

	1881/1885 1896/1900	1896/1900 1911/1913	1911/1913 1926/1929	1926/1929 1936/1938
Etats-Unis	+ 2,1	+ 1,9	+ 1,5	+ 0,8
Allemagne	+ 1,1	+ 1,4	+ 0,5	+ 0,5
Grande-Bretagne-Irlande	+ 0,9	+ 0,9	+ 0,4	+ 0,4
France	+ 0,1	+ 0,2	— 0,1	+ 0,2
Russie-U.R.S.S.	+ 1,4	+ 1,8	+ 0,7	+ 1,3
Italie	+ 0,6	+ 0,7	+ 0,6	+ 0,9
Canada	+ 1,1	+ 2,6	+ 1,8	+ 1,4
Belgique	+ 1,0	+ 0,9	+ 0,3	+ 0,4
Japon	—	+ 1,2	+ 1,3	+ 1,6
Suède	+ 0,6	+ 0,7	+ 0,6	+ 0,3
Indes et Birmanie	—	+ 0,5	+ 0,5	+ 1,3
Finlande	+ 1,3	+ 1,4	+ 1,8	+ 0,7

Par une ascension ininterrompue, l'accroissement naturel a passé de 12 p.m. en 1868-1872 à 24,9 p.m. en 1928-1932 (17). Rien d'étonnant dès lors au fait qu'une population comptant 142,6 millions d'habitants au 1^{er} janvier 1918, après des amputations territoriales portant sur 817.000 km² peuplés par 27,7 millions d'habitants, ait atteint 170,4 millions de personnes au début de 1939, soit 27,8 millions de plus, et 193,2 millions en 1941, compte tenu des pertes dues à la seconde guerre mondiale (18), plus que compensées par l'accroissement naturel estimé tantôt à 2 millions, tantôt à 3 millions par an, et des annexions territoriales opérées dans ce bref intervalle aux dépens des Etats baltes, de la Pologne, de la Finlande, de la Roumanie (19).

Les chiffres antérieurs à la dernière guerre n'acquiescent cependant leur pleine signification que si l'on tient compte des pertes énormes subies dans l'intervalle par suite de la révolution, de la guerre

(17) W.-S. THOMPSON, *Population problems*, New-York, 1935, p. 243.

(18) Le chiffre de ces pertes n'est pas connu avec précision. D'après H.-V. FONSAIROIX, l'U.R.S.S. aurait perdu, entre le début de la guerre et le 1^{er} janvier 1945 : 7 millions de militaires et 5 millions de civils tués, 5 millions de civils morts de faim, massacrés, ou morts en exil, soit 17 millions d'habitants en tout (« Avenir démographique de l'U.R.S.S. », in *Cahiers de l'Economie soviétique*, n° 1, juillet 1945, p. 20), à quoi l'on estime devoir ajouter 3 millions d'irré récupérables, soit 20 millions en tout (« Situation économique de l'U.R.S.S. », *ibidem*, p. 29).

(19) Voir N. MIKHAILOV, *op. cit.*, p. 224 et G. JORRÉ, *L'U.R.S.S., la terre et les hommes*, Paris, 1946, pp. 71-89.

civile, de l'émigration, des famines, des avortements légaux, de situations sociales défavorables.

Rien qu'entre le 1^{er} janvier 1918 et le 1^{er} août 1922, le jeu de ces divers facteurs aurait entraîné la perte de 10,9 millions de vies humaines (20). Les combats de la période révolutionnaire ont coûté 1,21 million de morts au feu ou par maladie. Les famines de 1921 et 1922 auraient entraîné des décès estimés au minimum à 1,25 million, au maximum à 3 millions (21).

Les conséquences des pratiques abortives légales portèrent, entre 1921 et 1929, le nombre d'avortements enregistrés de 5,7 à 35,2 p.m. et celui des naissances de 30,6 à 21,7 p.m.; elles furent désastreuses au point qu'en 1936 une nouvelle législation familiale fut promulguée et les familles nombreuses favorisées (22).

Enfin, la pratique intensive du travail féminin est venue s'ajouter à tous les autres facteurs qui ont contrarié le développement ou même le maintien du niveau du taux des naissances (23).

Tout cela est nivelé maintenant. Le taux de natalité, devenu inférieur à celui de l'Italie et du Japon en 1920-1921, est revenu à un niveau supérieur à 40 p.m., le plus élevé de toute l'Europe. En 1940, la population de l'U.R.S.S. avait dépassé l'ensemble de celles de l'Europe du Sud et de l'Est.

Cependant le taux actuel de reproduction nette ne continuera probablement pas à s'accroître, à raison du jeu de lois démographiques vraisemblablement inéluctables. D'après les calculs de C. Clark prévoyant l'évolution de ce taux pour un grand nombre de pays jusqu'en 1960, l'U.R.S.S. le verrait décliner de 1,56 p.m. en 1940 à 1,33 p.m. en 1960. Le même phénomène se produirait pour le Japon, les Indes, l'Amérique latine, la Pologne, la Lithuanie, l'Espagne et le Portugal, le taux restant constant pour les autres pays d'Europe et d'Amérique (24).

Mais même s'il devait en être ainsi, l'accroissement resterait supérieur en U.R.S.S. à celui des pays susdits, sauf celui de l'Irlande. D'après la S.D.N., la population de l'U.R.S.S. dépassera, en 1970, de 60 millions celle de l'Europe du Sud et de l'Est, et de 25 millions celle de l'Europe du Nord-Ouest et du Centre (25).

Cette caractéristique d'une population jeune permet à l'U.R.S.S. de mieux la répartir sur un terri-

(20) S.-N. PROKOPOVICZ, *Russlands Volkswirtschaft unter den Sowjets*, Zürich, 1944, pp. 7 et 10.

(21) *Rapport sur les conditions économiques de la Russie, traitant spécialement de la famine de 1921 et 1922*, Genève, 1922, S.D.N. (c. 705, M. 451, 1922, II), p. 59.

(22) S.-P. TURPIN, *The U.S.S.R., An economic and social survey*, Londres, 1944, pp. 18-19.

(23) Voir sur le travail féminin : *Industrielle Mobilmachung Statistische Untersuchungen* (Institut für Konjunkturforschung, Schriften zur Kriegswirtschaftlichen Forschung und Schulung), 1936, p. 56. En 1937, la proportion de femmes au travail atteignait 35,4 p. c. du total de l'effectif ouvrier et employé (A. BAYKOV, *op. cit.*, p. 348).

(24) *The Economics of 1960*, Londres, 1943, p. 12.

(25) F. NOTESTEIN, I. TAEBER, A. COALE, D. KIRK et L. KISER, *La population future de l'Europe et de l'U.R.S.S.*, S.D.N., 1944, pp. 71-72. Voir aussi F. LORIMER, *The population of the Soviet Union. History and prospects*, S.D.N., Genève, 1946.

toire immense qui, sans pouvoir recevoir partout une population dense, contient des contrées qui se prêtent remarquablement au peuplement, au grand profit d'une exploitation plus rationnelle des ressources naturelles.

Il y a, depuis 1928 surtout, un brassage considérable des populations, des migrations intenses, essentiellement en rapport avec l'industrialisation de contrées neuves, la création ou l'extension des centres urbains, moins souvent avec la colonisation agricole. Ces mouvements ont permis à N. Mikhaïlov de dire qu'il s'opérait « une redistribution de la principale force productrice, par et pour laquelle se développe l'économie nationale : l'homme » (26) et à G. Jorré, qu'à « en juger par les résultats déjà acquis (ce mouvement) semble appelé à métamorphoser la face de la terre soviétique » (27).

Il reste que la densité moyenne de la population atteint seulement 11 habitants par km², contre 15,66 aux Etats-Unis, 76 en France, 120 en Allemagne, 133 en Italie, 183 au Japon, 194 au Royaume-Uni. Mais à ne considérer que les régions cultivées avant 1940, la moyenne s'élève à 43 unités en U.R.S.S. contre 35 aux Etats-Unis. Des moyennes plus élevées se rencontrent dans des centres très industrialisés ou dans les rares centres à agriculture intensive. Dans toute la région du Nord et du Nord-Est, il y a moins d'un habitant par km² (28).

Typique est la croissance des villes qui, en 1939, comptaient 32,8 p. c. de la population totale contre 17,5 p. c. en 1914. Entre 1914 et 1939, la population de Moscou a passé de 1,7 million à 4,1 millions, celle de Leningrad de 2,1 millions à 3,2 millions, celle de Kiew de 520 mille à 846 mille, celle de Karkov de 244 mille à 846 mille, celle de Bakou de 232 mille à 809 mille, pour ne citer que les principaux exemples (29). Ce mouvement provient et de l'industrialisation et de l'accroissement considérable du nombre de fonctionnaires.

Ces diverses indications montrent que si le potentiel de travail ne cesse de croître, il ne cesse pas non plus de s'orienter vers un équilibre plus approprié entre les secteurs industriel et agricole.

Elles permettent aussi de constater que si l'élément démographique est indépendant de la politique soviétique, il a cependant été fortement influencé par elle.

Modifications apportées à la structure sociale de la population

A cet égard et bien qu'il s'agisse d'une question qui excède le cadre de cette chronique, mais qui a

(26) O. c., p. 224.

(27) Il ne faut pas oublier que cette redistribution de la population est une constante en Russie, même avant l'avènement du régime communiste. Grâce à elle, la Sibérie, qui ne comptait que 5,72 millions d'habitants en 1847, en avait 9,5 millions en 1914. En 1928, ce nombre atteignait 12,5 millions. Voir G. JORRÉ, *op. cit.*, p. 89.

(28) G. JORRÉ, *op. cit.*, pp. 77-81.

(29) S.-N. PROKOPOVICZ, *op. cit.*, p. 36.

des implications économiques importantes, il n'est pas sans intérêt de voir comment le régime soviétique a modifié la composition sociale des peuples de l'U.R.S.S. Voici, à cet effet, un tableau devenu très populaire en U.R.S.S.

TABEAU II

Composition sociale de la population de l'U.R.S.S.

(y compris les membres de la famille)

(en pour-cent du total)

Source : A. YUGOW, *Russia's Economic Front for War and Peace*, New-York, 1942, p. 221, d'après les chiffres cités par MOLOTOV à la XVIII^e Conférence du Parti communiste en 1939.

	1913	1928	1934	1937	1939
Ouvriers et employés	16,7	17,3	28,1	34,7	49,73
dont ouvriers et employés des stations de machines à traction		1,5	3,2	3,2	3,62
membres des kolkhozes, artisans et membres de coopératives		2,9	45,9	55,5	46,90
Paysans indépendants (sauf koulaks), artisans et spécialistes non membres de coopératives	65,1	72,9	22,5	5,6	2,60
Bourgeois (propriétaires urbains et terriens, marchands et koulaks)	15,9	4,5	0,1	—	0,04
dont koulaks	12,3	3,7	0,09	—	—
Autres (étudiants, écoliers, membres de l'armée, pensionnés)	2,3	2,4	3,4	4,2	0,73

Ces chiffres sont couramment utilisés par la propagande pour essayer de prouver que « toutes les classes d'exploiteurs ont été abolies et que les causes qui ont engendré l'exploitation de l'homme par l'homme et la division de la société entre exploités et exploités ont été abolies à jamais » (30).

Il en résulte, en effet, que les classes possédantes d'autrefois ont disparu et que la réaction première contre cette suppression, dont les effets se constatent encore en 1928, a été supprimée. La « bourgeoisie », notamment celle des koulaks, a également disparu.

Il ne paraît plus subsister que deux groupes : celui des membres des kolkhozes, des coopératives et des artisans, environ la moitié de la population, qui ne comprend plus qu'un vingtième environ de paysans travaillant pour leur compte ; celui des ouvriers et des employés, qui a plus que triplé depuis 1913.

Il semble que la proportion d'employés croisse rapidement, surtout à la suite de la nationalisation de tous les aspects de l'activité économique et de l'organisation des républiques sur la base des nationalités, dotées chacune de leurs institutions propres (31). Le groupe de ce que l'on appelle « l'intelligentsia » en U.R.S.S. atteindrait 14 p. c. de la population.

De l'interprétation de V. Molotov, il faut retenir la

(30) V. MOLOTOV, *Report to the 18th Conference of the Communist Party*, 1939, p. 5.

(31) BAYKOV, *op. cit.*, pp. 221-223.

modification fondamentale des classes sociales d'avant la révolution, la nouvelle répartition entre population agricole et industrielle, l'extension du groupe des fonctionnaires qui a remplacé la classe dominante des « officiels » du régime tsariste. Mais il convient aussi d'insister sur ce fait : si l'ancien aspect de la répartition des richesses a disparu, il n'en est pas moins vrai qu'il n'y a aucune égalité des rétributions et des privilèges dans le sens populaire de ce terme; l'idéologie communiste n'exclut aucunement les rémunérations différentielles et les traitements privilégiés.

La différenciation qui s'est opérée de plus en plus dans cet ordre d'idées a créé des niveaux d'existence fort dissemblables et des états de conscience qui doivent amener la formation de groupes nouveaux. Mais il ne semble pas qu'il y ait autre chose jusqu'à présent que des tendances à la constitution sinon de classes, du moins de groupes qui sont loin d'être cristallisés.

L'extrême mobilité des éléments qui constituent ces groupes favorise nettement le progrès économique parce qu'elle incite à une compétition dont les effets sont recherchés avidement par le Gouvernement.

B — Les ressources naturelles

Le développement de la population russe est servi par la grande abondance des ressources que recèle son territoire. A bon droit, Staline a pu dire, en 1931, que « du côté des richesses naturelles, l'U.R.S.S. était entièrement garantie » (32), et J.-D. Littlepage, un observateur étranger impartial, a pu écrire en parlant de la Sibérie : « tant que les Russes tiennent la Sibérie, ils n'ont pas besoin de se faire de soucis, quel que soit le système politique fonctionnant dans leur pays. Ils pourraient même se permettre de lâcher une bonne part de la Russie européenne, quoique cette dernière contienne des régions riches et de très grande valeur, se retirer derrière l'Oural et continuer à se considérer comme possédant le pays le plus grand, le plus riche et le plus prometteur du monde » (33).

1. Ressources agricoles

Le sol russe commence à être bien connu. Il présente une assez grande variété de terrains dont les principaux occupent les superficies suivantes (tableau III).

En vertu de leur situation géographique particulière et du climat auquel elles sont soumises, toutes ces régions ne sont pas accessibles à l'agriculture, à la sylviculture, à l'élevage. Ces spéculations sont limitées en majeure partie à la région des forêts feuillues, de la steppe forestière, de la steppe de prairies qui, tout en ne couvrant que 4.370.000 km², soit 20,6 p. c.

de l'U.R.S.S., comptent 93.500.000 habitants, soit 81,6 p. c. de la population agricole, et 109.600.000 hectares cultivés, soit 80 p. c. du total des terres cultivées.

TABLEAU III

Régions naturelles de l'U.R.S.S.

(milliers de km²)

Source : S.-N. PROKOPOVICZ, *Die natürlichen Hilfsquellen der U.d.S.S.R.*, Zurich, 1944, p. 15.

	Russie d'Europe et Transcaucasie	Sibérie occidentale et Turkestan	Sibérie orientale et Extrême-Orient	U.R.S.S.
Toundra	224	346	1.638	2.208
Taïga	1.670	1.312	3.287	6.269
Forêts feuillues	763	—	310	1.073
Steppes boisées	928	788	166	1.882
Steppes proprement dites	772	618	24	1.414
Semi-déserts	278	825	—	1.103
Déserts	—	1.893	—	1.893
Montagnes	212	722	3.655	4.590
Total	4.847	6.504	9.081	20.432

Les autres régions offrent d'ailleurs aussi certaines ressources du point de vue agricole, dont le Gouvernement favorise l'exploitation. La Toundra et la Taïga permettent des cultures spéciales, dans certaines de leurs parties du moins; elles offrent des ressources importantes, l'une pour l'élevage du renne, toutes deux pour la chasse et la pêche, la seconde pour l'exploitation forestière.

Rappelons à cet égard que, non compris les forêts d'intérêt local, on évalue la superficie des forêts de l'U.R.S.S. à environ 21,5 p. c. du territoire, soit à peu près le tiers des forêts du monde (34). Elles ont un grand intérêt comme producteur d'énergie et de chauffage, comme aliment de l'industrie du bois, de l'industrie et du commerce de la fourrure.

Jusqu'à l'avènement du régime communiste, peu de choses avaient été faites pour approprier les richesses agricoles qui n'étaient pas facilement accessibles.

Depuis lors, les données du problème ont changé. D'un côté, la population a augmenté de plus de trente millions d'habitants entre les deux guerres; de l'autre, le Gouvernement a suivi une politique tendant à améliorer le niveau de vie de la population et à rendre le pays indépendant vis-à-vis de l'étranger. D'où la nécessité de rechercher par tous les moyens le relèvement et la diversification de la production agricole; l'un de ces moyens est l'extension des cultures par l'appropriation de nouveaux sols et l'extension des surfaces ensemencées. Celles-ci atteignent 136,9 millions d'hectares en 1938 contre 105,0 millions en 1913 (+ 30 p. c.).

Le gouvernement russe a eu recours à toute la gamme de techniques connues pour approprier les sols

(32) N. MIKHAILOV, *op. cit.*, p. 63.

(33) J.-D. LITTLEPAGE, *A la recherche des mines d'or de Sibérie*, Paris, Payot, 1939, p. 134.

(34) C'est le chiffre généralement accepté, mais fort approximatif, les réserves n'ayant pas encore été systématiquement explorées. N. MIKHAILOV, *op. cit.*, pp. 128 et ss.

incultes et fertiles, pour fertiliser les sols maigres et cultivés. Parmi celles-ci, signalons l'assèchement, l'irrigation, la lutte contre l'érosion, le renouvellement de la flore et la reconstitution de la faune (35).

La vie végétale et animale du territoire de l'U.R.S.S. est extrêmement complexe et variée.

L'étude de la botanique et de l'agronomie a fait des progrès remarquables depuis la révolution.

L'inventaire de la flore a eu des résultats pratiques importants. Il a fait découvrir un grand nombre de plantes utiles, telles des plantes à caoutchouc, dès à présent multipliées sur une grande échelle (36). Il a permis de poursuivre l'étude d'associations végétales favorables à la propagation de végétations spontanées et notamment à une meilleure exploitation des forêts (37).

2. Ressources minérales

Dès avant la première guerre mondiale, on était en droit de supposer que les territoires russes étaient fort riches en produits minéraux. Mais les prospections n'étaient pas suffisantes à ce moment pour donner corps à ces suppositions.

Depuis que le nouveau régime a soumis les terres de l'U.R.S.S. à une prospection de plus en plus méthodique, aidée par des méthodes de recherche très perfectionnées, il a été découvert, comme l'a dit N. Mikhaïlov, un « nouveau monde souterrain » (38). Le rythme des prospections ne subissant pas de ralentissement sous l'impulsion du Conseil pour l'étude des ressources naturelles (D.P.G.H.G.), la situation apparaissait de plus en plus favorable, ainsi qu'il appert des chiffres suivants.

Ces chiffres ne donnent évidemment qu'une indication sur les progrès des connaissances relatives aux gisements et sur l'importance relative des richesses minérales. La poursuite méthodique de la prospection laisse le champ ouvert à de nombreuses découvertes qui peuvent considérablement améliorer la situation de l'U.R.S.S. en ce qui concerne les approvisionnements en minéraux.

(35) Voir, sur ces questions, A. FICHELE, *Géographie économique de l'U.R.S.S.*, Paris, 1946, et N. MIKHAÏLOV, *op. cit.*

(36) Cet inventaire et les études agronomiques appropriées ont permis entre autres de planter des hévéas dans une vallée abritée d'Arménie, d'introduire le guagule du Mexique en Turkménie, de planter l'eucommia, arbuste à gutta de Chine, de récolter la chondrelle en Kazakhie, et de planter dans les régions tempérées le koksoghyz, autre plante à caoutchouc des hautes montagnes d'Asie.

(37) On cite la culture, dans les régions polaires, de tomates en serre, de pommes de terre et de céréales à l'air libre; l'implantation d'une agriculture dans la steppe Kazakhie; les croisements de céréales susceptibles de résister à la sécheresse; la vernalisation ou jarovisation des semences et des plantes à un premier stade de développement où la plante exige une température déterminée pour passer au stade suivant et qui permet d'augmenter le rendement des semences de printemps de 1,5 quintal à l'hectare, et d'étendre au Nord la culture de nombreuses espèces; l'introduction dans les régions froides ou très éloignées des centres de la majorité des légumes et des fruits. (Voir *Connaissance de l'U.R.S.S.*, 1917-1947, Un bilan de trente ans, Collection du Centre culturel et économique France-U.R.S.S., 1947, nos 4-5, pp. 55-60).

(38) N. MIKHAÏLOV, *op. cit.*, pp. 62-63.

TABEAU IV

Part de l'U.R.S.S. dans les réserves mondiales

(en pour-cent du total connu à l'époque)

	Réserves connues vers 1930. Place de l'U.R.S.S. dans le monde (b)	Réserves connues vers 1939 (a)	
		p.c. des réserves mondiales	Place dans le monde
Fer, avec les quartzites .	8	52,0	1
Pétrole	2	32,1 (c)	1
Houille	—	25,0 (c)	—
Cuivre	4	14,4	—
Zinc	—	14,8	—
Manganèse	—	73,4	1
Sels de potasse	3	83,0	1
Tourbe	1	72,7	1
Plomb	—	8,7	—
Nickel	—	9,0	—
Energie hydro-électrique	—	35,7	1
Phosphorite et potassite	—	62,0	1

Sources : a) MIKHAÏLOV, *Nouvelle géographie de l'U.R.S.S.*, Paris, Payot, 1936, pp. 62-63.

b) *Weltmontanstatistik* (herausgegeben von der Reichsstelle für Bodenerforschung, bearbeitet von M. MEISNER), *passim*.

c) D'après R. RÉGUL (*Energiequellen der Welt*, Schriften des Institut für Konjunkturforschung, Sonderheft 44, Berlin, 1937, pp. 10-11), la proportion était de 13,5 p. c. pour le pétrole, de 23,3 p. c. vers 1936-1937 pour la houille. D'après P. GEORGE (« A propos du pétrole soviétique », in *Cahiers de l'Economie soviétique*, n° 2, oct.-nov. 1945, p. 25), les réserves probables de la Russie atteindraient 50 p. c. des réserves probables mondiales connues, mais 15 p. c. seulement des réserves certaines.

Il en est dont la production est encore faible et dont les réserves paraissent encore peu connues, notamment les métaux rares. Mais beaucoup d'espoirs paraissent permis à l'U.R.S.S., même dans ce domaine. Par exemple, jusqu'il y a quelques années encore, on croyait que ce pays n'avait pas d'étain ou du moins pas de gisements exploitables. L'expérience a prouvé le contraire (39).

Quoique les recherches se fassent à un rythme rapide, le sous-sol du pays est encore loin d'avoir été exploité entièrement. Au début du premier plan quinquennal, on avait relevé la carte de 11,5 p. c. des territoires russes. Au commencement du second plan, on avait relevé 25 p. c. (40). En 1937, 43,2 p. c. de la surface de l'U.R.S.S. avaient été relevés du point de vue géologique, 8,3 p. c. à l'échelle de 1/200.000^e, 4,3 p. c. à l'échelle 1/100.000^e, le reste à échelle plus élevée (41). Le quatrième plan quinquennal insiste sur la nécessité de la prospection de gisements de bauxite, de nickel, de wolfram, de molybdène, d'or, de métaux rares et de pétrole.

Une seconde remarque s'impose lors de l'examen des chiffres ci-dessus. C'est qu'il n'établissent pas de distinction entre les ressources effectives et les ressources dites potentielles, ces dernières étant celles qui ne peuvent être mises en exploitation que si cer-

(39) « Stand und Aussichten des russischen Bergbaus », in *Vierteljahrshette zur Wirtschaftsforschung*, neue Folge 1939/1940, n° 4, p. 289.

(40) N. MIKHAÏLOV, *op. cit.*, p. 60.

(41) J.-S. GREGORY et D.-W. SHAVE, *The U.R.S.S., A Geographical Survey*, London, 1945, p. 226.

taines conditions se trouvent réalisées, telles les possibilités de communication, les progrès de la métallurgie, une rentabilité suffisante. Ces conditions établissent la frontière entre les régions effectives et les régions « potentielles » (42).

Mais à mesure qu'augmente la production, l'aire des régions potentielles diminue. En U.R.S.S., où les questions de rentabilité ont un sens différent de celui qui a cours dans les pays dits « capitalistes », ce mouvement se fait rapidement, la production faisant partie intégrante du programme économique.

La seule limite importante à l'exploitation des régions potentielles russes est celle constituée par les voies d'accès sans lesquelles les richesses minérales de l'Asie, notamment, ne peuvent pas être exploitées avec fruit (43).

Quelle que soit d'ailleurs l'importance des réserves potentielles, les ressources effectives sont dès à présent suffisantes pour couvrir, pendant des siècles, tout au moins les besoins en combustibles de tout genre, en phosphates, en sel, en potasse (44).

C — Héritage économique de la Russie tsariste

La Russie européenne et asiatique a toujours été prisonnière du continent et s'oppose à l'Europe centrale et occidentale, en général fort découpée et tournée vers l'océan. Au nord et à l'est, la plupart

(42) *Rapports de la Commission pour l'Etude du Problème des Matières premières* (Publications de la S.D.N., n° A. 27, 1937, II, B), Genève, 1937, pp. 49 et ss.

(43) Voir sur l'état des recherches récentes : Hans-H. PINKOW, « Wirtschaftliche wichtige Ergebnisse neuester geologischer Forschung im europäischen Teil der Sowjetunion », in *Zeitschrift der Deutschen Geologischen Gesellschaft*, Heft 5/6, Band 95, 1943, pp. 235-247.

(44) « Stand und Aussichten des russischen Bergbaus », *ibidem*, pp. 298-299.

de ses côtes sont gelées pendant de longs mois; au sud, une immense barrière montagneuse la sépare du reste de l'Asie; au sud-ouest, la mer Noire ne lui donne qu'un faible accès à la Méditerranée.

C'est cette situation géographique qui a sans doute retardé l'éclosion économique de la Russie et l'a contrainte longtemps à vivre en marge du monde. Il y a là une raison fondamentale pour laquelle elle est restée jusqu'à la première guerre mondiale politiquement et économiquement en retard sur tant d'autres pays.

La Russie tsariste était essentiellement un pays agricole relativement peu évolué. La population rurale atteignait, au 1^{er} janvier 1917, 80,4 p. c. au total.

1. Industrie

L'industrie comprenait, d'un côté, l'industrie lourde très concentrée en Ukraine, de l'autre des industries exercées par un grand nombre d'entreprises fort dispersées s'adonnant surtout à la production de biens de consommation.

Le capital de l'industrie lourde était en grande partie entre des mains étrangères; du total des valeurs représentant ce capital : 32,6 p. c. étaient français; 22,6 p. c. anglais; 19,7 p. c. allemands; 14,3 p. c. belges (45).

Les chiffres suivants permettent de voir que la production industrielle russe était, avant 1917, faible par rapport à celle de la plupart des autres pays importants.

(45) La part du capital étranger était de 90 p. c. pour les mines, 42 p. c. pour la métallurgie du fer et de l'acier, 50 p. c. pour l'industrie chimique, 37 p. c. pour l'industrie du bois, 28 p. c. pour l'industrie textile (P. V. OL, *Foreign capital in the National Economy of Russia*, Leningrad, 1925, pp. 11-29 (en russe), cité par A. BAYKOV, *op. cit.*, p. 3, en note).

TABLEAU V

Production industrielle en 1909

Source : *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich*, 1912, Internationale Übersichten, p. 20.

	Charbon et lignite	Fer brut	Zinc	Plomb	Cuivre	Or	Argent
	(en millions de tonnes)					(en kg.)	
Belgique	23	1,5	174	88	—	—	—
Allemagne	216	13	219	171	33	104	165.000
France	38	3,5	50	27	8	—	19.500
Angleterre	268	10	60	28	66	32	4.500
Irlande		0,5	—	22	20	36	24.500
Italie	4,0	0,4	8	180	59	4	148.000
Espagne	418	26	232	406	500	150.000	1.702.000
Etats-Unis	15	—	—	3	45	5.500	130.000
Japon	25	3	8	0,8	18	49.000	4.100
Russie (1)							

(1) Y compris possessions asiatiques.

Cette faiblesse était due à la pauvreté en capitaux, en ouvriers qualifiés, en techniciens et ingénieurs, au manque chronique de combustibles, ainsi qu'à la répartition antiéconomique des entreprises sur un territoire immense.

Mais l'industrie progressait néanmoins d'année en année. En témoigne le fait qu'entre 1900 et 1913, la production nette par habitant avait monté de 8,8 roubles à 14,3 roubles (46).

On est d'ailleurs en droit de dire que la Russie pouvait être classée, au cours du dernier quart du siècle précédent déjà, parmi les jeunes pays industriels, avec les Etats-Unis, le Canada, la Finlande, la Suède, pays dont la production industrielle accusait un taux d'accroissement annuel dépassant largement celui des vieux pays d'Europe (47).

La guerre de 1914-1917 interrompit cet essor, monopolisa l'industrie en vue des besoins stratégiques. La révolution de février 1917 l'affecta lourdement, à la suite de la fermeture de certaines entreprises, des grèves généralisées, de l'action peu pertinente des comités ouvriers qui se sont efforcés de reprendre ou de continuer la production, du manque de matières premières et de combustible. Lorsque éclata la révolution d'octobre, la situation était des plus mauvaises.

2. Agriculture

A la veille de 1914, la production agricole, comparée à celle des principaux pays du monde, prouve également que la Russie était à considérer comme un pays jeune, se livrant aux cultures extensives utilisant surtout le capital humain.

TABLEAU VI

Production moyenne à l'hectare vers 1910

(× 100 kg.)

Source : *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich*, 1912, Internationale Übersichten, p. 20.

	Années	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Pommes de terre
Belgique	1909	25,2	22,8	28,1	25,1	175,5
Allemagne	1911	20,6	17,7	19,9	17,8	103,5
France	1911	13,8	14,3	14,3	12,6	74,2
Grande-Bretagne	1911	22,1	—	17,9	16,6	167,9
Italie	1911	11,0	11,0	9,6	11,6	58,7
Espagne	1911	10,3	9,1	13,1	9,6	76,7
Hongrie	1911	14,0	11,6	14,2	11,8	72,3
Etats-Unis	1911	8,4	9,8	11,3	8,8	54,4
Japon	1910	13,9	13,0	17,7	19,8	97,4
Russie	1911	4,7	6,6	7,7	6,7	70,0

Les raisons de cet état arriéré étaient non seulement d'ordre économique : manque de voies de communication, manque d'outillage, caractère primitif des méthodes de culture, mais tout autant d'ordre social.

En effet, l'agriculture restait caractérisée par une

(46) S.-N. PROKOPOVICZ, *op. cit.*, p. 173.

(47) R. WAGENFÜHR, « Die Industriewirtschaft », in *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*. Sonderheft 81, 1933, p. 18.

structure particulière qui, en dépit de modifications importantes opérées à la suite de mouvements révolutionnaires, n'avait pas changé fondamentalement la disproportion globale entre gros et petits propriétaires d'un côté, paysans attachés à la glèbe de l'autre, ni permis d'augmenter la productivité : si des améliorations avaient été apportées au régime de la propriété, il n'en avait pas été de même en ce qui concerne l'équipement des exploitations.

Depuis l'émancipation des serfs en 1861, il existait, à côté des grands domaines des anciens seigneurs féodaux, des terres communautaires. Mais la surface de ces terres était trop exiguë et les méthodes de travail trop primitives pour permettre aux paysans de se livrer à une exploitation bénéficiaire au point de leur fournir les sommes nécessaires au rachat des parcelles.

Après la révolution de 1905, le Gouvernement instaura un régime de prêts grâce auxquels environ deux millions de paysans sur quinze s'étaient rendus indépendants en 1913. Mais la productivité des petits paysans s'en ressentit à peine. Réduits à une sorte de chômage par l'exiguïté de leurs terres, ils continuaient à prêter leurs services aux propriétaires de grands domaines. Ces derniers seuls pouvaient se livrer à des méthodes plus modernes d'exploitation.

Au début de la révolution de 1917, le processus d'émancipation suivi depuis un demi-siècle avait fait naître, en matière agricole, un ensemble très complexe de problèmes politiques, économiques et sociaux. La propriété des terres était partagée entre la noblesse terrienne, la couronne, les communautés religieuses, les capitalistes industriels et du commerce, les petits paysans et les propriétés collectives de la majorité des populations agricoles (48).

* * *

Il convient de tenir compte de cette situation très particulière dès le moment où l'on examine l'évolution économique de la Russie soviétique.

Au vrai, on n'a que trop souvent l'habitude de comparer l'évolution industrielle et agricole de la Russie depuis 1917 à celle des pays industriels de l'Europe occidentale au début du XVIII^e siècle. Même si l'on n'est pas de l'avis de Yugow (49), selon lequel « c'est un fait historique qu'un grand nombre de pays capitalistes ont payé l'accumulation initiale par l'appauvrissement de leurs masses ouvrières », il faut reconnaître avec lui qu'au moment de la révolution, la Russie avait « dépassé depuis longtemps la période d'accumulation de capital initiale, au cours de laquelle les premières usines et les premières fabriques avaient été construites par le labour d'esclaves ou de semi-esclaves, pendant la seconde

(48) A. BAYKOV, *o. c.*, p. 13, fait ressortir, d'après des chiffres cités par Lénine, que les petits propriétaires agricoles, au nombre de 10,5 millions, sur un total de propriétaires s'élevant à 13,03 millions, ne possédaient que 27 p. c. de l'ensemble des terres.

(49) A. YUGOW, *op. cit.*, p. 40.

moitié du XIX^e siècle », sans compter l'apport des capitaux étrangers confisqués.

Il faut tenir compte aussi des objectifs politiques poursuivis par le nouveau régime, dans lequel le déroulement des activités de production a dû s'inscrire.

En effet, l'idéologie révolutionnaire n'avait pas seulement en vue une modification fondamentale du système économique antérieur, mais aussi son intégration complète dans le système socialiste dont les bases avaient été jetées par le manifeste communiste de Marx et Engels. Comme l'a dit A. Baykov, « elle tendait à établir une organisation complètement nouvelle de la société, une organisation dans laquelle la production industrielle serait dirigée, non par des entreprises compétitives, mais par la collectivité elle-même, suivant un plan destiné à satisfaire les besoins de tous les citoyens; la collectivité devait exproprier les particuliers de tous les moyens de production, de transport, de distribution et autres leur appartenant en propre, et en disposer selon les directives d'un plan défini et avec un objectif défini » (50).

Aussi le Gouvernement de l'U.R.S.S. a-t-il rencontré une série de difficultés que peu de pays ont vu réunies à la fois : celles provenant de l'improvisation d'un régime social entièrement nouveau, celles provenant de l'opposition de certaines classes de la population à une politique sans précédent, celles provenant d'un brassage intense des populations d'un immense territoire, celle provenant du manque extrême d'ingénieurs, de techniciens, d'ouvriers qualifiés et aussi d'outillage.

II

LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL DE LA RUSSIE ENTRE 1917 ET 1947

On ne s'attardera guère ici à décrire les fondements de la politique économique générale suivie en U.R.S.S., ni les méthodes de planification, ou à rechercher dans quelle mesure les objectifs poursuivis par le gouvernement soviétique ont été atteints.

Qu'il suffise de fournir des indications aussi précises que possible sur les résultats dont témoigne une activité trentenaire poursuivie dans les domaines de l'industrie et de l'agriculture.

Pour bien comprendre cette évolution, il faut cependant esquisser les étapes de l'histoire économique soviétique, car elles ont influencé nettement les résultats enregistrés.

La guerre et la révolution ayant plongé l'économie russe dans un état de ruine presque complète, et les conditions politiques prévalant au cours de la période de « communisme de guerre » étant extrêmement

troublées jusqu'en 1917, le processus de nationalisation débuta dans le chaos. Son premier objet fut limité à maintenir tant bien que mal une activité susceptible de parer aux besoins strictement indispensables, puis à une restauration fragmentaire et progressive. La suppression des cadres traditionnels de la production et notamment celle de l'économie d'échange fut suivie de famines désastreuses.

Le Gouvernement fit marche arrière, élaborant la Nouvelle Politique Economique (NEP) qui n'était qu'un retour aux formes abandonnées, rétablissant la liberté commerciale, abandonnant la réquisition et permettant une reprise de l'entreprise privée dans le domaine agricole surtout, cependant que la grande industrie, les transports, le commerce extérieur et la grande banque restaient aux mains de l'Etat.

Lorsqu'un peu d'ordre fut remis dans le domaine économique, des plans partiels et annuels furent mis en application. Mais l'activité économique ne s'y inscrivait guère tout entière, elle ne s'y subordonna pas. Les travaux de planification restèrent en grande partie théoriques jusqu'en 1925. Par après, des plans annuels d'une portée plus directe furent appliqués. Mais les projets relatifs aux plans quinquennaux « perspectifs » et constructifs rencontrèrent l'opposition farouche de la droite communiste.

En 1928, la droite fut écartée du pouvoir. La NEP disparut avec elle. En 1929, le système des plans quinquennaux entra en vigueur. Loi économique suprême liant tous les organes gouvernementaux de l'Union, son but immédiat est de réaliser le socialisme, de hâter le rythme de l'industrialisation.

Les objectifs du premier plan parurent disproportionnés par rapport aux possibilités de réalisation d'un pays encore mal remis de bouleversements extraordinaires. Mais c'était un instrument politique susceptible de donner un choc, et susceptible surtout de mettre fin à la propriété individuelle dans l'agriculture. Les années 1930 à 1933 furent celles où la collectivisation prit les formes les plus violentes, usant de la mort ou de la déportation dans des proportions très grandes et détruisant, par la même occasion, une large part des biens collectivisés. « Un montant énorme de propriété agricole fut détruit au cours de ces années, y compris à peu près la moitié des animaux de trait et du bétail productif » (51).

Le second plan s'efforça d'éliminer complètement les « classes exploitantes » et « la propriété privée des biens de production ». Cette œuvre fut achevée en 1938.

Le troisième plan continua l'œuvre de socialisation, d'industrialisation dans un sens autarcique, d'amélioration de l'appareil économique afin de l'amener, si possible, à dépasser les niveaux de production et d'existence des pays « capitalistes » et de fournir à l'U.R.S.S. un potentiel de défense en expansion rapide.

(50) A. BAYKOV, *op. cit.*, p. 1.

(51) A. YUGOW, *op. cit.*, p. 45.

La guerre détourna complètement l'activité de la poursuite du plan et porta à l'économie russe des coups très sensibles. Aussi le quatrième plan (1946-1950) a-t-il pour objet essentiel, dans le domaine industriel surtout, d'essayer de rattraper le temps perdu après avoir réparé les ruines causées par la guerre (52).

Le résultat de la politique des plans quinquennaux a été une transformation profonde de la structure économique et sociale du pays. Elle a fait parcourir à l'U.R.S.S., plus rapidement que partout ailleurs, les étapes de la Révolution industrielle que la Russie tsariste n'avait pas encore parcourues. Si l'U.R.S.S. a obtenu ce résultat sans l'apport de capitaux étrangers, sauf celui investi dans l'industrie du régime antérieur et confisqué, il est vrai aussi qu'elle a bénéficié de l'apport de la science, de la technique étrangère et qu'elle a travaillé ayant en vue surtout le bien-être futur du peuple, sans trop de considération pour le capital humain ni pour la satisfaction des besoins immédiats de celui-ci.

1. DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

Afin de suivre le développement de la production, on se servira surtout des données statistiques relatives aux quantités, les plus pertinentes pour en donner une idée générale, en second lieu seulement des indices relatifs aux valeurs de la production. Bien que ceux-ci soient seuls à pouvoir donner une idée plus ou moins exacte de l'ensemble, ils doivent être utilisés avec prudence : les défauts qui les affectent paraissent exagérer sensiblement la portée des résultats qu'ils traduisent.

Les données quantitatives sont d'ailleurs aussi souvent imprécises, principalement pour la période allant jusqu'aux environs de 1930. Pour la période postérieure, surtout depuis 1939, beaucoup de données ne sont pas accessibles.

De l'examen de ces chiffres résultent deux constatations générales quant au progrès de l'industrie et de l'agriculture.

La production a considérablement souffert pendant la période révolutionnaire. Ce n'est qu'après les grandes famines de 1921 et 1922, en général vers 1924-1925, que le niveau de production de 1913 a été rattrapé. Ce phénomène n'est d'ailleurs pas propre à l'U.R.S.S. ; il a été constaté dans les pays anciennement industrialisés comme la Belgique. Une différence cependant : le niveau atteint par la production russe à la veille de la guerre était particulièrement faible par comparaison avec celui des pays susdits.

(52) Sur l'importance de ces pertes, voir : « Dossier des destructions et spoliations allemandes en U.R.S.S. », in *Les Cahiers de l'Economie soviétique* n° 2, octobre-décembre 1945, pp. 45-54, et J. CHARDONNET, *Les conséquences économiques de la guerre, 1939-1946*, Paris, 1946, pp. 44-58.

Depuis lors, la progression est ininterrompue, contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des autres pays. Le fait que l'U.R.S.S. a vécu en régime autarcique, que les besoins potentiels se réalisent de plus en plus sans cependant pouvoir être satisfaits entièrement, que la planification comporte des forces agissantes qui neutralisent les fluctuations de la conjoncture, l'a mise à l'abri de la contagion de la crise mondiale, ce qui ne signifie cependant pas qu'elle n'en ait pas subi certains contre-coups, là justement où son économie entrait en contact avec l'économie mondiale.

Cette évolution est en majeure partie à mettre en rapport avec l'emprise grandissante et bientôt totale de l'Etat sur les moyens de production et les richesses naturelles.

Il existe actuellement en U.R.S.S. deux formes de propriété socialiste : a) la propriété d'Etat (terre, sous-sol, eaux, forêts, usines, transports, banques, entreprises agricoles) ; b) la propriété coopérative kolkhozienne (entreprises communes dans les kolkhozes et les entreprises coopératives). Il subsiste cependant, en ordre principal dans les régions peu peuplées, un nombre réduit de paysans isolés vivant de leur travail personnel et d'artisans urbains ou ruraux indépendants.

En 1936, les fonds productifs de l'U.R.S.S. se trouvaient à raison de 98,7 p. c. sous le régime de la propriété socialiste : 90 p. c. pour la propriété de l'Etat et 8,7 p. c. pour la propriété coopérative kolkhozienne. Il restait 1,1 p. c. de propriété individuelle des kolkhoziens et 0,2 p. c. de propriété privée des paysans isolés et de la petite industrie artisanale. Toute forme de propriété privée reposant sur le travail d'autrui était éliminée. La propriété socialiste était plus importante pour l'industrie (99,95 p. c.) que pour l'agriculture (96,3 p. c.). Depuis lors, toutes les richesses naturelles et tous les moyens de production ont été socialisés et appartiennent à l'Etat, ce qui permet à la planification de jouer à plein. L'utilisation des ressources est permise à tous, mais dans des conditions précises et limitées par voie réglementaire.

Si les richesses naturelles socialisées sont toutes nationalisées, les moyens de production, par contre, tout en étant socialisés, ne sont pas nécessairement nationalisés. Ils peuvent être exploités par des organisations municipales, coopératives, collectives, même individuelles.

En 1936, l'économie socialiste intervenait, dans le revenu national, pour 99,1 p. c., dans la production industrielle brute pour 99,8 p. c., dans celle de l'agriculture pour 97,7 p. c., dans le chiffre d'affaires des entreprises commerciales pour 100 p. c., dans les fonds productifs de toute l'économie nationale pour 98,7 p. c. (53).

(53) Voir, sur ces diverses questions, Ch. BETTELHEIM, *op. cit.*, pp. 29 et ss., et M. BOGOLÉPOV, « Les finances de l'Union soviétique », in *Revue économique internationale*, juillet 1937.

Point n'est besoin d'insister sur les avantages résultant, pour la planification, de la nationalisation de tout l'appareil de production et de la centralisation du capital national tout entier entre les mains de l'Etat. Ces facteurs expliquent en grande partie la rapidité avec laquelle l'U.R.S.S. a rattrapé le temps perdu en matière d'industrialisation.

Un des grands problèmes rencontrés par le régime soviétique à ses débuts était constitué par le manque de main-d'œuvre spécialisée, de techniciens, d'ingénieurs. En U.R.S.S. comme ailleurs, le progrès de l'industrie, et peut-être plus encore de l'agriculture, est subordonné à la qualification de la main-d'œuvre et à la recherche scientifique. Elle a fait de grands progrès dans ces domaines, comme le prouvent les quelques indications que voici.

Entre 1933 et 1938, le nombre de spécialistes diplômés par les universités et les écoles techniques a passé de 34,6 mille à 106,7 mille, dont : ingénieurs pour l'industrie et la construction 25,2 mille, ingénieurs pour les transports et les communications 6,1 mille, vétérinaires et zootechniciens 10,6 mille.

Entre 1926 et 1938, le nombre d'agronomes passa de 16,2 mille à 107,2 mille, celui des surveillants, géodésiens et topographes de 12,9 mille à 27,9 mille, celui des vétérinaires de 4,9 à 17,1 mille.

Entre 1913 et 1938, le nombre de stations de recherche agricole passa de 44 à 303, celui des champs d'expérimentation de 78 à 507 ; celui des laboratoires de technique agricole et des stations de contrôle des semences de 18 à 2.720 ; il fut créé, enfin, 12.363 laboratoires agricoles sur les domaines collectifs alors qu'il n'y en avait pas auparavant (54).

En même temps, la mécanisation fut activée par les moyens les plus divers et reçut dans le domaine agricole des applications qui, dans un régime de culture extensive, ont permis de parer aux conséquences de l'exode des campagnes. En une seule décade, de 1930 à 1940, le nombre de stations de machines-tracteurs, centres coopératifs créés en 1928, passa de 158 à 6.980, le nombre de tracteurs de 72,1 mille à 523 mille. La capacité des centrales agricoles électriques passa de 29 mille kW. à 162,5 mille kW. L'énergie distribuée a passé de 35 à 382 millions de kWh. entre 1928 et 1938. Au cours de cette dernière année, on évaluait comme suit l'état de la mécanisation : labourage mécanique 71,5 p. c. du total des terres, ensemencement par tracteur 56,7 p. c., par semeuses à traction chevaline 30,5 p. c., récolte mécanique 48,4 p. c., par récolteuses à traction chevaline 43,1 p. c., battage mécanique 95 p. c. de la récolte (55).

Il est enfin un dernier point dont l'importance est grande pour accroître le rythme de la production : c'est, en l'absence des éléments qui sont à la base des progrès en régime libéral ou semi-libéral, le recours par le Gouvernement aux facteurs psycholo-

giques les plus divers qui peuvent inciter l'individu à intensifier ses efforts. Les autorités de l'U.R.S.S. font jouer en ordre principal, en les sublimant par des considérations de fierté patriotique ou de prééminence doctrinale ou partisane, l'émulation, l'amour-propre et l'intérêt personnel. Ils sont illustrés par le stakhanovisme, par l'extension d'un système de rémunérations très différenciées selon le mérite (56), sans oublier le recours de plus en plus répandu aux distinctions honorifiques (57).

Les diverses applications enregistrées dans cet ordre d'idées se placent toutes sous le signe d'une réaction contre des méthodes de travail souvent inadéquates et des rendements souvent insuffisants.

Le Gouvernement encourage cependant l'émulation avec prudence étant donné qu'elle peut aboutir assez rapidement à compromettre cette discipline qui est indispensable aux régimes dictatoriaux : il permet donc simplement de combiner un certain degré d'intérêt personnel avec des considérations de caractère patriotique ou national.

La grande leçon que l'on doit tirer de ceci est qu'il existe des sentiments élémentaires très puissants autres que l'intérêt personnel qui peuvent être utilisés à des fins déterminées, même à des fins économiques. Le collectivisme soviétique y a recouru incontestablement avec succès. Comme l'a dit W. Röpke, « il a prouvé que l'homme peut être mû non seulement par ce qu'on promet, mais avant tout par ce qu'on exige de lui, en faisant appel à son besoin de sacrifice et de dévouement » (58).

A — Les progrès de l'industrie

Les progrès de l'industrialisation ont été rapides, surtout depuis 1927. Il est malaisé de se rendre compte avec exactitude de leur ordre de grandeur global. En effet, les indices de la valeur brute de la production, établis par les services officiels russes, sont loin d'être représentatifs (59).

On y recourra néanmoins à défaut d'autres chiffres dont la valeur puisse être comparée aux chiffres

(56) Ce régime très spécial, combiné avec un régime particulier de prix, est conçu de façon à augmenter nettement la productivité individuelle. (Voir J. ROMEUF, « Le mécanisme des salaires en U.R.S.S. », in *Les Cahiers de l'Economie soviétique*, janvier-mars 1946, n° 3, pp. 3-12).

(57) Cette méthode donne lieu à des applications qui ont quelque chose d'inattendu dans nos contrées. Ainsi, par décret du 1^{er} avril 1947, recevront la distinction de « héros du travail socialiste » les agriculteurs qui auront obtenu sur des étendues de terre déterminées un rendement de 30 quintaux de froment, de 600 quintaux de betteraves à l'hectare, la distinction de l'ordre de Lénine pour des rendements respectifs de 25 q. et de 500 q., celle du Drapeau Rouge pour des rendements respectifs de 20 q. et 400 q. (*Les Cahiers de l'Economie soviétique*, n° 9, juillet-septembre 1947, p. 36). Rappelons, à titre de comparaison, que le rendement moyen effectif pour la Belgique, pendant la période 1937-1940, est de 29,1 quintaux pour le froment (31,4 en 1937-1938) et de 620 quintaux pour les betteraves.

(58) W. RÖPKE, *La crise de notre temps*, Neuchâtel, 1943, p. 49.

(59) D'abord parce que la notion de base a un certain degré d'imprécision. La valeur de production brute est calculée en additionnant les productions des diverses entreprises sans opérer les déductions nécessaires pour transactions réciproques, mais en tenant compte cependant des modifications survenant dans les inventaires de matières premières et de demi-produits. La

(54) A. BAYKOV, *op. cit.*, table 53, p. 328 et table 58, p. 353.

(55) A. BAYKOV, *op. cit.*, p. 331.

russe (60), tout en mettant en regard de celui de la valeur globale, ceux de la production quantitative des produits les plus caractéristiques; ils permettent de se rendre compte de l'avance réelle enregistrée par certains secteurs industriels (61).

D'ailleurs, pour autant qu'on recoure aux indices de la valeur brute de la production comme révéla-

(Suite de la p. 135)

valeur totale de la production subit aussi des modifications dues à des réorganisations structurelles des entreprises.

Ensuite parce que les valeurs sont calculées jusqu'à maintenant sur des prix de base de l'année fiscale 1926-1927, en dépit de modifications structurelles fondamentales survenues depuis lors. Cette méthode de pondération offre de graves dangers.

Les inexactitudes qui peuvent en résulter sont extrêmement appréciables pour les productions nouvelles introduites dans le circuit depuis 1926-1927. Pour ces produits, les autorités ont cependant adopté les prix courants, au moment où ils furent fabriqués pour la première fois sur une grande échelle. D'autres méthodes peut-être plus adéquates furent également adoptées, mais dans une bien moindre mesure. En tout cas, les prix adoptés pour les produits cotés pendant la période inflatoire du Plan quinquennal grossissent indûment l'indice.

En outre, en 1926-1927, nombre de produits furent fabriqués à des prix exagérément élevés à raison des coûts de production excessifs. De là aussi, une source d'erreur dans le sens d'une hausse de l'index plus apparente que réelle. Or, aucune correction n'a été apportée à ces chiffres.

Pour ces raisons et combien d'autres, il existe donc une présumption selon laquelle l'indice est anormalement enflé. De nombreux recoupements faits par des statisticiens étrangers à la Russie ne laissent guère de doutes à cet égard. Mais il est difficile de mesurer l'erreur. Il semble bien qu'elle soit assez importante jusqu'à la fin de la période du premier plan quinquennal, moindre ou nulle pendant celle du second, croissante pendant les dernières années qui ont précédé la guerre. Si aucune nouvelle base n'est choisie pour un index recalculé, il n'est guère douteux que l'index actuel finira bientôt par ne plus refléter la réalité que d'assez loin. Voir, à cet égard: A. GERSCHENKRON, « The Soviet Indices of Industrial Production », in *The Review of Economic Statistics*, vol. XXIX, n° 4, novembre 1947, pp. 217-226; voir aussi les remarques concernant les discordances constatées dans les publications russes relatives aux indices de production dans l'*Annuaire statistique de la S.D.N.*, 1933-1934, p. 169.

(60) L'*Institut für Konjunkturforschung* de Berlin publiait avant la guerre un indice de la production industrielle russe.

(61) Voir R. WAGENFÜHR, *op. cit.*, p. 55.

teurs du progrès de l'industrialisation, ils peuvent indubitablement servir. Autre chose serait de les utiliser dans une comparaison avec les indices de production des pays « capitalistes », étant donné leurs imperfections et la nature différente de la structure économique de ces derniers pays.

D'après l'indice global de la production, la valeur de celle-ci aurait plus qu'octuplé par rapport au niveau de 1913.

L'augmentation paraît plus importante encore pour la grande industrie. Celle-ci comprend, d'après le concept russe, toutes les entreprises comptant 16 ouvriers ou plus et qui sont mécanisées, ayant 30 ouvriers ou plus et qui ne sont pas mécanisées.

L'augmentation quantitative oscille, pour les produits repris au tableau ci-dessus, entre 325 et 500 p. c. en chiffres ronds. Elle est plus grande encore pour les productions nouvelles, principalement les industries extractives de métaux non ferreux. Ces indications donnent une idée très générale des résultats acquis en deux décades: ils sont impressionnants.

Ils ne donnent cependant pas une image claire du rythme de la progression, qui se ralentit au fur et à mesure que l'industrie se développe. L'indice global atteint un pourcentage d'accroissement annuel de 27,45 p. c. en 1920-1927, 20,35 p. c. en 1928-1932, 17,24 p. c. en 1933-1937, 13,12 p. c. en 1938-1940 (62). Le ralentissement de ce rythme est plus accusé pour les indices quantitatifs des industries de base, selon la mesure dans laquelle ils se rapprochent du stade le plus rapproché d'un équilibre momentané.

(62) A. GERSCHENKRON, *op. cit.*, p. 222.

TABLEAU VII

Indice global de la valeur de la production de l'U.R.S.S. et indices particuliers de la production en quantité, du charbon, de la fonte, de l'acier, du pétrole brut, de l'énergie électrique, de 1920 à 1940

(Base 1913 = 100)

	Indice global	Grande industrie	Charbon	Fonte	Acier	Pétrole brut	Energie électrique
1920.....	20,4	13,75	26,33	2,73	3,82	41,75	26,7 (a)
1927.....	105,3	123,68	112,45	71,87	88,41	119,45	216,0
1928.....	110,8	154,31	121,94	79,95	100,93	134,26	257,5
1932.....	265,9	359,12	219,03	146,00	140,72	233,43	688,4
1937.....	588,9	816,40	415,20	343,29	411,58	303,29	1.871,0
1938.....	653,8	908,80	450,12	345,97	427,35	314,60	2.035,0
1939.....	762,5	—	465,58	361,14	466,25	321,92	—
1940.....	852,4	—	497,24	354,27	453,47	323,71	2.478,0
1945.....	781,6	—	—	—	—	—	—

(a) 1921.

Ce ralentissement est normal car une hausse donnée est plus facile à obtenir lorsque la production est à ses débuts, donc faible, que par après, au moment surtout où l'on en arrive à un rythme de régime.

Il ne semble pas qu'il y ait dans l'histoire économique un exemple d'industrialisation aussi rapide.

Mais il convient d'ajouter que celle-ci a bénéficié de la technique élaborée auparavant à l'étranger.

Par ailleurs, ce rythme d'accroissement correspond, pour les industries de base, à celui constaté au cours de la période tsariste. Si l'on prolonge la courbe de production de l'énergie motrice (houille, électricité

hydraulique, pétrole) et de l'acier atteinte en 1914, on retrouve à peu près, d'après les calculs de A. Sauvy (63), le chiffre même de la production atteinte vers 1940. C'est là, évidemment, une simple constatation mathématique dont on ne peut rien inférer d'autre que la possibilité d'obtenir par des méthodes non communistes des résultats analogues à ceux enregistrés sous le régime soviétique.

Les efforts ont porté d'abord en ordre principal sur l'équipement et l'outillage du pays. Cela résulte clairement du fait suivant. En 1913, la production de biens d'investissement n'atteignait qu'un tiers du total, celle de biens de consommation les deux tiers. En 1940, la situation était renversée : 61 p. c. de la production étaient consacrés aux premiers, 39 p. c. aux seconds. Rappelons, à cet égard, que la proportion des biens de consommation dans le total de la production atteignait, en 1934-1935, 48,8 p. c. aux États-Unis, 50,8 p. c. en Allemagne, 52,1 p. c. en Grande-Bretagne (64). Cette évolution n'est pas terminée, mais semble devoir continuer jusqu'au moment où l'équipement industriel de la Russie suffira aux besoins, après quoi le rapport susdit baissera au profit des biens de consommation. Le quatrième plan quinquennal continue la politique suivie auparavant en cette matière. Le but que se propose le plan est d'atteindre en 1950 une production de 137 milliards de roubles (valeur 1926-1927) pour l'industrie lourde et de 68 milliards pour les industries de consommation. Toutefois, le plan met l'accent sur le fait que, par rapport à 1945, l'augmentation des biens de production ne sera que de 43 p. c., celle des biens de consommation de 119 p. c. (64bis).

La même impression résulte du fait qu'environ la moitié du budget de la construction nationale est

consacrée à l'industrialisation. L'ensemble de ces investissements et de ceux faits au moyen des fonds d'amortissement des entreprises et des réserves accumulées paraît avoir atteint, en 1939, 150 milliards de roubles à la parité de 1933, soit plus que la moitié du capital fixe total de la Russie (65).

Le rythme de croissance de la production est si rapide qu'il freine évidemment l'amélioration du bien-être de chacun. « Avec un rythme un peu plus faible, il serait possible de produire plus de biens de consommation par personne, soit plus de biens d'équipement directement productifs » (66). La planification sacrifie délibérément la production de biens de consommation dans la mesure où elle croit à la primauté d'un équipement industriel rapide du pays.

L'industrialisation a posé nombre de problèmes auxquels il a fallu trouver des solutions concomitantes : création de nouvelles entreprises et de nouvelles industries par les moyens nationaux en ordre essentiel, création de main-d'œuvre spécialisée et de personnel technique, nécessité de fournir des biens de consommation en suffisance, recherches, prospections. Il en est résulté un ensemble de conditions de travail et de production qui sont loin d'avoir favorisé toujours la productivité des entreprises.

Les dirigeants russes mettent souvent en lumière ces défauts afin d'éveiller les consciences d'une population qui n'a guère de tradition en la matière; ils n'hésitent pas à décrire les situations qui l'exigent sous le jour le plus sombre, à accuser chefs d'entreprises et ouvriers de sabotage, selon une terminologie qui recouvre à la fois bien souvent un manque de compétence et des faiblesses d'organisation dont le résultat est le défaut le plus général de la production soviétique : la pauvreté relative de la qualité (67).

(63) A. SAUVY, « Sur le rythme de progression de l'Union soviétique », in *Les Cahiers de l'Economie soviétique*, no 9, juillet-septembre 1947, pp. 9 et 13.

(64) A. YUGOW, *op. cit.*, tabl. 1, p. 14, et N. BAROV, *Cooperation in the Soviet Union*, Londres, 1946, appendice VIII, p. 112.

(64bis) Voici, d'après A. BERGSON (« The Fourth Five Year Plan : Heavy versus consumers' goods industries », in *Political Science Quarterly*, vol. LXII, juin 1947, no 2, p. 199), des indications relatives au

(65) A. BAYKOV, *op. cit.*, pp. 18 et 138.

(66) A. SAUVY, *op. cit.* p. 21.

(67) Voir extraits des discours faits à la session du Soviet Suprême en février 1941 dans YUGOW, *op. cit.*, pp. 21-22. Voir aussi les plaintes formulées en 1945 par le Ministre des Finances et des représentants du peuple en ce qui concerne la production défectueuse dans l'industrie et l'agriculture, dans les *Cahiers de l'Economie soviétique*, janvier-mars 1947, no 7, pp. 24 et 26-27.

Développement de l'économie soviétique sous le quatrième plan quinquennal
(en milliards de roubles 1926-1927)

	Valeurs absolues			Modifications en p. c. (f)		
	1940	1945	1950 (plan)	1940 à 1945	1940 à 1950	1945 à 1950
1. Valeur brute de la production.....	138	127	205	— 8	+ 48	+ 61
dont :						
a) Industrie lourde	84	96	137	+ 14	+ 62	+ 43
b) Industrie des biens de consommation	54	31	68	— 43	+ 26	+ 119
2. Valeur brute de la production agricole	23 (a)		29 (a)		+ 27	
3. Chemins de fer, voies d'eau navigables, routes (milliards de tonnes-kilomètres)	483 (b)		658 (b)		+ 36	
4. Population (millions)	198 (c)	193 (d)	207 (e)	— 2,5	+ 4,5	+ 7,3

(a) Sur la base de pourcentages fournis par la *Pravda* (16 mars 1946, p. 2) et des chiffres officiels d'avant-guerre.

(b) *Pravda*, 16 mars 1946, p. 2.

(c) Estimations faites sur la base des chiffres de F. LORIMER, *The population of the Soviet Union*, Genève, S.D.N., 1946.

(d) *Pravda*, 22 janvier 1946.

(e) Projection basée sur les lignes de tendance d'avant-guerre.

(f) Les faibles discordances entre les chiffres absolus et les pourcentages proviennent du fait que ceux-ci sont arrondis.

Il pouvait difficilement en être autrement lors de l'industrialisation rapide et hâtive d'un pays essentiellement agricole, donc mal préparé, où la main-d'œuvre est bon marché et peu qualifiée à ses débuts, et surtout dans une économie planifiée, socialiste et révolutionnaire où la notion de profit au sens capitaliste de l'entreprise était inexistante.

La situation s'améliore cependant constamment à cet égard. Pour n'en donner qu'un exemple typique, signalons que nombre d'indices convergents prouvent que l'utilisation des matières premières se fait dans des conditions de plus en plus économiques. On n'en prendra comme preuve que ce qui suit : entre 1930 et 1938, la quantité de combustible utilisée pour produire 1 kilowatt-heure fut ramenée de 860 kg. à 615 kg. (— 28 p. c.); sur la base des consommations moyennes de 1932, les économies ainsi réalisées en 1933-1937 dans les centrales et les entreprises travaillant des métaux ferreux représenteraient 27,5 millions de tonnes, soit environ la production de charbon totale de l'année 1913 (68).

Les industries minières

La politique soviétique en la matière tend à exploiter surtout cette partie des réserves minérales qui

peut l'être dans les conditions les plus économiques, c'est-à-dire les gisements les plus riches et les plus aisément accessibles, bien qu'elle néglige le facteur rentabilité dans la mesure où elle tient à assurer coûte que coûte l'indépendance du pays vis-à-vis de l'étranger.

Du point de vue organique, les grandes entreprises minières sont groupées en « combinats » qui réunissent les mines de même nature. En règle générale, elles pratiquent l'intégration verticale des mines et des entreprises de transformation qui enrichissent le minerai au premier stade; mais souvent l'intégration est pratiquée horizontalement pour toutes les entreprises qui se livrent à une même production. La centralisation, qui avait été poussée très loin jusqu'aux dernières années qui ont précédé la guerre, a cependant été moins activement poursuivie depuis lors : combinats et trusts ont même été subdivisés et soumis plus nettement aux autorités provinciales ou locales. Il existe au surplus, dans les régions frontalières de la civilisation, de petites entreprises industrielles qui travaillent dans une mesure plus ou moins grande pour leur propre compte (69).

Les chiffres suivants donnent une vue d'ensemble sur les progrès des productions minières depuis 1913.

(68) A. GERSCHENKRON, *op. cit.* p. 225.

(69) « Stand und Aussichten des russischen Bergbaus », *ibidem*, pp. 278-299.

TABLEAU VIII

Production des industries minières russes (1913-1944)

Sources : *Annuaire statistique de la S.D.N.*
Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich (Internationale Übersichten).
 « Stand und Aussichten des Russischen Bergbaus » (*Vierteljahrshefte zur Wirtschaftsforschung*, 1939-1940, no 4, Neue Folge, pp. 278-299).
Minerals Yearbook, 1944, U. S. Department of the Interior.
Weltmontanstatistik (herausgegeben von der Reichsstelle für Bodenerforschung).

	Unités	1913	1927	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944
Charbon	× 1.000.000 T.	30,0	29,7	104,5	113	145,9	148,7	146,8	(90)	(131,4)	—
Lignite	»	2,9	2,6	18	20	—	15,9	24,2	—	—	—
Pétrole	»	9,2	10,3	26,7	28,8	29,5	29,7	33,2	(29)	(25,5)	—
Gaz naturel	× 1.000.000.000 m ³	—	0,25	2,0	2,6	2,9	—	—	—	—	—
Or (a)	× 1.000 kg.	61,8	22,6	176,0	172,0	150,0	140,0	140,0	110	120	90
Argent (a)	»	21,5	18,4	127,6	(248,6)	—	—	—	—	—	—
Platine (a)	»	7,8	3,1	3,1	(3,1)	(3,1)	(3,1)	(3,1)	—	(3,8)	(4,6)
Cuivre (a)	× 1.000 T.	33,7	13,4	92,5	95,5	180,0	(113,0)	(130)	(150)	(160)	(170)
Plomb (a)	»	3,3	1,2	55	69	74,8	75	90	100	110	110
Zinc (a)	»	31,4	2,3	70	70	90	(90)	(100)	(100)	(120)	(120)
Nickel (a)	»	—	—	2	2,5	—	8,7	15	—	11,2	—
Mercure (a)	»	0,1	0,1	0,3	(0,6)	—	—	—	—	—	—
Bauxite	»	—	—	230	250	270	300	250	275	(350)	(400)
Minerai de fer... Minerai de manga- nèse	× 1.000.000 T.	9,2	5,0	14,5	13,5	—	(14,5)	(15,5)	—	—	—
Minerai de chrome Soufre brut	× 1.000 T.	1.245	844	2.752	2.272	—	2.800	2.393	1.823	—	461
Graphite	»	26	19,3	27,5	—	—	—	—	—	—	400
Mica	»	78	228	—	978	—	—	—	—	—	—
Asbeste	»	2	7	(84)	—	82,7	—	—	—	—	—
Magnésite	»	3	1,6	(8)	(8)	—	—	—	—	—	—
Sel	× 1.000.000 T.	25	21	(120)	(86)	—	—	—	—	—	—
Potasse (b)	× 1.000 T.	61	107	—	—	—	—	—	—	—	—
Phosphate	»	2,0	2,4	(5)	—	—	—	—	—	—	—
		—	—	133	122	—	—	—	—	—	—
		25	57	—	(1.800)	—	—	—	—	—	—

Les évaluations ou estimations sont mises entre parenthèses.
 (a) Contenu en métal.
 (b) Contenu en K₂O.

Ces progrès sont considérables. Vers 1937 déjà, la production couvrait les besoins de la consommation dans les proportions suivantes : charbon (101 p. c.), pétrole et gaz naturel (109 p. c.), minerai de fer (101 p. c.), de manganèse (127 p. c.), de chrome (100 p. c.), soufre (100 p. c.), magnésite (103 p. c.), graphite (100 p. c.), mica (120 p. c.), asbeste (130 p. c.), spathfluor (100 p. c.), sel (103 p. c.), potasse (110 p. c.), phosphates (130 p. c.). Cette proportion s'établissait comme suit pour certains autres produits importants : aluminium (96 p. c.), zinc (96 p. c.), mercure (94 p. c.), cuivre (59 p. c.), plomb (57 p. c.), antimoine et nickel (40 p. c.); elle était insuffisante pour le wolfram, le vanadium, l'étain, le cadmium, le cobalt. Il n'y a pas de données qui permettent de se faire une idée sur le degré

d'indépendance de l'U.R.S.S. en ce qui concerne les métaux précieux ou les métaux rares comme le titane, le bismuth, le tantale, etc.

Beaucoup de ces minerais ne sont extraits que depuis peu d'années. L'industrie du nickel n'a pris d'importance que depuis 1934 environ, celle de l'aluminium en a pris depuis 1930, celle du cadmium depuis 1936, celle de l'étain depuis peu avant-guerre, celle du vanadium depuis environ 1944 (70).

Les industries de transformation

Le tableau suivant donne quelques indications relatives aux progrès des industries transformatrices.

(70) *Minerals Yearbook*, 1944, Washington, 1946, p. 651.

TABLEAU IX

Production des principales industries transformatrices 1913-1940

Sources : A. YUGOW, *Russia's Economic Front for War and Peace*, New-York, 1942, p. 16.
A. BAYKOV, *The Development of the Soviet Economic System*, Cambridge, 1946, p. 307.
« Stand und Aussichten des Russischen Bergbaus » (*Vierteljahrshefte zur Wirtschaftsforschung*, 1939-1940, n° 4, Neue Folge, pp. 278-289).
Minerals Yearbook 1940.

	Unités	1913 (a)	1928	1937	1938	1940
Electricité.....	× milliards Kwh.	1,9	5,0	36,4	39,6	40,8
Fonte	× 1.000.000 T.	4,2	3,3	14,5	14,6	14,9
Acier	»	4,2	4,3	17,7	18,0	18,4
Acier laminé	»	3,5	3,4	13,0	13,3	13,0
Machines et produits d'acier....	Milliards R.	1,5	3,8	27,5	33,6	48,4
Locomotives (b).....	Unités	418	600	1.600	1.628	(c)
Automobiles	× 1.000	—	0,7	200	211,4	(c)
Wagons	»	14,8	15,9 (d)	66,1	49,1	—
Tracteurs	»	—	1,3	80,3	176	(c)
Ciment	× 1.000.000 T.	1,5	1,8	5,5	5,7	(c)
Aluminium	× 1.000 T.	—	—	37,7	56,8	59,9
Cuivre	× 1.000.000 T.	31,1	—	100,7	103,2	166,2
Produits chimiques	× 1.000.000 R.	450,0	—	5.940	6.715	(c)
Tissus de coton	× 1.000.000 m.	2.221,0	2.778	3.447	3.491	(c)
Tissus de laine	»	95	100,6 (d)	108,3	114,0	(c)
Chaussures	× 1.000.000 paires	36,2	24,6	205,9	213,0	(c)
Papier	× 1.000 T.	197	284,5	831,6	834,0	(c)
Sucre granulé	»	1.347	1.340,0	2.420,0	2.530,0	(c)

(a) Territoire de l'U.R.S.S.

(b) Locomotives lourdes pour voies à grand écartement.

(c) Chiffres non publiés.

(d) 1929.

On constate ici également des progrès sensibles dans toutes les branches de l'industrie transformatrice, mais principalement dans celle de la sidérurgie et de la construction mécanique.

Les efforts peut-être les plus importants ont porté dès le début de l'ère soviétique sur la sidérurgie qui, après la révolution, se trouvait dans une situation désastreuse. Tous les objectifs de la planification rendaient d'ailleurs cette extension nécessaire.

Quant à la construction mécanique, très peu développée avant la révolution, le Gouvernement s'appliqua à remédier à un état de choses qui accusait sa dépendance vis-à-vis de l'étranger. Les branches de cette industrie si complexe où les progrès ont été par-

ticulièrement remarquables sont la construction, l'industrie automobile et aéronautique (71).

La métallurgie des métaux non ferreux est une création qui appartient presque entièrement à la période post-révolutionnaire, sauf celle du cuivre.

Quant aux industries de consommation, leurs progrès sont plus lents, ainsi qu'il résulte de l'augmentation accusée par les principales productions entre 1913 et 1938 : tissus de coton (+ 55 p. c.), tissus de laine (+ 16 p. c.), sucre granulé (+ 90 p. c.); elle

(71) Sur le développement de cette branche de l'industrie entre 1900 et 1925, voir : *Industrie des Constructions mécaniques* (S.D.N., Conférence Economique Internationale), Genève, 1926, vol. 1, pp. 82-85.

est plus forte dans les cas suivants : chaussures (+ 500 p. c.), papier (+ 325 p. c.).

Cette production est loin de pouvoir satisfaire des

besoins d'un ordre de grandeur analogues à ceux satisfaits dans les pays dits « capitalistes ». On peut s'en rendre compte par la comparaison suivante :

TABLEAU X

**Production comparée par habitant
en 1937 pour l'U.R.S.S., en 1929 pour les autres pays**

Source : D'après MOLOTOV, dans *Rapport sur le troisième Plan quinquennal*, cité par A. YUGOW, *Russia's economic front for war and peace*, 1942, p. 36.

	Unité	U.R.S.S.	U.S.A.	Allemagne	Angleterre	France	Japon
Tissus de coton	M2	16	58	60	60	31	57
Chaussures	paires	1	2,6	1,1	2,2	—	—
Papier	kg.	5	48	42	42	23	8
Sucre	»	14	12	29	8	21	17
Savon	»	3	12	7	11	10	—

Comme l'exécution des plans n'accuse pas, dans ce domaine, des retards plus considérables qu'en matière de biens de production, il faut en conclure qu'il s'agit d'une politique délibérée.

Les signes de progrès sont d'ailleurs sensibles dans ce domaine-là également pendant les dernières années qui ont précédé la guerre.

Un dernier point sur lequel il convient d'attirer l'attention, c'est que l'accroissement de la production industrielle est allé de pair avec une redistribution géographique considérable des entreprises. Là où, en Russie tsariste, la frontière orientale de l'industrie s'arrêtait à une ligne liant l'Oural à la mer Caspienne, l'U.R.S.S. a créé de puissants axes industriels qui s'étendent vers l'est de l'Oural, à travers la Sibirie occidentale, d'Irkoutsk jusqu'à Komsomolsk, Rhabarovsk et Vladivostok. Tout comme Moscou occupe une position centrale dans le milieu industriel et agricole de la Russie d'Europe, Kuibishev en occupe une autre en Russie d'Asie (72). Ce n'est pas par hasard que cette ville fut choisie comme second centre administratif lorsque Moscou fut menacé par l'armée allemande en 1941.

B — La production agricole

Les chiffres suivants ne font pas apparaître des progrès aussi spectaculaires en matière de production agricole qu'en matière de production industrielle. Ils n'en manquent pas moins d'intérêt parce qu'ils traduisent les changements de structure survenus dans l'agriculture depuis 1917.

Et ils ne traduisent pas un effort moins grand de la part du gouvernement soviétique, car son action s'est heurtée à deux difficultés des plus considérables.

D'abord, l'obstacle psychologique opposé à la socialisation par le caractère individualiste du paysan ; il

a donné lieu à des conflits et à des résistances redoutables.

Ensuite, le fait que la terre, en dépit de son abondance et de sa fertilité relatives, n'est pas également utilisable partout, à raison des conditions climatiques. Il en était résulté, avant la révolution, un phénomène paradoxal : bien qu'à ce moment la densité de la population n'atteignît que 6,6 habitants au km², la Russie souffrait d'une surpopulation agricole relative. « La majeure partie des paysans russes ne consacraient qu'une partie de leur temps aux cultures... Ce chômage forcé provenait du manque de terres et constituait une des caractéristiques organiques de l'agriculture russe, c'était un de ses éléments essentiels, et la raison même de sa faible productivité » (73).

D'où, évidemment, des limitations naturelles dont il faut tenir compte en appréciant l'évolution de l'agriculture soviétique traduite par les chiffres repris au tableau XI.

Une première constatation découle de ces chiffres : la main-d'œuvre agricole est actuellement inférieure à celle de 1914 en dépit de l'accroissement de la population. La superficie emblavée a cependant été augmentée et les cultures se sont diversifiées. La diminution des effectifs a été compensée par la mécanisation. La superficie cultivée par membre de la population agricole a ainsi pu s'accroître depuis 1922, sans avoir atteint cependant le chiffre de 1914. L'étendue cultivée par habitant est un peu supérieure à celle d'avant la première guerre mondiale.

Toutes les cultures ont été étendues, surtout depuis la fin de la NEP. En tête viennent les cultures de céréales qui occupaient, en 1938, 75 p. c. de l'ensemble des surfaces cultivées et comprennent à peu près toutes les variétés : froment, seigle, avoine, orge, maïs et riz.

(72) Sur ces questions, voir J.-S. GREGORY et D.-W. SHAVE, *op. cit.*, pp. 604 et ss.

(73) S.-N. PROKOPOVICZ, *Die natürlichen Hilfsquellen des U.d.S.S.R.*, Zurich, 1944, p. 20.

TABLEAU XI

Superficies emblavées et récoltes principales

Source : S.-N. PROKOPOVICZ, *Die natürlichen Hilfsquellen des U.d.S.S.R.*, Zurich, 1944, pp. 20-21, en ordre principal.

	1914 (a)	1922	1927	1938
Population (millions)	139,3	131,7	147,0	170,5
Population rurale (millions)	114,6	110,5	120,7	114,6
dont :				
Agriculteurs et leur famille.....	97,3	105,7	114,8	90,8 (b)
Superficie emblavée (millions ha.)...	105,0	77,7	112,4	136,9
dont :				
Céréales.....	94,4	66,2	93,7	102,4
Cultures industrielles.....	4,5	—	—	11,0
Coton.....	0,7	—	—	2,1
Lin.....	1,0	—	—	1,9
Tournesol.....	1,0	—	—	3,1
Betteraves.....	0,6	—	—	1,2
Légumes, pommes de terre.....	3,8	—	—	9,4
Cultures fourragères.....	2,1	—	—	14,1
Superficie par membre de la population agricole (ha.)	1,8	0,74	0,98	1,51
Superficie emblavée par habitant...	0,75	0,59	0,76	0,80
Superficie cultivée en céréales (1.000.000 ha.) :				
Totale.....	94,4	66,2	93,7	102,4
Par habitant.....	0,68	0,50	0,64	0,60
Récolte brute de céréales :				
(× 1.000.000 quintaux).....	801,0	563,0	728,1	854,9 (c)
En quintaux par ha.....	8,5	8,5	7,8	8,3
Récolte nette :				
Totale × 1.000.000 quintaux (d).....	679,2	477,6	607,2	722,9
En quintaux par habitant (e).....	4,9	3,6	4,1	4,2

(a) Limites territoriales de 1938.

(b) Chiffre approximatif.

(c) Compte tenu d'une perte de 20 p. c. lors de la rentrée de la récolte.

(d) Compte tenu d'un prélèvement de 1,25 quintal de semences à l'hectare.

(e) Ne pas se laisser induire en erreur, en ce qui concerne les possibilités de consommation par habitant, les céréales comprenant celles servant au fourrage (voir C. CLARK, « Russian Income and Production Statistics », in *The Review of Economic Statistics* vol. XXIV, n° 4, nov. 1947, p. 215).

L'extension des autres cultures est proportionnellement plus grande que celle des céréales entre 1913 et 1938 : cultures industrielles : + 6,5 millions d'hectares

(+ 144 p. c.), légumes et pommes de terre : + 5,6 millions d'hectares (+ 147 p. c.), cultures fourragères : + 12 millions d'hectares (+ 570 p. c.).

Des efforts considérables sont faits pour développer les cultures qui peuvent assurer l'autonomie de l'U.R.S.S. vis-à-vis de l'étranger : les oléagineux (tournesol et soja), le coton (peu cultivé avant la révolution), les plantes à caoutchouc, les légumes, les fruits.

Mais le rendement des récoltes à l'hectare, qui était le plus bas de toute l'Europe avant 1913, n'a que faiblement augmenté depuis lors, et encore au cours des dernières années avant la guerre seulement : pour les céréales, le rapport de 1940 à 1913 s'établissait à 111,7 p. c. ; pour le coton, il oscillait entre 111 et 131 p. c. ; pour les pommes de terre, il était de 117,7 p. c. Pour les betteraves sucrières, la filasse de lin, le tournesol, la situation n'est guère en amélioration (74).

Il convient d'insister, non sur la lenteur avec laquelle le rendement moyen avance, mais sur le fait qu'il progresse néanmoins. Pour autant que cette progression puisse continuer, elle permettra de garder l'U.R.S.S. absolument indépendante du point de vue alimentaire, tout en relevant sensiblement le niveau d'existence de sa population, ce qui est un de ses objectifs.

(74) Il faut tenir compte de ce que, selon une opinion fort répandue parmi ceux qui ont étudié l'agriculture russe, et confirmée indirectement en Russie, les évaluations relatives aux récoltes paraissent imparfaites et exagérées. Ceci proviendrait de ce que les estimations sont faites d'après la récolte sur pied, non d'après la récolte faite. (P.-A. BARAN, « National Income and Product of the U.R.S.S. in 1940 », in *The Review of Economic Statistics*, vol. XXIX, n° 4, novembre 1947, p. 232, n. 27.)

TABLEAU XII

Comparaison entre les rendements à l'hectare de divers pays classés selon la richesse relative en capital et en main-d'œuvre investis dans l'agriculture

(dernières années avant la guerre, en quintaux à l'hectare)

Source : H. VON DER DECKEN, « Die Intensivierung der europäischen Landwirtschaft », in *Vierteljahrshefte zur Wirtschaftsfor-*

schung, 1940-1941, Neue Folge, n°s 2-3, p. 98.

	Seigle	Froment	Orge	Avoine	Pommes de terre	Betteraves sucrières
<i>Europe.</i>						
Pays utilisant intensivement capitaux et main-d'œuvre : Belgique, Danemark, Pays-Bas.....	21,8	29,1	28,3	25,6	191	336
Pays utilisant assez intensivement capitaux et main-d'œuvre : Allemagne, Grande-Bretagne, Suède, Suisse.....	18,7	23,0	20,6	20,1	159	315
Pays utilisant intensivement la main-d'œuvre : Finlande, France, Italie, Norvège..	15,0	16,9	15,1	15,7	126	263
Pays utilisant intensivement la main-d'œuvre et extensivement le capital :						
Bulgarie, Hongrie, Pologne, Espagne	10,6	11,8	12,9	10,5	90	206
Yougoslavie, Grèce, Roumanie, Turquie.....	9,0	9,6	9,3	8,7	60	167
U.R.S.S. (a).....	9,7	9,3	9,6	9,9	79,3	137
<i>Pays extra-européens :</i>						
Pays utilisant extensivement la main-d'œuvre et intensivement le capital : Canada, U.S.A., Argentine, Chili, Union Sud-Africaine, Australie.....	6,6	8,4	11,6	8,5	70	236
Pays utilisant très intensivement la main-d'œuvre :						
Japon.....	(riz) 36,8	10,8	11,9	8,6	64	—
Mandchoukouo.....	20,1	8,4	10,3	10,1	—	97

(a) 1934-1938. D'après l'Institut international d'Agriculture, Rome.

Mais il reste beaucoup à faire avant que l'U.R.S.S. n'en arrive à atteindre le degré d'avancement agricole des pays de l'Europe occidentale. Le grand problème est de remplacer progressivement les cultures intensives ou du moins certaines d'entre elles. La comparaison entre les rendements à l'hectare des pays les plus avancés à cet égard, c'est-à-dire ceux où capital et main-d'œuvre sont très abondants, et les pays moins avancés, c'est-à-dire ceux où capital et main-d'œuvre ne sont pas combinés dans des proportions aussi élevées, fait ressortir les limites dans lesquelles l'augmentation de la productivité peut être accrue, *ceteris paribus*.

On peut conclure de la place que l'U.R.S.S. occupe

dans ce tableau (75) que, compte tenu des rendements obtenus dans des pays où la technique agricole et la main-d'œuvre sont très évolués comme en Belgique, en Hollande et au Danemark, l'U.R.S.S. et les pays d'Europe orientale peuvent envisager de doubler la production des produits susdits. L'intention du gouvernement soviétique est évidemment de continuer dans la voie des progrès déjà enregistrés. Par ailleurs,

(75) Les moyennes citées notamment pour le froment sont typiques. On constate encore mieux l'écart en comparant les moyennes de régions de végétation comparables. Ainsi, en 1938, la moyenne à l'hectare de la région moscovite était de 10,9 qx, celle de la Russie blanche de 7,5 qx, contre 19,4 qx pour la France, 27,4 pour l'Allemagne, 25,8 pour la Grande-Bretagne. (S.-N. PROKOPOVICZ, *Die natürliche Hilfsquellen der U.d.S.S.R.*, Zurich, 1944, p. 26.)

TABLEAU XIII

Chiffres relatifs à l'organisation structurelle, à la spécialisation et à la mécanisation de l'agriculture

Sources : A. BAYKOV, *The Development of the Soviet Economic System*, tableaux 51, 53.
A. YUGOW, *Russia's economic front for war and peace*, tableaux 12, 28.
Cahters de l'Economie soviétique.

	Unités	1913	1929	1930	1939
Kolkhozes.					
1. Nombre	× 1.000	—	57,0	85,9	241,1
2. Superficie cultivée	× 1.000.000 (ha.)	—	4,2	38,1	114,9
3. Proportion de la superficie cultivée desservie par les stations de tracteurs	p.c.	—	—	27,4	94,0
Sovkhozes.					
1. Nombre	× 1.000	—	(1928) 1,40	—	(1938) 3,99
2. Superficie cultivée	× 1.000.000 (ha.)	—	1,7	—	12,4
3. Nombre de tracteurs	× 1.000	—	6,7	9,7	85,0
4. Puissance des tracteurs	× 1.000 CV.	—	77,6	—	1.752,0
5. Nombre de combinés	× 1.000	—	1,7	—	27,0
6. Moteurs et locomobiles batteuses perfectionnées	× 1.000	—	—	1,4	—
7. Outillage électrique	× 1.000	—	—	42,-	—
8. Ateliers de réparation	× 1.000	—	—	352	—
9. Camions	× 1.000	—	—	2,1	—
10. Automobiles	—	—	—	118,-	—
Nombre de spécialistes.					
1. Agronomes	× 1.000	—	(1926) 16,8	—	(1938) 107,2
2. Topographes, surveillants, géodésistes	× 1.000	—	12,9	—	27,9
3. Vétérinaires	× 1.000	—	4,9	—	17,1
4. Stations agricoles expérimentales	—	—	44	—	303
5. Champs d'expérience	—	—	78	—	507
6. Laboratoires agrotechniques et stations de contrôle de semences	—	—	18	—	2.720
7. Laboratoires agricoles sur fermes collectives	—	—	—	—	12.363
Population agricole					
Crédit :	× 1.000.000	113,9	(1929) 125,8	—	(1939) 114,6
Dettes de l'Etat aux agriculteurs collectifs et individuels	—	—	(1928) 108,4	—	(1938) 3.900,0
Mécanisation :					
1. Nombre de tracteurs	× 1.000	—	(1928) 26,7	—	(1937) 450,1
2. Puissance des tracteurs	× 1.000 CV.	—	278,1	—	8.302,8
3. Nombre de combinés	× 1.000	—	—	—	(1939) 127,2
4. Nombre de S. M. T. (Stations de matériel agricole et de tracteurs)	—	—	—	—	5.819,-
a) tracteurs des S. M. T.	—	—	—	—	356,8
b) batteuses perfectionnées	× 1.000	—	—	2,9	—
c) outillage électrique pour batteuses	—	—	—	288	—
d) ateliers de réparation	—	—	—	770	—
e) camions	× 1.000	—	—	0,1	—
f) automobiles	—	—	—	191	—
5. Kolkhozes desservies par S. M. T.	p. c.	—	—	—	67,0
6. Superficie enssemencée desservie par S. M. T.	p. c.	—	—	—	89,0
Superficie cultivée	× 1.000.000 (ha.)	105,0	(1922) 68,8	(1928) 113	(1938) 136,9
Nombre d'entreprises	× 1.000.000	—	—	24,9	20,1

les fondements de sa politique économique et les réserves dont il dispose lui feront tout naturellement éviter la situation paradoxale de pays comme l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Norvège et d'autres qui, pour des raisons historiques, ont demandé une part croissante de leur ravitaillement à l'étranger avant de songer à exploiter le plus rationnellement possible les ressources agricoles nationales.

L'U.R.S.S. a d'ailleurs déjà créé, à côté des possibilités d'extension de cultures par l'aménagement de terres nouvelles, les bases d'une intensification des cultures; elle progresse rapidement dans cette voie, notamment par la mécanisation dont il a été donné un aperçu dans les pages précédentes, par le développement du crédit agricole, par la spécialisation de la main-d'œuvre, par l'aménagement des kolkhozes et des sovkhoses.

Le tableau XIII donne une image des progrès accomplis dans ces divers domaines.

L'élevage a fait proportionnellement beaucoup moins de progrès. Il a eu beaucoup de peine à rattraper les pertes subies pendant la période 1914-1921. Ainsi qu'il appert du tableau XIIIbis, le cheptel ne s'est rapproché quantitativement de la situation d'avant-guerre qu'entre 1925 et 1930. Depuis lors, il a reculé sensiblement. La guerre est venue interrompre un nouveau redressement, bien que ses conséquences aient été beaucoup moins sensibles qu'au cours de la précédente. Entre 1913 et 1947, la situation paraît avoir évolué comme suit : bovins, 52,8 millions contre 58,9 millions; porcs, 13,4 millions contre 20,3 millions; chevaux, 11,9 millions contre 35,8 millions; moutons et chèvres, 84,7 millions contre 115,2 millions.

Le recul du cheptel chevalin est en partie dû à la mécanisation de l'agriculture. Celui des bovins et des porcins témoigne d'une situation à laquelle le Gouvernement s'efforce de porter remède. Mais, en dépit des progrès et des efforts faits en vue de la reconstitution du cheptel, l'élevage reste le point faible de l'économie agricole en U.R.S.S.

La qualité du bétail laisse encore à désirer : « l'U.R.S.S. ignore les bœufs gras et le rendement en viande est seulement de l'ordre de celui qu'on obtient dans les pays neufs » (76).

Les chiffres suivants permettent de se rendre compte de l'évolution de la production de produits de l'élevage (en kg. par habitant), production qui, pour les dernières années, correspond à la consommation (77).

	1913	1928	1932	1938
Viandes et graisses	—	27,7	9,2	21,1
Lait	—	195	202,0	170

(76) P. GEORGE, *L'Economie de l'U.R.S.S.* Paris, 1946, p. 87.
 (77) A. YUGOW, *op. cit.*, pp. 200-201.

TABLEAU XIIIbis

Evolution du cheptel entre 1913 et 1947

(× 1.000 têtes)

Sources : *Annuaire de l'Institut international d'Agriculture*, Rome.
Cahiers de l'Economie soviétique, oct.-déc. 1947, n° 10, p. 13; mai-juin 1947, n° 8, p. 22.
 STALINE, *U.R.S.S., Bilan 1934*, Paris, 1934.

Années	Chevaux	Bêtes à cornes	Porcs	Moutons et chèvres
1913.....	35.800	58.900	20.300	115.200
1922.....	24.100	45.800	12.100	—
1925.....	26.005	59.630	20.939	115.804
1930.....	30.200	52.500	13.600	108.800
1935.....	15.881	49.256	22.550	61.100
1938.....	17.500	48.500	30.600	102.500
1945.....	11.400	(37.800)	(13.600)	—
1946.....	10.800	(46.800)	(8.600)	69.100
1947.....	11.900	(52.800)	(13.400)	84.700

III

POSITION DE L'U.R.S.S. DANS LE MONDE
 DU POINT DE VUE DE L'INDUSTRIE
 ET DE L'AGRICULTURE

Le propos des pages suivantes est de multiplier les comparaisons les plus valables entre l'évolution de la production en U.R.S.S. et dans d'autres grands pays, afin de faire ressortir d'un côté la valeur relative des progrès constatés dans les lignes précédentes et de l'autre, la place que l'U.R.S.S. occupe dans le concert des nations.

Des comparaisons de l'espèce sont toujours hasardeuses. Elles doivent être faites avec prudence, être aussi complètes que possible afin de ne pas généraliser des conclusions portant sur des faits limités, des entités économiques plus ou moins comparables.

Une première constatation s'impose : l'U.R.S.S. est un pays dont l'industrie surtout — l'agriculture dans une moindre mesure — est dans une phase d'expansion rapide. Elle a fait ainsi exception parmi les pays européens qui, pour la plupart, manifestent des indices caractéristiques de vieillissement. Une indication est fournie à cet égard par les calculs de l'*Institut für Konjunkturforschung* afférents au degré de croissance annuel de l'industrie pendant la période 1913-1929. Pendant cette période, qui n'a cependant pas été particulièrement brillante pour l'U.R.S.S., l'accroissement annuel est de 6,3 p. c. pour ce pays, contre 1 p. c. pour les pays industriels et de 2,2 p. c. pour les pays agricoles d'Europe (78). Croissance si rapide qu'alors qu'en 1928, la Russie venait, du point de vue de la production industrielle,

(78) Voir E. WAGEMANN, *Struktur und Rythmus der Weltwirtschaft*, Berlin, 1931, p. 22; R. WAGENFÜHR, *op. cit.*, p. 40. Une comparaison faite sur la base d'indices, malheureusement pas de même nature, fait ressortir que le développement de l'industrie dans les principaux pays agricoles européens s'est relevé comme suit entre 1929 et 1939 (base 1929 = 100) : Norvège, 135,6; Danemark, 146,0; Pologne, 118 (1938); Hongrie, 154,0; Roumanie, 135,0; Italie, 96,5 (1938); U.R.S.S., 344 (voir S.-N. PROKOPOVICZ, *L'industrialisation des pays agricoles et la structure de l'économie mondiale après la guerre*, Neuchâtel, 1946, p. 53).

au cinquième rang après les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France, elle se classe deuxième après les Etats-Unis dès le milieu de 1932.

Si, avant la dernière guerre, l'U.R.S.S. ne pouvait pas encore être mise sur le même pied que d'autres grands pays industriels quant à la diversité et à la qualité de ses produits, il ne faut attribuer ce fait qu'à sa jeunesse (79). Au vrai et pour autant qu'on

(79) Une comparaison internationale faite par TINBERGEN sur la base des calculs faits par WAGEMANN en ce qui concerne la consommation des machines par habitant et de l'indice des richesses en matières premières établi par H. KRANOLD (*The International Distribution of Raw Materials*) aboutit, pour l'époque, à des conclusions à peu près identiques : à savoir que les différences de structure économique sont très sensibles de pays à pays et que la situation de la Russie est comparative-ment encore arriérée. TINBERGEN conclut qu'il ne faut pas s'exagérer la puissance économique de ce pays. (J. TINBERGEN, *De les van dertig jaar, economische ervaringen en mogelijkheden*, 1946, p. 226.) Cette conclusion était peut-être valable vers 1930, elle ne l'est certes plus maintenant.

se fonde uniquement sur le rythme de croissance de certaines industries dont les progrès ont été analysés par A. Sauvy et que les tendances observées par ce dernier se maintiennent (80), le point de jonction éventuel pour la production totale d'énergie, par exemple en U.R.S.S. et aux Etats-Unis, se placerait vers 1975. Le retard accusé par l'U.R.S.S., tout en étant encore considérable, se résorbe d'année en année.

Une preuve en est fournie par la comparaison suivante faite par le Service économique de la S.D.N. en ce qui concerne la production industrielle de divers pays (80bis).

(80) *Op. cit.*, pp. 13 et 20.

(80bis) *Industrialization and Foreign Trade*, S.D.N., 1945, p. 13.

TABLEAU XIV

Répartition de la production industrielle mondiale

(en pour-cent du total)

Période	U. S. A.	Allemagne	Angleterre	France	Belgique	U. R. S. S.	Canada	Japon
1870.....	23,3	13,2	31,8	10,3	2,9	3,7	1,0	—
1881/1885.....	28,6	13,9	26,6	8,6	2,5	3,4	1,3	—
1896/1900.....	30,1	16,6	19,5	7,1	2,2	5,0	1,4	0,6
1900/1910.....	35,3	15,9	14,7	6,4	2,0	5,0	2,0	1,0
1913.....	35,8	15,7	14,0	6,4	2,1	5,5	2,3	1,2
1913 (a).....	35,8	14,3	14,1	7,0	2,1	4,4	2,3	1,2
1926/1929.....	42,2	11,6	9,4	6,6	1,9	4,3	2,4	2,5
1936/1938.....	32,2	10,7	9,2	4,5	1,3	18,5	2,0	3,5

(a) La seconde ligne pour 1913 représente la répartition, compte tenu des frontières postérieures à la guerre 1914-1918.

La constatation essentielle que suggère l'examen de ce tableau est la part grandissante de l'U.R.S.S. depuis la fin de la première guerre mondiale. Elle passe de 4,4 p. c. à 18,5 p. c. (+ 14,1 p. c.), au détriment des Etats-Unis dont la part passe de 42,2 p. c. à 32 p. c. (— 10 p. c.), de l'Angleterre et de l'Allemagne. L'amélioration de la situation relative du Japon est beaucoup moins sensible.

TABLEAU XV

Pourcentage d'accroissement de la production industrielle et de la population

	^a de la production industrielle	^b de la population	^c de la production par habitant
U. S. A.	+ 0,2	+ 0,8	— 0,6
Allemagne	+ 2,2	+ 0,5	+ 1,7
Grande-Bretagne	+ 2,9	+ 0,4	+ 2,5
France.....	— 1,0	+ 0,2	— 1,1
Italie	+ 1,0	+ 0,9	+ 0,1
Canada	+ 1,1	+ 1,4	— 0,3
Japon	+ 6,6	+ 1,6	— 4,9
Belgique	— 1,1	+ 0,4	— 1,5
U. R. S. S.	+ 20,2	+ 1,3	+ 18,7

(81) *Idem*, p. 56.

La même constatation résulte de la comparaison suivante (81) entre le pourcentage d'accroissement ou de diminution annuel de la population et de la production industrielle, pendant les périodes 1926-1929 et 1936-1938 (tableau xv).

Ces chiffres montrent quels avantages l'U.R.S.S. peut encore attendre et du fait qu'elle est certainement plus à l'abri des crises que les autres pays et de celui qu'elle est en pleine expansion industrielle.

La politique de l'U.R.S.S. a fait progresser l'industrie à une allure étonnamment rapide au point que nombre de pays ont profité de son expérience et appliqué certaines de ses pratiques planistes, chacun dans le cadre de sa structure politique propre et en laissant subsister un degré plus ou moins grand de liberté pour l'entreprise privée.

Il convient cependant d'attirer l'attention sur le fait, déjà suggéré par l'examen des chiffres cités précédemment en matière d'évolution agricole et de découvertes de minéraux, que l'Union a pu commencer « l'exécution de son programme d'industrialisation avec une beaucoup plus grande richesse de ressources agricoles et minérales de diverses espèces,

compte tenu de sa population » (82), que ce n'est le cas pour la plupart des autres pays, et notamment des pays anciennement industrialisés.

Le tableau suivant, composé de données emprun-

(82) *Industrialization and Foreign Trade*, S.D.N., 1945, p. 63.

tées au Service d'Etudes de la S.D.N. (83), permet de suivre la part prise par l'U.R.S.S. dans l'ensemble mondial de la production de produits de base de 1929 jusqu'à la veille de la guerre (1929 = 100).

(83) *Matières premières et denrées alimentaires*, S.D.N., 1939 (Questions économiques et financières, 1939, I.I.A.24).

TABLEAU XVI

Part de l'U.R.S.S. dans la production mondiale de produits de base

(1929 = 100)

	Indice général	Produits agricoles	Produits non agricoles	Matières premières	Combustibles, électricité	Métaux	Minerais non métalliques
1929.....	10,2	11,9	3,9	5,0	3,7	4,9	3,3
1930.....	11,0	12,5	5,1	6,2	4,8	6,4	4,5
1931.....	9,8	10,6	6,4	7,4	6,3	7,7	5,9
1932.....	9,3	9,6	7,8	8,3	7,3	12,1	6,7
1933.....	9,4	9,6	8,1	8,3	7,6	12,6	6,1
1934.....	9,9	10,0	9,3	9,1	8,3	15,0	7,6
1935.....	10,6	10,8	10,2	10,1	8,8	16,3	8,7
1936.....	10,8	10,9	10,2	10,4	9,0	15,4	9,1
1937.....	11,4	12,1	9,1	9,4	8,4	12,3	8,5
1938.....	(11,4)	(11,7)	10,2	10,7	9,4	14,6	8,6

Ces chiffres, dont la valeur est assez relative, parce qu'ils reposent essentiellement sur une compilation de sources de seconde main, ont cependant un double intérêt.

Ils confirment la tendance à l'accroissement de la part proportionnelle de la production soviétique dans le monde : entre 1929 et 1938, cette part a passé de 10,2 à 11,4 (+ 1,2 p. c.) pour l'U.R.S.S., tandis que celle du reste de l'Europe a passé de 34,4 à 34,8 (+ 0,4 p. c.), celle de l'Amérique latine de 7,6 à 8,1 (+ 0,5 p. c.), celle de l'Afrique de 2,6 à 3,0 (+ 0,4 p. c.), celle de l'Océanie de 2,5 à 2,9 (+ 0,4 p. c.), au détriment de la seule Amérique du Nord (26,1 contre 23,1, soit - 3 p. c.).

Ils montrent ensuite, par la progression importante des indices relatifs aux produits non agricoles (+ 6,3 p. c.), des matières premières (+ 5,7 p. c.), du combustible et de l'électricité (+ 5,7 p. c.), des métaux (+ 9,7 p. c.), des minerais non métalliques (+ 5,3 p. c.), que l'industrialisation est encore en pleine voie d'expansion et que la part proportionnelle de l'U.R.S.S. dans l'ensemble du monde grandira sans nul doute encore.

La comparaison entre les écarts susdits des parts proportionnelles en 1929 et 1938 de l'U.R.S.S. et des autres pays du monde est singulièrement instructive à cet égard.

TABLEAU XVII

Écarts (1929-1938) entre les indices de la production de l'U.R.S.S. et des différentes parties du monde

Écarts 1929-1938	U. R. S. S.	Europe sans U. R. S. S.	Amérique du Nord	Amérique latine	Afrique	Asie	Océanie
Indice des produits non agricoles.....	+ 6,3	- 0,7	- 8,8	- 0,4	+ 1,1	+ 2,3	+ 0,2
Indice des matières premières.....	+ 5,7	- 0,6	- 7,6	+ 0,5	+ 0,9	+ 1,0	+ 0,1
Indice des combustibles et électricité...	+ 5,7	- 2,3	- 7,4	+ 0,9	+ 0,2	+ 2,8	+ 0,1
Indice des métaux.....	+ 9,7	- 0,5	- 13,9	- 1,2	+ 3,7	+ 1,4	+ 0,8
Indice des minerais non métalliques.....	+ 5,3	+ 3,8	- 8,6	- 3,9	+ 0,4	+ 3,0	-

Une des caractéristiques du développement, tant de l'agriculture que de l'industrie soviétique, c'est qu'il peut se poursuivre apparemment pendant longtemps encore parce que la consommation intérieure offre d'immenses débouchés pour l'avenir : les besoins de

celle-ci n'ont été que partiellement satisfaits jusqu'à présent et quand ils le seront, le niveau de vie de la population de l'U.R.S.S. pourra s'élever de façon sensible.

L'U.R.S.S. s'applique à améliorer cette situation,

tout en affirmant de plus en plus son autarcie. Elle y réussit sans aucun doute, à en juger par l'évolution de sa balance commerciale (84).

TABLEAU XVIII

**Balance commerciale de la Russie (1881-1913)
et de l'U.R.S.S. (1926-1938)**

(- = importations excédentaires;
+ = exportations excédentaires)

*Moyennes annuelles en millions de dollars-or
à l'ancienne parité*

	Matières premières	Produits industriels
1881-1885	+ 72	- 46
1891-1895	+ 120	- 42
1901-1905	+ 223	- 63
1911-1913	+ 331	- 172
1926-1929	+ 113	- 122
1936-1938	+ 56	- 44

On n'interprétera ces chiffres sous un angle autre que celui d'une autonomie croissante. Les études faites par l'Institut für Konjunkturforschung, dans le cadre de la *kriegswirtschaftliche Forschung und Schulung*, ont eu leur attention nettement attirée là-dessus avant la guerre. En 1936, l'Institut avait dressé à cet égard le tableau suivant.

(84) *Industrialization and Foreign Trade*, S.D.N., 1945, p. 100, tabl. 14.

TABLEAU XX

**Comparaison entre les pourcentages de la production agricole de l'U.R.S.S.
et des différentes parties du monde
(1934-1938)**

Source: *Dépenses et matières premières agricoles, Production et consommation dans les différentes parties du monde (1934-1938)*. Publ. de l'Institut international d'Agriculture, Rome, 1942, pp. 13-35.

	Europe sans U.R.S.S.	U.R.S.S.	Amérique du Nord	Amérique latine	Asie	Afrique	Océanie
1. Production totale	29,6	11,9	15,9	8,8	27,4	3,6	2,8
2. Production végétale	27,9	15,8	15,7	6,6	29,6	3,5	0,9
Céréales (a)	23,6	17,3	18,1	5,1	32,3	2,4	1,2
Pommes de terre (b)	65,1	25,7	5,3	1,4	2,1	0,2	0,2
Plantes à sucre	23,2	7,7	6,2	26,7	25,4	4,2	6,6
Café, thé, cacao	—	0,3	—	41,5	49,7	8,3	0,2
Vin	76,9	2,5	3,0	6,0	0,5	10,7	0,4
Tabac	9,6	7,6	20,8	6,8	52,9	2,2	0,1
Produits oléagineux (c)	14,9	4,6	11,6	8,0	50,1	10,1	0,7
Produits pour l'industrie	4,8	15,5	29,1	7,2	36,6	6,8	—
3. Production animale	35,5	7,9	20,3	11,3	17,0	3,3	4,7
Viandes	30,3	6,8	20,0	16,0	20,2	3,9	2,8
Lait	44,6	9,6	21,9	5,3	12,7	2,1	3,8
Produits pour l'industrie	12,5	4,4	10,8	13,5	22,1	7,9	28,8
4. Produits pour la consommation humaine	33,3	12,1	15,1	8,8	25,5	2,9	2,3
Produits oléagineux (d)	1,1	5,4	13,8	9,6	58,6	10,5	1,0
Produits pour l'industrie	6,9	12,5	24,2	8,9	32,7	7,1	7,7
5. Consommation totale	36,8	11,9	16,0	6,7	25,3	2,3	1,0

(a) Y compris les céréales fourragères.

(b) Y compris les pommes de terre pour le bétail.

(c) Y compris huile de palme et huile d'olive.

(d) Non compris l'huile d'olive.

La consommation et la production tendent à s'équilibrer exactement pour la Russie (tout comme pour l'Amérique du Nord, l'Europe étant essentiellement importatrice). Au cours de la période sous revue, la

TABLEAU XIX

**Approvisionnement de pays importants
en matières premières industrielles (a)**

Source: *Institut für Konjunkturforschung* (Berlin), *Industrielle Mobilmachung, Statistische Untersuchungen*, 1936, p. 72.

Pays	Consommation en millions de R.M.	Production nationale en p. c. de la consommation
U.R.S.S. (1931-1932)	5.854	111
U.S.A. (1925-1929)	48.623	105
Allemagne (1925-1929)	8.449	78
Angleterre (1925-1929)	9.609	67
France (1925-1929)	7.347	63
Japon (1925-1929)	3.279	40
Italie (1925-1929)	1.855	27

(a) Dix-neuf matières premières.

Bien que les proportions de couverture de l'U.R.S.S. fussent à cette époque plus favorables que celles des U.S.A., il est certain que, du point de vue stratégique, la position des U.S.A. était meilleure, et de beaucoup, vu l'énormité de ses besoins, intégralement couverts.

La place de la production agricole de l'U.R.S.S. dans celle du monde est tout aussi enviable, ainsi qu'il appert des chiffres suivants établis, pour la période 1934-1938, par l'Institut international d'Agriculture de Rome (pourcentage, par catégorie, de la valeur totale de la production mondiale calculée en millions de francs-or) (85).

Russie est devenue indépendante pour tous les produits de première nécessité. Sa production était légèrement excédentaire pour le froment (1,7 p. c.), le seigle (0,7 p. c.), l'orge (3,5 p. c.), l'avoine

(0,4 p. c.), le maïs (1,7 p. c.), le sucre (5 p. c.), le tabac (0,4 p. c.), le lin (9,5 p. c.), les graines de coton (0,7 p. c.), le lait (0,2 p. c. (86)); elle était considérée comme nulle ou déficitaire à près de 100 p. c. pour le café, le cacao, le jute, le chanvre de Manille, le sisal, le caoutchouc; elle était déficitaire de 16,7 p. c. pour le riz, de 72,3 p. c. pour le thé, de 1,5 p. c. pour le coton, de 12,5 p. c. pour le soya, de 30 p. c. pour la laine.

(85) *Denrées et matières premières agricoles. Production et consommation dans les différentes parties du monde (1934-1938)*, Institut international d'Agriculture de Rome, 1942, pp. 13-35.
(86) *Ibidem*, tableau p. 38.

TABLEAU XXI

Production annuelle moyenne par habitant
(en francs-or)

	Produits végétaux (a)	Produits végétaux (b)	Produits animaux
Europe	54,96	35,43	44,05
U.R.S.S.	73,70	52,38	23,26
Amérique du Nord	87,04	49,30	71,45
Amérique latine	40,09	29,85	43,11
Asie	20,23	18,23	7,38
Afrique	17,62	14,04	10,71
Océanie	64,08	57,96	224,27
Monde entier	36,48	26,73	23,09

(a) Y compris céréales fourragères et pommes de terre pour le bétail.

(b) Non compris produits repris sous (a).

La situation est bonne également, vis-à-vis des autres pays, en ce qui concerne la production moyenne par habitant, calculée en francs-or (87).

Elle est constamment au-dessus de la moyenne mondiale et dépasse toutes les autres, sauf celle de l'Océanie, pour les produits végétaux utilisés pour la consommation humaine. Pour les produits animaux, elle reste relativement faible.

En portant un jugement sur la place occupée ainsi par l'U.R.S.S. dans l'agriculture mondiale, il convient de ne pas perdre de vue deux points importants :

1° que l'autarcie alimentaire a été maintenue en dépit d'une diminution rapide de la population agricole;

2° que le niveau moyen de l'alimentation de la population, sans être exagérément élevé, répondait entièrement avant-guerre aux besoins exigés par les calculs de la F.A.O.; que si, en poids, les provisions alimentaires annuelles étaient inférieures à celles de la plupart des pays d'Europe, elles étaient suffisantes en calories (égales à peu près aux nôtres), et très suffisantes en protéines animales, comme le prouve le tableau suivant :

(87) *Ibidem* tableau p. 56.

TABLEAU XXII

Provisions alimentaires d'avant-guerre

(en kg. par habitant et par an au niveau du détail)

Source : F.A.O., *Enquête mondiale sur l'alimentation*, Wash. 5/VII/1946, appendice.

	Total			Céréales	Racines et solanacées	Sucre (a)	Matières grasses (b)	Légumes secs	Fruits et légumes (c)	Viande (d)	Lait	Vin et bière (e)
	protéines gr.	kg.	calories									
U. S. A.	88	718	3.249	90	66	48	20	9	203	88	194	—
Canada	87	637	3.109	94	88	47	19	8	98	79	204	—
Royaume-Uni	80	608	3.005	96	80	50	21	6	113	86	156	—
Danemark	76	806	3.249	93	113	55	26	2	131	77	249	60
Finlande	80	740	2.950	127	180	27	13	3	65	40	280	5
Suisse	89	869	3.049	110	90	38	16	2	150	53	320	90
Belgique	77	757	2.885	124	169	26	17	4	70	58	110	179
Roumanie	87	605	2.865	216	40	5	6	8	130	27	125	48
Bulgarie	90	524	2.831	226	10	4	7	6	100	26	120	25
U. R. S. S.	88	578	2.827	198	174	11	5	11 (f)	60	28	91	—

(a) Equivalent en sucre raffiné.

(b) Equivalent en graisse pure (huiles animales et végétales, graisses et huiles marines, beurre, etc.).

(c) A l'état frais.

(d) Viande, poisson et œufs ainsi que volaille.

(e) Autres boissons alcooliques exclues.

(f) Il semble que les chiffres relatifs aux fruits et légumes pourraient être plus importants (voir C. CLARK, « Russian Income and Production Statistics », in *The Review of Economic Statistics*, vol. XXIX, n° 4, novembre 1947, p. 215).

Les objectifs alimentaires poursuivis par la F.A.O. se trouvaient ainsi réalisés avant la guerre déjà, non seulement au point de vue de la consommation individuelle, mais aussi, quoique à la limite, pour réaliser l'accroissement de la productivité. En effet, si l'U.R.S.S. produisait 4.600 calories par habitant et par jour contre 2.750 en Asie orientale et 2.900 en Asie

méridionale, mais 5.250 en Europe occidentale et 10.000 en Amérique du Nord, si elle cultivait 0,81 ha. par habitant contre 0,28 pour l'Europe occidentale, 0,61 pour l'Amérique du Sud et 1,62 ha. pour l'Amérique du Nord, elle ne produisait par hectare et par jour que 9.300 calories contre 10.000 en Amérique du Nord, 19.000 en Amérique du Sud, 22.000 en Asie

orientale, 14.500 en Asie méridionale et 30.000 pour l'Europe occidentale (88).

En dépit d'une situation satisfaisante à cet égard, et meilleure même que dans nombre de contrées du monde, subsistent de grandes possibilités d'amélioration de la production et de libération de la main-d'œuvre agricole au profit de l'industrie.

Il n'est pas douteux que, dans un avenir plus ou moins rapproché, l'U.R.S.S. sera à même d'exporter, non seulement des quantités croissantes de produits agricoles, mais aussi des tonnages importants de produits industriels. Elle disposera à cet égard de nombreux avantages : celui de pouvoir pratiquer des prix de vente à l'extérieur qui peuvent être indépendants des prix de revient, celui de pouvoir planifier aisé-

(88) *Idem*, pp. 26 et ss.

ment le volume des produits exportables, celui que constitue la création de liens durables avec nombre de pays limitrophes de plus en plus subordonnés à ses directives et à ses méthodes d'expansion économique. Parmi ces dernières, la moins importante n'est pas la création, dans des pays dont l'économie s'est effondrée pendant ou depuis la guerre, de sociétés mixtes s'étendant à toutes les activités de ces pays et dans lesquelles l'U.R.S.S. se réserve la moitié des actions; l'indépendance économique de ces Etats devient ainsi de plus en plus limitée (89). Grâce à cette méthode de participations industrielles et commerciales, ainsi qu'à celle des accords bilatéraux, l'U.R.S.S. finit par constituer un bloc économique très vaste et très solide.

(89) J. CHARDONNET, *Les conséquences économiques de la guerre, 1939-1946*, Paris, 1946, pp. 304-311.

LÉGISLATION ÉCONOMIQUE

Ces informations rappellent les lois et arrêtés ainsi que les avis officiels qui revêtent un intérêt particulier au point de vue de l'économie générale du pays et qui ont fait l'objet d'une publication au *Moniteur belge*, au cours du mois précédant celui de la parution du *Bulletin*.

Seuls les lois et arrêtés les plus importants sont repris in extenso. Une simple mention, accompagnée éventuellement d'une notice explicative, est consacrée aux autres textes législatifs.

Afin de faciliter la consultation de ces informations, les textes ont été groupés sous les rubriques suivantes :

- I. Législation économique et sociale générale
- II. Législation monétaire, bancaire et financière
- III. Législation agricole
- IV. Législation industrielle
- V. Législation du travail
- VI. Législation relative au commerce intérieur
- VII. Législation relative au commerce extérieur
- VIII. Législation des transports
- IX. Législation relative aux prix et aux salaires
- X. Législation relative au rationnement et au ravitaillement
- XI. Législation en matière de restauration et de dommages de guerre

I — LEGISLATION ECONOMIQUE ET SOCIALE GENERALE

Arrêté du Régent du 17 septembre 1947

constituant un service dénommé « Office d'Épuration des Eaux usées », et instituant auprès de ce service un Comité interministériel (*Moniteur*, 22 février 1948, p. 1444).

Arrêté du 31 décembre 1947

ordonnant un recensement des personnes exerçant un emploi ou une fonction rémunéré à charge du budget de l'Etat (*Moniteur*, 9-10 février 1948, p. 1053). — Erratum (*Moniteur*, 28 février 1948, p. 1642).

Arrêté du Régent du 5 janvier 1948

créant un Conseil supérieur de l'Assistance et du Service social (*Moniteur*, 20 février 1948, p. 1365).

Arrêté ministériel du 9 janvier 1948

modifiant l'arrêté ministériel du 14 avril 1945, prescrivant l'élaboration d'une statistique mensuelle de l'activité dans l'industrie sidérurgique (*Moniteur*, 15 février 1948, p. 1210).

Loi du 15 janvier 1948

contenant le budget du Ministère des Communications pour l'exercice 1940 (*Moniteur*, 4 février 1948, p. 903).

Arrêté ministériel du 22 janvier 1948

réglant la perception du droit d'accise sur les tabacs fabriqués (*Moniteur*, 18 février 1948, p. 1275).

Loi du 26 janvier 1948

octroyant une allocation exceptionnelle tenant lieu de rééquipement ménager à certaines catégories de bénéficiaires d'allocations accordées aux estropiés, mutilés, aux anciennes victimes d'accidents du travail et aux victimes des maladies professionnelles (*Moniteur*, 9-10 février 1948, p. 1048).

Arrêté ministériel du 6 février 1948

modifiant l'arrêté ministériel du 15 novembre 1947, pris en exécution de l'arrêté du Régent du 12 novembre 1947, relatif à l'octroi d'allocations compensatoires de la hausse des prix de certains produits, consécutive à la suppression des subsides gouvernementaux (*Moniteur*, 8 février 1948, p. 1024).

II — LEGISLATION MONETAIRE, BANCAIRE ET FINANCIERE

Cinquième arrêté ministériel du 5 février 1948
modifiant le deuxième arrêté du 6 mai 1947 relatif aux modalités de rachat d'obligations de l'Emprunt d'Assainissement monétaire en faveur des personnes âgées d'au moins soixante-cinq ans (Moniteur, 11 février 1948, p. 1081).

Arrêté ministériel du 13 février 1948
relatif à l'Emprunt 4 p. c. 1948, de 50 millions de francs suisses, à contracter sous la garantie de l'Etat par la Société nationale des Chemins de fer belges (Moniteur, 18 février 1948, p. 1324).

III — LEGISLATION AGRICOLE

Arrêté ministériel du 29 janvier 1948
modifiant celui du 5 novembre 1947 portant règlement général relatif à l'amélioration de l'espèce bovine (Moniteur, 1^{er} février 1948, p. 860).

Arrêté du Régent du 4 février 1948
relatif à l'octroi de subsides aux organisations professionnelles agricoles disposant d'un service de comptabilité agricole (Moniteur, 16-17 février 1948, p. 1243).

IV — LEGISLATION INDUSTRIELLE

Arrêté ministériel du 9 janvier 1948
modifiant l'arrêté ministériel du 14 avril 1945, prescrivant l'élaboration d'une statistique mensuelle de l'activité dans l'industrie sidérurgique (Moniteur, 15 février 1948, p. 1210).

et 16 septembre 1946 (Moniteur, 11 février 1948, p. 1083).

Arrêté ministériel du 27 janvier 1948
abrogeant et remplaçant l'arrêté ministériel du 31 janvier 1945, réglementant la production et la distribution des produits du pétrole, du goudron, du benzol et des cires minérales, modifié par les arrêtés ministériels des 29 juin 1946, 8 juillet 1946

Arrêté ministériel du 12 février 1948
relatif à la meunerie à façon (Moniteur, 19 février 1948, p. 1341).

Arrêté du Régent du 20 février 1948
relatif à l'octroi d'une prime à la production pour les charbonnages (Moniteur, 29 février 1948, p. 1666).

V — LEGISLATION DU TRAVAIL

Arrêté ministériel du 29 décembre 1947
modifiant la rubrique XI de l'arrêté ministériel du 5 mai 1939 déterminant les catégories d'ouvriers ou travailleurs assimilés, exposés à contracter une maladie professionnelle donnant droit à réparation (Moniteur, 19 février 1948, p. 1340).

Arrêté du Régent du 5 janvier 1948
fixant le taux des cotisations à payer, pour l'exercice 1947, par les chefs d'entreprises soumis à la loi du 24 juillet 1927 relative à la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles (Moniteur, 19 février 1948, p. 1338).

Arrêté ministériel du 24 janvier 1948

fixant, pour l'application de l'arrêté-loi du 25 février 1947, relatif à l'octroi de salaires pendant dix jours fériés par an, un salaire journalier forfaitaire pour les débardeurs de poisson occupés dans la pêche maritime (Moniteur, 21 février 1948, p. 1400).

Arrêté du Régent du 27 janvier 1948

portant relèvement des frais de déplacement alloués aux victimes d'accidents du travail appelées à se déplacer pour comparaître devant les commissions arbitrales instituées par certaines caisses communes d'assurance contre les accidents du travail (Moniteur, 21 février 1948, p. 1397).

Arrêté du Régent du 27 janvier 1948

réglementant l'attribution d'allocations de chômage aux travailleurs du port d'Anvers (Moniteur, 25 février 1948, p. 1492).

Arrêté ministériel du 29 janvier 1948

relatif à l'octroi de certains avantages en espèces ou en nature aux chômeurs en réadaptation professionnelle. — Modification à l'arrêté ministériel du 20 décembre 1945 (Moniteur, 20 février 1948, p. 1364).

Arrêté du Régent du 6 février 1948

modifiant et complétant l'arrêté du Régent du 26 septembre 1946 instituant un « Fonds de Sécurité d'existence » pour les travailleurs du port d'Anvers (Moniteur, 15 février 1948, p. 1210).

Arrêté du Régent du 11 février 1948

fixant les mesures à prendre pour combler le déficit résultant de l'assurance des ouvriers mineurs et assimilés, accusé pour les exercices 1945, 1946 et 1947 par les organismes assureurs de l'assurance obligatoire en cas de maladie ou d'invalidité (Moniteur, 21 février 1948, p. 1399).

Arrêté du Régent du 20 février 1948

déterminant les modalités de paiement de la majoration de la rémunération de vacances due, en vertu de la loi du 10 août 1947, aux travailleurs liés par un contrat d'engagement pour le service des bâtiments de navigation intérieure (Moniteur, 28 février 1948, p. 1642).

VI — LEGISLATION RELATIVE AU COMMERCE INTERIEUR

Arrêté ministériel du 27 janvier 1948

abrogeant et remplaçant l'arrêté ministériel du 31 janvier 1945, réglementant la production et la distribution des produits du pétrole, du goudron, du benzol et des cires minérales, modifié par les arrêtés ministériels des 29 juin 1946, 8 juillet 1946 et 16 septembre 1946 (Moniteur, 11 février 1948, p. 1083).

Arrêté ministériel du 6 février 1948

modifiant l'arrêté ministériel du 15 novembre 1947, pris en exécution de l'arrêté du Régent du 12 novembre 1947, relatif à l'octroi d'allocations compensatoires de la hausse des prix de certains produits, consécutive à la suppression des subsides gouvernementaux (Moniteur, 8 février 1948, p. 1024).

Arrêté ministériel du 11 février 1948

relatif aux conditions particulières pour l'octroi des licences aux détaillants en produits de viande, aux bouchers et aux charcutiers (Moniteur, 14 février 1948, p. 1179).

Cet arrêté prévoit que nul ne peut exercer la profession de détaillant en produits de la viande, de boucher ou de charcutier, sans y être autorisé par le Ministre des Affaires économiques et des Classes moyennes. Cette autorisation sera accordée si les intéressés répondent aux conditions fixées par l'arrêté.

Arrêté ministériel du 11 février 1948

relatif à l'utilisation et à la distribution du benzol (Moniteur, 26 février 1948, p. 1540).

Arrêté du Régent du 20 février 1948

complétant celui du 19 juillet 1947 relatif à la déclaration de stock et au remboursement de diverses interventions gouvernementales en matière de ravitaillement (Moniteur, 26 février 1948, p. 1542).

VII — LEGISLATION RELATIVE AU COMMERCE EXTERIEUR

Arrêté du Régent du 20 janvier 1948

suspendant, pour une durée indéterminée, l'application des dispositions de certains arrêtés royaux relatifs à l'indication du pays de fabrication de divers produits (Moniteur, 2-3 février 1948, p. 888).

Cet arrêté suspend l'application des dispositions des arrêtés royaux des 4 novembre 1935, 15 janvier 1936, 28 avril 1937 et 5 août 1939, relatifs à l'indication du pays de fabrication de certaines marchandises, ainsi que de celles de l'arrêté royal du 18 novembre 1938, relatif à l'indication du pays de fabrication de certains produits des arts graphiques.

Arrêté du 2 février 1948

relatif aux taxes de contrôle sanitaire à l'importation de ruminants, porcs, ovins et caprins du Grand-Duché de Luxembourg (Moniteur, 14 février 1948, p. 1178).

Arrêté du 2 février 1948

Taxes de contrôle sanitaire des animaux présentés à l'exportation (Moniteur, 14 février 1948, p. 1178).

Arrêté du 2 février 1948

Taxes de contrôle sanitaire des animaux présentés à l'importation (Moniteur, 14 février 1948, p. 1178).

IX — LEGISLATION RELATIVE AUX PRIX ET AUX SALAIRES

Arrêté ministériel du 9 janvier 1948

plaçant sous le régime du prix normal les articles en porcelaine, cristal, demi-cristal, pyrex et gobeletterie (Moniteur, 8 février 1948, p. 1023).

Arrêté ministériel du 9 janvier 1948

complétant l'arrêté ministériel du 29 juillet 1946, fixant les prix des boissons débitées et des pâtisseries vendues dans les hôtels, restaurants, pâtisseries, cafés et tous autres débits de boissons (Moniteur, 11 février 1948, p. 1083).

Arrêté du Régent du 31 janvier 1948

relatif au taux des allocations compensatoires de la hausse des prix de certains produits (Moniteur, 11 février 1948, p. 1082).

Arrêté du Régent du 20 février 1948

complétant celui du 19 juillet 1947 relatif à la déclaration de stock et au remboursement de diverses

interventions gouvernementales en matière de ravitaillement (Moniteur, 26 février 1948, p. 1542).

Arrêté du Régent du 20 février 1948

relatif à l'octroi d'une prime à la production pour les charbonnages (Moniteur, 20 février 1948, p. 1666).

Arrêté ministériel du 23 février 1948

plaçant certains produits textiles et certaines prestations sous le régime du prix normal (Moniteur, 28 février 1948, p. 1639).

Arrêté ministériel du 25 février 1948

plaçant sous le régime du prix normal les pavés de porphyre, grès, quartzite et petit granit, ainsi que les moellons, plats choisis, recoupés et « fleuris », les dalles, parements et fabrications spéciales en grès (Moniteur, 28 février 1948, p. 1641).

X — LEGISLATION RELATIVE AU RATIONNEMENT ET AU RAVITAILLEMENT

Arrêté ministériel du 2 février 1948

relatif à une déclaration des stocks de farine détenus par les boulangers, boulangers-pâtisseries et pâtisseries (Moniteur, 6 février 1948, p. 961). — Erratum (Moniteur, 14 février 1948, p. 1183).

Arrêté du 5 février 1948

relatif à la fabrication du pain au lait (Moniteur, 5 février 1948, p. 945).

Arrêté du 13 février 1948

relatif à l'utilisation des œufs en pâtisserie et en boulangerie (Moniteur, 15 février 1948, p. 1212).

Loi du 14 février 1948

modifiant l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, modifié et complété par les arrêtés-lois des 14 et 18 mai et des 7 et 29 juin 1946 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays (Moniteur, 18 février 1948, p. 1272).

XI — LEGISLATION EN MATIERE DE RESTAURATION ET DE DOMMAGES DE GUERRE

Arrêté du Régent du 12 janvier 1948

déterminant l'état de besoin au sens de la loi du 1^{er} octobre 1947, relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés. — Errata (Moniteur, 2-3 février 1948, p. 892).

Arrêtés du Régent du 12 janvier 1948

relatifs à la fixation des coefficients d'indemnisation intégrale en matière de dommages de guerre aux immeubles d'habitation et aux bateaux (arrêté n° 1) (Moniteur, 4 février 1948, p. 947).

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES

(Table des matières, voir dernière page du Bulletin)

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

I — TAUX D'ESCOMPTE ET DE PRETS (en %)

ÉPOQUES	TAUX OFFICIELS DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE											CALL-MONEY
	Escompte					Prêts et avances sur (*)						
	Acceptat. de banques préalabl. visées par B.N.B., traites accept. ou docum. représentat. d'import. ou d'export. de marchandises (1)	Traités acceptés domiciliés en banque et warrants	Traités acceptés non domiciliés en banque	Traités non acceptés	Promesses	Certificats ayant maximum 120 jours à courir	Certificats ayant maximum 8 mois à courir	Certificats ayant maximum 12 mois à courir	Certificats à plus de 12 mois	Certificats 3 1/2 % 5 ans (1941) et certif. en règlement. des créances financières belges sur l'étranger	Autres effets publics	
1946 Moyenne annuelle.....	1,17	1,67	1,92	2,67	3,17	2,—	2,1875	2,375	3,17	3,50	3,17	0,58
1947 Moyenne annuelle.....	2,67	3,17	3,42	4,17	4,67	2,—	2,1875	2,375	4,67	4,67	4,67	1,08
1947 Janvier.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Février.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Mars.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Avril.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Mai.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Juin.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Juillet.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Août (à partir du 28).....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Septembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Octobre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Novembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Décembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
1948 Janvier.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Février.....	3,— (2)	3,50 (3)	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Mars.....	3,— (2)	3,50 (3)	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25

(1) A partir du 16 décembre 1946, les traités acceptés ou documentaires représentatives d'importations ou d'exportations de marchandises sont escomptés au taux applicable aux traités acceptés domiciliés en banque et warrants.

(2) A partir du 19 février 1948 uniquement : acceptations de banque visées représentatives d'exportations.

(3) A partir du 19 février 1948, ce taux s'applique également aux acceptations de banque visées représentatives d'importations.

(*) Quotité de l'avance en mars 1948 :

Certificats de trésorerie émis à court terme.....	95 %	} Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 5 ans (arrêté du 25 octobre 1941). Certificats de trésorerie émis en règlement de créances financières belges sur l'étranger (arrêté du 3 févr. 1942). Quotité de l'avance consentie uniquement dans les cas spéciaux admis par la Banque Nationale de Belgique	
Obligations décennales (1940-1950).....	90 %		
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 15 ans au plus (1942).....	90 %		
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 5, à 10 ou à 20 ans (1943).....	90 %		
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 10 ans (1944).....	90 %		
Certificats de trésorerie 4 % à 5 ou 10 ans (1947).....	90 %		
Autres effets publics.....	80 %		
			90 %
			90 %
			90 %

II — TAUX DES DEPOTS EN BANQUE ET A LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE

ÉPOQUES	Banques — Comptes de dépôts à (*)					Caisse générale d'Épargne (dépôts sur livrets)			Soc. Nation. de Crédit à l'Industrie
	vue	15 jours de préavis	1 mois	3 mois	6 mois	jusqu'à 20.000 fr. (1)	20.000 à 100.000 fr. (1)	au-delà de 100.000 fr.	Comptes de dépôts à 1 an
Moyennes annuelles :									
1946.....	0,50	0,81	1,01	1,27	1,53	3,—	1,50	0,50	2,—
1947.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,48
Moyennes mensuelles :									
1947 Janvier.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,—
Février.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mars.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Avril.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mai.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Juin.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Juillet.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Août.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Septembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Octobre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Novembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Décembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
1948 Janvier.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Février.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mars.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)

(*) Moyenne de quatre banques.

(1) Du 1^{er} juillet 1946 au 30 juin 1947, le taux des dépôts a été de 3 % jusqu'à 30.000 francs et de 1,5 % de 30.000 à 100.000 fr.

A partir du 1^{er} juillet 1947, le taux des dépôts est de 3 % jusqu'à 50.000 fr. et de 1,5 % jusqu'à 100.000 fr.

(2) Comptes de dépôts à un an et plus.

LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX

I — COURS DES MÉTAUX PRÉCIEUX

9

PÉRIODES	OR				ARGENT			
	LONDRES En sh. et d. par oz. fin	New-YORK En dollars par oz. fin	BOMBAY		LONDRES En d. par oz. fin	New-YORK En cents par oz. fin	BOMBAY	
			En roupies et annas par Fine Tola	Conversion en sh. et d. par oz. fin			En roupies et annas par 100 Fine Tola	Conversion en pence par oz. fin
1938 31 décembre	149/7 1/2	35			(1) 20,0625	42 3/4		
1946 31 décembre	172/3	35	102. 4	409/0	55,50	88 1/2	159. 4	76
1947 31 décembre	172/3	35	105. 2	420/6	45,—	74 5/8	170. 3	82
Moyennes mensuelles :								
1947 Janvier	172/3	35	104. 4	417/0	55,50	76 3/4	152. 7	73
Février	172/3	35	105. 0	420/0	44,47	72 1/4	156. 7	75
Mars	172/3	35	104. 0	416/0	47,08	77,34	163. 1	78
Avril	172/3	35	106. 2	424/6	45,83	75,63	169. 5	81
Mai	172/3	35	109. 11	438/9	44,10	72,62	168. 4	81
Juin	172/3	35	113. 9	454/3	41,45	66,99	172. 1	83
Juillet	172/3	35	110. 14	443/6	38,84	63,57	171. 15	83
Août	172/3	35	109. 15	439/9	39,95	65,65	175. 10	84
Septembre	172/3	35	110. 3	440/9	42,73	70,55	167. 13	81
Octobre	172/3	35	102. 13	411/3	43,37	71,62	158. 6	76
Novembre	172/3	35	104. 15	419/9	45,02	74,62	159. 7	77
Décembre	172/3	35	105. 8	422/0	45,—	74,62	167. 7	80
1948 Janvier	172/3	35	105. 13	423/3	45,—	74,62	168. 8	81
Février	172/3	35	106. 1	424/2	45,—	74,62	150. 1	72
Mars	172/3	35	110. 1	440/4	45,—	74,62	163. 8	78

(1) Cotation par oz. stand.

N. B. — 7 oz. troy = 31,1035 grammes; 1-tola := 11,6638 grammes; 1 roupie = 16 annas; 1 roupie = 18 pence.

II — COURS OFFICIELS DES CHANGES AU 31 MARS 1948

fixés par la Banque Nationale de Belgique

en vertu de l'arrêté n° 6 pris à Londres le 1^{er} mai 1944 par les Ministres réunis en Conseil

(« Moniteur belge » du 5 septembre 1944, n° 22)

(en francs belges)

10

DEVICES	Cours contractuel	Transferts		Billets	
		Cours acheteur	Cours vendeur	Cours acheteur	Cours vendeur
1 livre sterling	176,625	176,50	176,75	175,85	176,80
1 dollar U. S. A.	—	43,70	43,96	43,50	44,—
1 dollar canadien	—	43,96	44,06	43,75	44,25
100 francs français	20,4427	20,41	20,48	20,20	20,55
100 florins Pays-Bas	1.652,—	1.648,—	1.656,—	1.635,—	1.662,—
100 francs congolais	—	100,—	100,—	—	—
100 francs luxembourgeois	—	100,—	100,—	—	—
1 couronne suédoise	12,1936	12,16	12,23	12,10	12,25
1 franc suisse	10,1275	10,10	10,15	10,05	10,20
1 couronne danoise	9,1326	9,10	9,16	9,05	9,25
1 couronne norvégienne	8,83125	8,80	8,85	8,75	8,90
100 escudos	176,625	175,75	177,60	175,—	178,—
100 couronnes tchéco-slovaques	87,655	87,39	87,92	86,80	88,50
100 livres	—	Cours variable établi tous les dix jours par l'Ufficio Italiano dei Cambi.		—	—
100 pesetas	400,—	Cours applicables pour les versements en francs belges au compte de l'Instituto Espanol de Moneda Extranjera.		—	—

LE MARCHÉ DES CAPITAUX

I — COURS COMPARÉS DE QUELQUES FONDS PUBLICS

14

DÉSIGNATION DES TITRES	Cotation pour	COURS AU				
		3 novembre 1947	1 ^{er} décemb. 1947	5 janvier 1948	2 février 1948	1 ^{er} mars 1948
I. — Dette intérieure directe de l'État belge (Intérêts à bonifier).						
Dette 2 ½ %	100,—	80,20	59,60	58,50	57,55	57,50
Dette 3 ½ % 2 ^e série	100,—	88,90	86,15	86,50	87,—	87,70
Dette 3 ½ % 1937	100,—	80,—	79,60	79,30	79,15	78,55
Dette 3 ½ % 1943	100,—	73,70	74,—	74,60	74,25	73,55
Dette unifiée 4 %	100,—	85,45	84,30	84,35	84,50	84,40
Emprunt de la Libération, 4 % 1945	100,—	80,50	80,20	81,65	81,60	81,20
Obligations décennales (1940-1950), 4 %	100,—	100,45	100,30	100,25	100,35	100,35
Certificats de Trésorerie à 15 ans au plus, 3 ½ % 1942	100,—	101,35	101,20	101,40	101,45	101,15
Certificats de Trésorerie à 5, 10, 20 ans, 3 ½ % 1943	100,—	100,90	100,75	100,90	100,40	100,25
Certificats de Trésorerie à 10 ans, 3 ½ % 1944	100,—	94,25	94,40	94,70	94,70	94,70
Certificats de Trésorerie à 5 ou 10 ans, 4 % 1947	100,—	98,30	98,30	98,30	98,25	98,35
Emprunts à lots 1933, 4 %	1.050,—	1.034,—	1.005,—	1.018,—	1.023,—	1.042,—
Emprunt à lots 1933 (3 ½ % jusqu'en 1947; ensuite 4 %)	500,—	485,—	464,—	471,—	473,—	—
Emprunt à lots 1938 (3 % jusqu'en 1946; 3 ½ % de 1946 à 1951; ensuite 4 %)	1.000,—	860,—	855,—	848,—	852,—	856,—
II. — Dette indirecte et dette garantie par l'État (Intérêts à bonifier).						
Dommages de guerre à lots 1923, 4 %	525,—	512,—	495,—	497,—	500,—	504,—
Emprunt de la Reconstruction 1 ^{er} trim. 1947 2 %	1.000,—	—	—	—	1.004,—	1.005,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche suisse), action privil. 6 %	500,—	586,—	584,—	587,—	578,—	587,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche hollandaise), action privil. 6 %	500,—	570,—	575,—	565,—	574,—	581,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche belge), action privil. 4 %	500,—	486,—	471,—	489,—	465,—	467,—
(*) Soc Nat. des Chem. de fer vicinaux, 3 %, coup. janvier-juillet	100,—	72,10	72,30	72,45	72,20	71,90
Régie des Télégraphes et Téléphones, 3 ½ % 1943	100,—	77,30	75,80	75,40	75,25	75,10
III. — Dette directe de la Colonie.						
<i>Sans coupons d'intérêt : Congo belge, emprunt à lots 1888</i>						
100,—	268,—	265,—	255,—	253,—	257,—	—
<i>Intérêts à bonifier :</i>						
Dette coloniale 1904, 3 %	100,—	77,—	76,—	89,—	75,—	74,75
Dette coloniale 1936, 4 %	100,—	86,30	85,30	85,70	86,20	86,40
(*) Dette coloniale 1937, 3 ½ %	100,—	79,80	79,60	79,30	79,20	79,—

(*) Les coupons des emprunts ci-dessus sont nets d'impôts; ceux passibles d'un impôt de 2 % sont marqués d'un astérisque.

II — INDICE MENSUEL DES ACTIONS AUX BOURSES DE BRUXELLES ET D'ANVERS

15

Source : Institut National de Statistique.

DATES	Indice général	Assurances, banques, soc. à portéf.	Entr. immobil., hypothécaires et hôtelières	Tramways chemins de fer écon. et vicinaux	Trusts d'entr. de tramways et d'électricité	Entrepr. de gaz et d'électricité	Industries métallurgiques	Zincs, plombs et mines	Produits chimiques	Charbonnages et fours à coke	Glaceries	Verreries	Industrie de la construction	Industries textiles et soieries	Entreprises coloniales	Alimentation	Diverses
Indices par rapport aux cours du mois précédent																	
1948 2 février	110	110	106	115	124	111	113	111	108	105	122	116	106	110	108	102	107
1 ^{er} mars	104	102	97	94	107	101	102	114	102	97	93	95	108	106	110	107	111
Indices par rapport à la période 1936 à 1938 = 100																	
1947 3 janvier	226	175	268	123	134	134	229	143	268	209	221	405	347	350	335	276	—
3 février	211	175	255	115	123	128	213	145	244	206	186	364	313	315	308	263	—
3 mars	199	169	247	110	112	120	200	135	240	192	187	351	307	313	286	263	—
1 ^{er} avril	192	161	229	103	113	118	190	122	223	173	171	332	290	304	283	238	—
2 mai	194	165	228	102	113	121	194	139	225	180	160	327	286	308	287	237	—
2 juin	166	144	199	93	96	107	171	122	194	157	142	272	243	259	237	205	205
1 ^{er} juillet	162	140	193	91	99	106	167	124	181	142	140	256	232	251	233	191	200
1 ^{er} août	164	143	184	92	98	102	171	117	195	148	129	244	221	245	240	190	196
1 ^{er} septembre	170	148	187	89	96	103	179	118	198	144	133	254	245	258	257	190	199
1 ^{er} octobre	165	147	185	87	93	103	174	110	187	136	133	238	231	250	253	182	193
3 novembre	161	143	174	85	84	102	168	101	191	138	123	217	218	235	252	181	184
1 ^{er} décembre	151	133	159	76	82	100	161	100	168	125	116	200	188	222	239	169	160
1948 5 janvier	155	135	164	78	80	99	165	102	184	132	114	196	185	222	242	165	157
2 février	170	149	174	90	99	110	186	113	198	138	139	228	196	245	262	169	168
1 ^{er} mars	176	152	169	85	106	111	190	129	202	134	129	216	212	260	288	180	186

III — MOUVEMENT DES OPERATIONS A LA BOURSE DE BRUXELLES

Source : *Bulletin mensuel des statistiques publié par la Commission de la Bourse de Bruxelles.*

15

PÉRIODES	Nombre de séances	Obligations de sociétés		Actions		Total	
		Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)	Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)	Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)
1946.....	245	253	234	6.300	11.145	6.553	11.379
1947.....	246	191	172	4.112	4.988	4.303	5.160
1947 Janvier.....	21	21	20	374	607	395	627
Février.....	20	16	14	331	504	347	518
Mars.....	20	18	16	377	554	395	570
Avril.....	20	16	15	327	443	343	458
Mai.....	18	14	12	264	345	278	357
Juin.....	21	16	14	364	410	380	424
Juillet.....	22	15	14	339	325	354	339
Août.....	20	13	11	357	415	370	426
Septembre.....	22	16	14	335	358	351	372
Octobre.....	23	16	15	403	402	419	417
Novembre.....	18	13	12	293	295	306	307
Décembre.....	21	17	15	348	330	365	345
1948 Janvier.....	20	18	16	308	406	416	422
Février.....	20	19	17	719	814	738	831
Mars.....	21	20	18	691	802	711	820

IV — COURS ET RENDEMENTS DES PRINCIPAUX TYPES D'OBLIGATIONS

16

DATES	TYPES DOMINANTS										OBLIGATIONS DE SOCIÉTÉS Types divers	
	Cours					Rendement (eu égard au cours seulement)					Valeur boursière moyenne	Rendement net moyen
	I	II	III	IV		I	II	III	IV			
	Dettes unifiées	Dettes coloniales 1936	Provinces, villes et communes	Entreprises industrielles et commerciales		Dettes unifiées	Dettes coloniales 1936	Provinces, villes et communes	Entreprises industrielles et commerciales			
4 %	4 %	4 % (1)	4 % (1)	4 1/2 % (1)	4 %	4 %	4 % (1)	4 % (1)	4 1/2 % (1)	(1)	(1)	
1947 3 janvier.....	90,70	90,70	90,27	89,17	96,05	4,41	4,41	4,43	4,49	4,69	93,76	4,65
3 février.....	91,15	91,—	92,18	89,81	98,50	4,39	4,40	4,36	4,45	4,57	95,23	4,54
3 mars.....	91,40	91,40	91,98	89,86	98,51	4,38	4,38	4,35	4,45	4,57	95,20	4,54
1 ^{er} avril.....	91,55	91,55	92,36	90,43	98,50	4,37	4,37	4,33	4,42	4,57	95,57	4,53
2 mai.....	92,—	91,85	92,32	89,82	98,34	4,35	4,35	4,33	4,45	4,57	95,09	4,54
2 juin.....	92,35	92,15	92,19	88,48	97,31	4,33	4,34	4,34	4,52	4,62	93,98	4,60
1 ^{er} juillet.....	92,45	92,40	91,54	88,99	96,39	4,33	4,33	4,37	4,49	4,67	93,57	4,62
1 ^{er} août.....	92,35	92,40	91,38	86,80	97,69	4,33	4,33	4,38	4,61	4,60	94,05	4,60
1 ^{er} septembre.....	91,25	92,45	91,01	87,56	98,20	4,38	4,33	4,40	4,57	4,58	94,42	4,58
1 ^{er} octobre.....	88,—	89,60	89,84	86,77	97,35	4,55	4,46	4,46	4,61	4,62	93,53	4,63
3 novembre.....	85,45	86,30	89,03	85,96	94,54	4,68	4,63	4,50	4,65	4,76	91,78	4,71
1 ^{er} décembre.....	84,30	85,30	88,45	85,78	93,23	4,74	4,69	4,53	4,66	4,88	90,34	4,79
1948 5 janvier.....	84,85	85,70	87,94	85,27	92,97	4,71	4,67	4,55	4,69	4,84	90,50	4,78
2 février.....	84,50	86,20	p 88,29	p 85,51	p 93,29	4,73	4,64	p 4,63	p 4,68	p 4,82	p 92,05	p 4,82
1 ^{er} mars.....	84,40	86,60	p 85,96	p 86,55	p 93,65	4,74	4,62	p 4,65	p 4,62	p 4,81	p 92,50	p 4,80

N. B. — Méthode d'établissement : voir *Bulletin d'Information et de Documentation* de mars 1939, p. 187.

(1) Les chiffres ont été rectifiés, de février 1947 à janvier 1948, d'après les calculs détaillés effectués au 5 janvier 1948.

V — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES
ET CONGOLAISES (*)

Tableau rétrospectif

(milliers de francs)

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Sociétés anonymes) (Sociétés en commandite par actions) (Sociétés de personnes à responsabilité limitée)			
	anonymes et en commandite par actions			de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augment. nominale	Montant libéré sur valeur nominale
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale				
1945	870	749.335	512.803	1.542	423.196	382.670	279	1.307.965	602.928	482.024
1946	1.372	1.900.554	1.388.573	2.096	623.881	560.783	651	3.595.813	3.195.352	2.587.184
1947	1.366	1.377.114	1.163.493	1.553	537.550	502.369	750	5.998.629	6.599.616	(6) 6.022.826
1946 Novembre	126	404.893	216.773	139	50.946	45.734	62	276.736	193.753	149.858
Décembre	189	245.563	201.397	208	62.725	57.813	126	861.488	841.011	823.161
(*) 1947 Janvier	116	175.043	151.507	139	39.280	37.257	56	630.747	409.567	281.023
Février	111	95.110	66.235	166	42.347	41.098	42	183.474	253.755	215.392
Mars	112	140.056	124.485	166	53.376	49.715	68	1.205.261	1.805.085	1.430.239
Avril	119	94.234	85.598	144	43.642	41.946	68	362.060	170.822	127.919
Mai	93	123.825	81.029	112	35.099	31.794	70	396.377	291.438	220.133
Juin	104	88.369	78.045	95	42.207	37.132	67	672.047	881.768	563.847
Juillet	110	101.313	89.767	121	32.789	30.500	59	222.126	450.655	371.412
Août	67	54.310	45.287	85	22.488	20.390	32	54.200	53.488	40.335
Septembre	83	52.130	44.695	115	41.230	35.567	67	1.498.388	1.062.655	1.009.721
Octobre	114	118.431	105.287	125	41.068	37.717	43	148.660	222.215	173.137
Novembre	107	116.248	86.254	98	32.603	31.251	49	161.621	256.900	143.509
Décembre	230	218.045	204.704	187	111.421	108.002	129	463.668	741.272	537.461
1948 Janvier	108	192.420	131.946	132	51.375	50.241	40	1.388.764	2.432.807	2.384.675

PÉRIODES	ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		Ensemble des émissions Montant nominal	PRIMES D'ÉMISSION (1)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		ÉMISSIONS destinées au rembour- sement d'anciens emprunts (4)	Emissions nettes (5)
	Nombre	Montant nominal			Apports en nature (2)	Incorporation de réserves au capital (3)		
1945	30	1.093.840	2.889.297	140.699	647.526	17.065	11.989	1.935.459
1946	41	880.800	6.600.567	156.550	1.312.739	1.122.416	14.008	3.125.727
1947	55	(6) 1.483.700	(6) 9.997.980	47.079	1.156.511	3.559.775	—	(6) 4.803.181
1946 Novembre	6	158.000	807.592	78.398	115.710	21.672	—	511.381
Décembre	5	89.500	1.238.799	4.278	273.113	596.377	—	308.649
(*) 1947 Janvier	3	150.000	773.890	—	134.544	33.635	—	451.604
Février	5	256.000	647.212	5.073	59.187	143.591	—	381.020
Mars	3	34.000	2.032.517	25.128	142.015	940.308	—	581.248
Avril	2	22.500	331.198	756	67.841	63.721	—	147.157
Mai	6	100.000	550.360	4.030	71.389	99.193	—	266.394
Juin	3	174.000	1.186.344	621	65.232	440.075	—	348.338
Juillet	3	20.000	604.757	5.278	83.219	300.623	—	133.115
Août	7	106.000	236.284	4.205	43.680	15.904	—	156.633
Septembre	2	22.500	1.178.515	—	58.078	936.022	—	118.383
Octobre	6	237.500	619.214	200	75.097	119.810	—	359.534
Novembre	2	150.000	555.751	150	80.805	82.480	—	247.899
Décembre	5	38.000	1.108.738	1.638	275.424	384.433	—	229.948
1948 Janvier	5	78.800	2.755.402	70	97.313	2.269.730	—	278.689

(1) Non comprises dans les montants libérés.

(2) Compris dans les constitutions et augmentations de capital.

(3) Comprises dans les augmentations de capital.

(4) Comprises dans les augmentations de capital et les émissions d'obligations.

(5) Comprennent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les libérations autres qu'en espèces, ainsi que les émissions destinées au remboursement d'anciens emprunts.

(6) Par suite de rectifications, les montants annuels sont supérieurs aux totaux des douze montants mensuels correspondants.

(7) Depuis janvier 1947, les données de ce tableau nous sont communiquées par l'Institut national de Statistique.

V — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES

Groupement des sociétés selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

17

Source : Institut National de Statistique.

(milliers de francs)

JANVIER 1948.

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes (sociétés en command. par actions) (soc. de pers. à resp. limitée))			EMISSIONS D'OBLIGATIONS		PRIMES D'ÉMISSION (non comprises dans les montants libérés)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		DISSOLUTIONS		RÉDUCTION DE CAPITAL Montant		
	anonymes et en commandite par actions		de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augmentation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre		Montant nominal	dont emprunts de conversion	Apports en nature (1)	Incorporations de réserves au capital (2)		Liquidations	Fusions
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal												Montant libéré sur valeur nominale	Montant

1 — Selon le lieu où s'exerce leur activité

Belgique	106	112.420	99.946	132	51.375	50.241	34	94.264	98.205	89.755	5	78.800	—	70	97.313	34.730	31.079	—	2.225
Belgique et étrang.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Congo belge	2	80.000	32.000	—	—	—	6	1.294.500	2.334.602	2.294.920	—	—	—	—	—	2.235.000	—	—	—
TOTAL...	108	192.420	131.946	132	51.375	50.241	40	1.388.764	2.432.807	2.384.675	5	78.800	—	70	97.313	2.269.730	31.079	—	2.225

2 — Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

1 million et moins	82	33.705	30.487	118	28.296	27.722	18	6.814	5.640	5.490	—	—	—	—	33.586	749	9.979	—	1.000
de 1 à 5 mill..	21	54.715	49.059	14	23.079	22.519	9	32.100	25.400	25.400	2	6.800	—	70	53.310	7.381	13.700	—	1.225
de 5 à 10 mill..	3	24.000	20.400	—	—	—	6	163.350	47.952	31.970	1	10.000	—	—	10.417	15.350	7.400	—	—
de 10 à 20 mill..	1	20.000	20.000	—	—	—	3	26.500	38.815	38.815	1	12.000	—	—	—	11.250	—	—	—
de 20 à 50 mill..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	50.000	—	—	—	—	—	—	—
de 50 à 100 mill..	1	60.000	12.000	—	—	—	2	150.000	145.000	113.000	—	—	—	—	—	65.000	—	—	—
plus de 100 mill..	—	—	—	—	—	—	2	1.010.000	2.170.000	2.170.000	—	—	—	—	—	2.170.000	—	—	—
TOTAL...	108	192.420	131.946	132	51.375	50.241	40	1.388.764	2.432.807	2.384.675	5	78.800	—	70	97.313	2.269.730	31.079	—	2.225

- (1) Compris dans les constitutions et augmentations de capital.
(2) Comprises dans les augmentations de capital.

18
19
20

VI — EMPRUNTS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES D'UTILITE PUBLIQUE (1)

(Emprunts à long et moyen terme ayant fait l'objet d'une émission publique.)

VII — OPERATIONS BANCAIRES DU CREDIT COMMUNAL

(Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis aux pouvoirs publics et aux organismes d'utilité publique pour le paiement des dépenses.)

VIII — INSCRIPTIONS HYPOTHECAIRES (2)

PÉRIODES	en Belgique		à l'étranger
	millions de francs	millions	
1946.....	65.629	\$ can. 34 \$ U.S. 100 fr. s. 100	
1947.....	10.058	\$ can. 14 \$ U.S. 9	
1947 Mai	550	Fr. s. 50	
Juin	3.558	\$ can. 10	
Juillet	—	—	
Août	—	—	
Septembre	—	—	
Octobre	—	\$ can. 1	
Novembre..	500	\$ can. 2	
Décembre ..	3.500	\$ can. 1 \$ U.S. 9 fr. s. 50	
1948 Janvier	750	—	
Février	—	—	
Mars	—	—	

PÉRIODES	DÉPENSES EXTRAORDINAIRES		DÉPENSES ORDINAIRES	
	Prélèvements sur comptes	Remboursements nets	Avances nettes	Remboursements nets
	(milliers de francs)			
1946.....	1.154.595	678.381	1.208.349	896.085
1947.....	1.673.082	377.541	1.433.740	2.297.206 (3)
1946 Décembre	149.616	168.100	63.948	159.804
1947 Janvier ..	97.251	122.185	161.848	219.904
Février ..	93.598	51.292	228.325	293.099
Mars ...	88.149	13.654	181.642	132.131
Avril	78.093	47.593	82.904	145.781
Mai	60.192	60.458	96.208	45.973
Juin	96.836	3.165	40.960	188.854
Juillet	121.485	3.455	50.707	53.070
Août	166.344	4.071	88.369	21.422
Septemb.	191.600	3.285	96.207	17.780
Octobre ..	176.314	21.240	121.874	53.715
Novembre	170.299	4.696	105.000	45.768
Décembre	332.921	42.447	179.696	1.079.709 (3)
1948 Janvier ..	197.865	10.145	261.627	— (4)
Février ..	124.337	7.273	404.439	—
Mars	153.381	1.122.367	556.020	—

PÉRIODES	Montant d'après les droits d'inscription perçus
	milliers de frs
1946 Moyenne mens.	648.151
1947 Moyenne mens.	742.080
1946 Décembre	723.844
1947 Janvier	701.445
Février	617.267
Mars	707.193
Avril	680.214
Mai	735.505
Juin	768.137
Juillet	877.473
Août	720.272
Septembre	781.782
Octobre	866.651
Novembre	883.075
Décembre	785.951
1948 Janvier	804.628
Février	721.803
Mars	790.928

(1) Emprunts de l'Etat, de la Colonie, des provinces et des communes, des organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale de Distribution d'Eau, le Crédit Communal, etc.

(2) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(3) Y compris 949 millions de francs de simples transferts en comptes intérieurs.

(4) Le mouvement des remboursements sur les ouvertures de crédit pour dépenses ordinaires ne peut plus être donné en raison de la fusion de ces opérations avec celles d'autres comptes courants communaux.

LES FINANCES PUBLIQUES

I — SITUATION DE LA DETTE PUBLIQUE

(millions de francs)

25

EPOQUES (fin de mois)	Dettes consolidées			Dettes à moyen terme (3)			Dettes à court terme (4)			Avoirs des particuliers en comptes-chèques postaux (5)	Dettes totales (1) (6)	
	intérieures			intérieure	extérieure	totale	intérieure	extérieure (2)	totale			
	directe	indirecte	totale									extérieure (1) (2)
1940 Mars	26.184	8.910	35.094	4.936	1.259	—	1.259	6.234	713	6.947	3.384	51.620
1945 Décembre	44.375	7.953	52.328	5.459	34.239	—	34.239	96.089	697	96.786	16.524	205.336
1946 Mars	105.612	7.935	113.547	7.175	33.191	—	33.191	95.498	484	95.982	14.166	264.061
Juin	102.712	7.928	110.640	10.205	32.245	—	32.245	91.375	484	92.219	14.408	259.717
Septembre	100.037	7.856	107.893	10.980	29.103	—	29.103	92.176	484	92.660	14.701	255.337
Décembre	96.811	7.854	104.665	11.232	28.577	—	28.577	93.283	484	93.767	15.866	254.108
1947 Mars	91.922	7.835	99.757	9.887	28.048	—	28.048	105.249	229	105.478	14.725	257.895
Juin	90.560	7.828	98.388	10.291	30.088	—	30.088	105.367	226	105.593	16.075	260.435
Septembre	89.008	7.750	96.758	10.237	29.275	—	29.275	104.835	226	105.061	16.215	257.546
Décembre	86.629	11.818	98.447	10.775	27.471	—	27.471	104.129	226	104.355	16.798	257.846
1948 Mars	85.004	12.055	97.059	11.141	27.225	2.192	29.417	109.057	44	109.101	16.992	263.710

(1) Non compris les dettes intergouvernementales résultant de la guerre 1914-1918, soit 19.151 millions de francs (12.673 millions de francs au 31 mars 1940).

(2) Le montant des dettes extérieures est établi d'après le cours des changes à la date indiquée. Au 31 mars 1940, les emprunts 5 1/2 p. c. 1932 et 1934 sont décomptés sur la base de fr. belges 195,675 pour 100 francs français de capital nominal; à partir du 31 mars 1945, l'emprunt 5 1/2 p. c. 1934 est décompté sur la base de francs belges 2.907,75 pour 1.000 francs français de capital nominal.

(3) Certificats de trésorerie à échéance de plus d'un an.

(4) Certificats à un an d'échéance au moins.

(5) Sauf au 31 mars 1940, ces avoirs sont représentés à concurrence de 6.494 millions de francs par des certificats de trésorerie.

(6) Non compris la Dotation des Combattants.

II — SITUATION DES AVOIRS EN EFFETS PUBLICS

DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

(millions de francs)

ÉPOQUES (fin de mois)	A 120 jours au maximum		A un an au plus	A cinq ans au plus (1)	A plus de cinq ans (2)	Total
	Certificats de trésorerie	Titres assimilés				
1940 Mars	3.075	263	—	152	931	4.421
1945 Décembre	42.046	—	—	550	1.153	43.749
1946 Mars	47.918	—	—	550	1.153	49.621
Juin	47.680	—	—	550	1.153	49.383
Septembre	49.594	—	—	550	1.142	51.286
Décembre	49.551	—	—	550	1.137	51.238
1947 Mars	48.978	—	—	550	1.137	50.665
Juin	48.389	—	—	550	1.137	50.076
Septembre	48.884	—	—	550	1.137	50.571
Décembre	50.193	—	—	550	1.137	51.880
1948 Mars	50.219	—	—	550	1.137	51.906

(1) Sauf au 31 mars 1940, titres acquis en vertu de la loi du 19 juillet 1932.

(2) Sauf au 31 mars 1940, y compris le montant du Bon du Trésor remis à la Banque Nationale en vertu de la loi du 27 décembre 1930, soit 500 millions de francs.

III — RENDEMENT DES IMPOTS

a) Recettes fiscales sans distinction d'exercices

(non compris les additionnels provinciaux et communaux)

(millions de francs)

Source : Montteur belge.

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
1946.....	13.014	7.115	16.542	36.671	—
1947.....	16.612	9.898	20.047	46.457	—
1947 Janvier.....	1.805	799	1.749	4.353	4.353
Février.....	1.171	788	1.360	3.319	7.672
Mars.....	1.399	758	1.718	3.875	11.547
Avril.....	1.326	754	1.585	3.665	15.211
Mai.....	1.350	720	1.524	3.594	18.805
Juin.....	1.239	761	1.518	3.518	22.322
Juillet.....	1.484	812	1.603	3.899	26.221
Août.....	1.756	820	1.494	4.070	30.291
Septembre.....	1.289	867	1.877	4.033	34.324
Octobre.....	1.142	1.030	1.884	4.056	38.380
Novembre.....	1.166	812	1.714	3.692	42.072
Décembre.....	1.385	977	2.021	4.383	46.455
1948 Janvier.....	2.041	962	1.626	4.629	4.629
Février.....	1.292	828	1.609	3.729	8.358
Mars.....	1.437	872	1.909	4.218	12.576

b) Recettes totales effectuées jusqu'au 31 mars 1948 pour les exercices 1947 et 1948

(non compris les additionnels provinciaux et communaux)

(millions de francs)

Source : Montteur belge.

	EXERCICE 1947		EXERCICE 1948		MARS 1948
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées pour l'exercice 1948
I. Contributions directes.....	13.103	16.819	2.237	1.708	1.042
II. Douanes et accises.....	9.895	6.367	2.549	2.524	870
dont douanes.....	3.701	2.300	767	685	300
accises.....	5.170	4.000	1.648	1.767	536
taxes spéciales de consommat.....	939		119		30
III. Enregistrement.....	20.048	13.205	5.135	5.461	1.905
dont enregistrement.....	1.516	1.200	434	377	164
successions.....	984	900	223	197	73
timbre et taxes assimilées.....	17.330	11.000	4.414	4.835	1.656
Total.....	43.046	36.391	9.921	9.693	3.817
Différence par rapport aux éval. budgét.....	+ 6.655		+ 227		

NOTE. — Pour les impôts directs, la période de perception dépasse l'année civile. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à la clôture de l'exercice.

LES REVENUS ET L'ÉPARGNE

I — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES

30

Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement en janvier 1948

Source : Institut National de Statistique.

RUBRIQUES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS			Capital versé	Réserves	RÉSULTATS NETS		Dividende brut mis en paiement	Dette obligataire (1)	Coupons d'obligations bruts (2)
	recensées	en bénéfice	en perte			Bénéfice	Perte			

A — Sociétés ayant leur principale exploitation en Belgique

Banques	1	1	—	200.000	436.712	—	—	—	1.550	57
Assurances	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Opérations financières et immobilières	4	3	1	56.792	28.688	7.567	1.748	6.623	438.662	16.724
Commerces de détail	4	3	1	8.200	7.242	824	37	557	10.531	452
Commerces de gros et commerce extérieur ..	11	6	5	10.705	10.185	1.462	689	407	1.300	98
Fabrications métalliques	2	2	—	3.000	1.324	615	—	315	44.387	1.882
Métallurgie du fer	—	—	—	—	—	—	—	—	66.099	2.858
Métaux non ferreux	—	—	—	—	—	—	—	—	51.341	2.067
Industrie textile	10	7	3	51.570	72.790	24.338	1.357	7.932	22.714	1.039
Industries alimentaires	11	6	5	57.512	55.311	3.177	5.481	413	54.749	2.355
Industrie du bois	—	—	—	—	—	—	—	—	2.330	100
Industrie chimique	4	3	1	17.390	13.854	1.721	23	409	250	15
Industrie du verre	1	1	—	1.100	540	1.130	—	216	105	3
Electricité	3	3	—	41.500	5.348	3.839	—	2.340	318.686	13.548
Gaz	1	1	—	12.000	25.027	89	—	—	50.000	2.000
Eau	—	—	—	—	—	—	—	—	162	6
Cuir	3	3	—	2.100	1.334	326	—	72	—	—
Papier et imprimerie	4	4	—	18.290	38.468	14.027	—	2.624	700	35
Transport	1	1	—	3.000	207	1.197	—	—	67.483	2.176
Tourisme	5	3	2	1.528	1.884	45	636	—	3.926	196
Intermédiaires	1	1	—	250	239	224	—	—	—	—
Déchets et matières de récupération	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Constructions	1	1	—	200	476	285	—	—	4.864	220
Charbons	—	—	—	—	—	—	—	—	90.957	4.116
Terre cuite	—	—	—	—	—	—	—	—	3.295	165
Ciment et industries connexes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Carrières	2	1	1	2.150	1.025	487	6	90	107	5
Chaux	1	1	—	2.000	3.494	—	—	—	—	—
Industries céramiques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du tabac	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du diamant	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Editions, librairies, presse	2	2	—	1.200	32.297	2.793	—	2.674	—	—
Films, théâtres, attractions	2	2	—	2.000	784	457	—	60	—	—
Artisanat	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Agriculture, horticulture, pêche, élevage ..	10	7	3	5.602	147	1.972	27	25	17.731	822
Divers non dénommés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL...	84	62	22	498.089	736.848	66.575	10.004	24.757	1.251.929	49.939

B — Sociétés ayant leur principale exploitation au Congo belge

Banques, sociétés financières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés commerciales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés industrielles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés agricoles	—	—	—	—	—	—	—	—	1.750	70
Services publics	—	—	—	—	—	—	—	—	20.250	810
Mixtes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL...	—	22.000	880							

C — Sociétés ayant leur principale exploitation à l'étranger

Electricité	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramways	—	—	—	—	—	—	—	—	127.938	7.676
Plantations, sociétés coloniales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés diverses	1	1	—	36.000	3.240	3.858	—	—	605	27
TOTAL...	1	1	—	36.000	3.240	3.858	—	—	128.543	7.703
Total général...	85	63	22	534.089	740.088	70.433	10.004	24.757	1.402.472	58.522

(1) Les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

(2) En outre, il a été mis en paiement pendant le mois de janvier 1948 :

(milliers de francs)

Coupons d'emprunts directs de l'Etat	1.684.514
Coupons d'emprunts de la Colonie	20.852
Coupons d'emprunts des provinces et communes	19.761
Coupons d'emprunts d'organismes divers	76.713
	1.800.840
Coupons d'emprunts extérieurs de l'Etat	14.135

I — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES (*) (suite)

30

Tableau rétrospectif

PÉRIODES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS			Capital versé	Réserves	RÉSULTATS NETS		Dividende brut mis en paiement	Dettes obligataires (1)	Coupons d'obligations bruts
	recensées	en bénéfice	en perte			bénéfice	perte			
	(milliers de francs)									
1946.....	7.256	5.710	1.546	47.341.519	20.117.472	5.858.637	635.190	2.219.913	8.741.165	358.095
1947 (2).....	7.244	5.674	1.570	53.910.780	41.096.828	9.324.500	578.063	4.318.935	12.605.344	429.644
1946 Novembre.....	196	151	45	3.940.643	1.725.177	417.342	10.926	150.873	315.610	13.257
Décembre.....	178	146	30	2.024.426	858.158	344.381	28.155	119.430	678.174	28.366
(*) 1947 Janvier.....	68	57	11	333.239	284.816	60.601	14.653	24.546	1.115.750	47.735
Février.....	146	119	27	588.308	669.916	84.932	4.386	23.904	684.821	24.862
Mars.....	1.288	1.015	273	6.366.637	3.335.568	1.006.596	57.493	424.632	599.493	24.287
Avril.....	1.583	1.262	321	10.398.966	6.794.481	1.631.125	143.671	786.812	840.160	33.616
Mai.....	1.110	870	240	8.154.890	6.638.368	1.267.244	78.006	477.765	494.987	19.283
Juin.....	510	406	104	5.389.713	2.917.149	891.494	35.064	270.377	755.078	31.040
Juillet.....	339	274	65	5.828.406	3.834.771	1.450.802	30.563	938.311	1.122.018	49.141
Août.....	118	91	27	472.217	256.121	75.065	9.570	32.994	712.858	28.054
Septembre.....	220	167	53	1.187.768	446.694	236.520	8.445	102.464	900.305	36.273
Octobre.....	458	370	88	5.868.875	6.532.812	1.207.513	41.721	475.411	769.689	30.987
Novembre.....	218	160	58	4.783.787	6.905.804	624.522	29.282	340.905	453.171	18.071
Décembre.....	217	169	48	2.491.547	1.633.538	406.196	9.672	194.417	793.606	33.244
1948 Janvier.....	85	63	22	534.089	740.088	70.433	10.094	24.757	1.402.472	58.522

(1) En ce qui concerne les résultats mensuels, les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

(2) Renseignements définitifs. L'addition des éléments des douze mois ne correspond pas au total annuel, étant donné que ce chiffre comprend les sociétés qui publient leur bilan avec retard.

(*) A partir de janvier 1947 : statistique établie par l'Institut National de Statistique.

II — CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

a) Dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Épargne (Épargne pure)

(milliers de francs)

31

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à fin de période	Nombre de livrets à fin d'année
1945.....	3.865.396	2.049.814	1.815.582	17.922.760 (2)	6.316.307
1946.....p	5.213.362	3.828.539	1.384.823	20.646.788 (3)	
1947 Janvier.....	791.069	272.739	518.330	21.164.818	
Février.....	152.719	442.329	310.390	21.475.208	
Mars.....	685.649	391.921	293.728	21.768.936	
Avril.....	628.403	434.794	193.609	21.962.545	
Mai.....	466.031	425.315	40.710	22.003.261	
Juin.....p	511.311	455.638	55.673	22.058.934	
Juillet.....p	598.445	480.587	117.858	22.176.792	
Août.....p	545.504	388.402	159.102	22.335.894	
Septembre.....p	580.403	365.848	214.505	22.550.399	
Octobre.....p	647.343	389.953	257.390	22.807.789	
Novembre.....p	556.266	341.954	214.312	22.022.101	
Décembre.....p	658.173	548.051	110.122	23.765.223 (1)	
1948 Janvier.....p	821.221	376.106	445.115	24.210.338	
Février.....p	761.778	400.513	361.265	24.571.603	
Mars.....p	864.711	522.958	341.753	24.913.356	

(1) Y compris les intérêts capitalisés de l'exercice.

(2) Y compris les intérêts capitalisés, mais déduction faite de l'emprunt de l'assainissement monétaire et de l'impôt sur le capital.

(3) Y compris les intérêts capitalisés et les intérêts sur les obligations de l'emprunt de l'assainissement monétaire, ainsi que le montant du rachat des obligations du même emprunt.

b) Versements inscrits aux comptes des affiliés à la Caisse de Retraite

(milliers de francs)

PÉRIODES	TRAVAILLEURS MANUELS et versements libres en dehors du cadre des lois d'assurances obligatoires (lois des 16 mars 1865 et 15 décembre 1937)	EMPLOYÉS (lois des 10 mars 1925 et 18 juin 1930)	OUVRIERS MINEURS (lois coordonnées par arrêté royal du 25 août 1937)	Total
	1944.....	301.097	64.664	
1945.....	295.752	113.994	15.660	425.406
1946 Juillet.....	31.813	16.619	} p 2.210	} p 151.435
Août.....	36.013	15.151		
Septembre.....	p 32.542	p 17.078	} p 1.175	} p 157.375
Octobre.....	p 33.529	p 19.507		
Novembre.....	p 31.450	p 17.736		
Décembre.....	p 33.177	p 20.801		
1947 Janvier.....	p 37.014	p 19.196		
Février.....	p 38.096	p 18.811		
Mars.....	p 37.076	p 18.382		
Avril.....	p 41.107	p 18.879		
Mai.....	p 36.341	p 20.412		

LE MOUVEMENT DES AFFAIRES

I — ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION

a) Mouvement général

35

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES		
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT		
	Nombre de chambres à fin de période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de particip. à fin de période	Montant liquidé (millions de francs) (1)
1946 Moyenne mensuelle	38 (2)	168	137.049	75	118.292	20	1.027 (2)	2.143
1947 Moyenne mensuelle	38 (2)	216	211.619	97	177.501	21	1.008 (2)	1.190
1947 Mars	38	207	157.835	93	136.025	20	1.022	1.364
Avril	38	204	188.851	91	155.831	20	1.022	1.128
Mai	38	201	171.995	90	141.801	18	1.020	999
Juin	38	208	264.451	95	227.258	21	1.018	1.322
Juillet	38	220	219.838	101	180.759	22	1.020	1.203
Août	38	197	193.764	90	159.583	20	1.021	1.037
Septembre	38	229	242.660	104	200.879	22	1.016	1.325
Octobre	38	248	269.857	110	225.868	23	1.018	1.256
Novembre	38	221	193.816	101	159.882	18	1.013	958
Décembre	38	257	290.938	115	241.707	21	1.008	1.111
1948 Janvier	38	245	265.806	113	222.348	20	1.005	955
Février	38	226	224.487	104	185.099	19	1.005	1.475
Mars	38	249	254.568	114	209.865	21	1.002	1.694

(1) Les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.
 (2) Au 31 décembre.

b) Détail du mouvement de la compensation à Bruxelles

PÉRIODES	Call-money		Titres, effets publics et coupons		Virements, chèques, lettres de change, promesses, quittances, etc		Opérations sur l'étranger		Totaux	
	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)
1947 Mars	2	93.220	1	6.199	87	33.977	2	2.628	92	136.025
Avril	2	104.563	1	6.505	85	42.133	3	2.630	91	155.831
Mai	2	93.277	1	5.702	84	39.726	3	3.096	90	141.801
Juin	3	170.511	1	7.489	88	45.745	3	3.533	95	227.258
Juillet	3	124.846	1	4.036	94	48.409	3	3.468	101	180.759
Août	2	106.836	1	3.752	84	44.669	3	4.325	90	159.582
Septembre	3	141.625	1	4.836	97	50.678	3	3.740	104	200.879
Octobre	3	161.826	1	5.236	104	54.801	2	4.005	110	225.868
Novembre	2	102.620	1	3.992	96	50.048	2	3.222	101	159.882
Décembre	3	166.864	1	9.208	108	61.942	3	3.693	115	241.707
1948 Janvier	3	159.634	1	6.027	106	53.665	3	3.022	113	222.348
Février	2	126.954	1	5.650	98	49.586	3	2.909	104	185.099
Mars	2	144.743	1	6.566	108	55.294	3	3.261	114	209.864

II — MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX

(millions de francs)

36

PÉRIODES	Nombre de comptes à fin de période	Avoir global (*)	Avoir des particuliers (*)	CRÉDIT		DÉBIT		Mouvement général	Opérations sans emploi de numéraire %	Vitesse de circulation (2)
				Versements	Virements	Chèques et divers	Virements			
1946 Moyenne mensuelle	(1) 603.427	24.153	16.972	13.343	48.350	12.852	48.350	122.896	90	2,91
1947 Moyenne mensuelle	(1) 617.079	26.371	18.299	18.484	56.649	18.561	56.649	150.343	91	3,25
1947 Mars	609.823	24.105	16.588	17.262	51.531	15.672	51.531	135.996	91	3,02
Avril	610.966	25.062	16.797	17.969	55.185	18.953	55.185	147.293	91	3,30
Mai	611.492	24.926	17.088	17.490	54.025	16.727	54.025	142.267	91	3,30
Juin	612.277	25.854	17.899	17.748	55.519	16.695	55.519	145.481	91	3,18
Juillet	612.764	27.092	19.026	18.653	56.757	17.817	56.757	149.984	91	3,11
Août	613.719	27.258	19.269	17.638	54.273	18.161	54.273	144.345	91	3,14
Septembre	614.753	27.116	18.792	18.735	55.945	17.108	55.945	147.734	91	3,07
Octobre	615.264	27.706	19.562	20.464	62.424	21.572	62.424	166.884	90	3,29
Novembre	615.863	27.315	19.167	19.831	59.781	20.177	59.781	159.570	91	3,69
Décembre	617.079	27.899	19.540	21.760	62.197	20.027	62.197	166.181	91	3,36
1948 Janvier	619.578	29.145	19.658	21.249	61.409	22.467	61.409	166.534	91	3,22
Février	622.201	27.379	19.029	20.284	58.043	20.957	58.043	157.327	91	3,52
Mars	624.082	27.026	19.766	21.820	60.015	21.527	60.015	163.377	90	3,44

(1) Au 31 décembre.

(2) Rapport par mois-type de 25 jours, du mouvement du débit à l'avoir journalier moyen.

(*) Ces avoirs comprennent : les avoirs libres temporairement indisponibles et les titres de l'Emprunt d'Assainissement monétaire remis en représentation des avoirs définitivement bloqués.

LES PRIX

INDICES DES PRIX EN BELGIQUE

Base 1936-1938 = 100

46

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

Périodes	INDICES DES PRIX DE GROS			INDICES DES PRIX DE DÉTAIL		
	Charbons agglomérés, briquettes type II	Fonte de moulage	Produits agricoles (froment, seigle, orge, avoine)	Produits alimentaires (34 articles)	Produits non alimentaires (22 articles)	Indice général (56 articles)
1946 Décembre	413	290	327			333
1947 Janvier	413	290	311	282	412	333
Février	413	332	313	282	411	332
Mars	548	406	313	280	405	330
Avril	548	398	313	278	413	330
Mai	548	398	313	280	412	332
Juin	548	398	313	286	412	334
Juillet	548	398	335	303	406	338
Août	548	398	335	320	403	352
Septembre	548	398	335	323	401	353
Octobre	548	398	335	336	396	359
Novembre	548	398	335	339	396	359
Décembre	548	398	335	347	395	364
1948 Janvier	548	398	335	347	396	366
Février	548	398	335	380	399	387

LA PRODUCTION

I — PRODUCTION CHARBONNIERE ET METALLURGIQUE

55

Source : Ministère du Combustible et de l'Energie.

Périodes	MINES DE HOUILLE									
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS PRÉSENTS		PRODUCTION PAR BASSIN (milliers de tonnes)						Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Liège	Campine	TOTAL		
1936-38 Moyenne mensuelle	87.252	125.866	408	353	640	451	541	(2) 2.425	24,0	1.502
1946 Moyenne mensuelle	93.001	132.856	297	248	448	301	604	1.898	24,6	(1) 311
1947 Moyenne mensuelle	95.072	137.770	337	274	496	326	600	2.033	24,5	(1) 448
1947 Février	97.722	138.438	310	258	480	316	590	1.954	23,5	338
Mars	99.234	141.002	360	293	519	350	676	2.198	25,8	320
Avril	100.083	143.080	359	294	519	355	658	2.184	24,9	294
Mai	99.490	143.270	339	280	506	342	615	2.081	23,9	291
Juin	94.521	137.313	323	280	491	319	599	2.011	24,5	296
Juillet	95.115	138.277	291	250	426	303	590	1.860	22,6	302
Août	91.373	133.404	319	230	469	276	534	1.827	23,4	342
Septembre	88.470	131.374	339	273	503	328	563	2.006	25,6	407
Octobre	88.300	132.000	364	292	541	345	602	2.144	26,9	393
Novembre	92.401	136.549	334	264	481	296	536	1.911	23,0	417
Décembre	94.572	137.784	349	280	509	334	595	2.067	24,3	448
1948 Janvier	97.753	141.731	384	313	548	341	658	2.244	25,5	460
Février	95.465	139.585	282	227	434	208	599	1.750	20,3	457
Mars	101.260	145.640	386	307	577	359	670	2.299	25,3	500

(1) A fin d'année.

(2) Y compris 32.000 tonnes provenant du bassin de Namur. Les charbonnages qui faisaient partie de ce bassin ont été répartis en 1942 entre les bassins de Liège et de Charleroi.

Périodes	COQUES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité (à la fin de la période)	PRODUCTION MÉTALLURGIQUE (milliers de tonnes)				
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Acier brut	Pièces d'acier moulées	Acier fini	Fer fini
1936-38 Moyenne mensuelle	451	3.831	142	855	(1) 37	261	253	6,0	198	3,8
1946 Moyenne mensuelle	322	3.831	90	553	(2) 31	181	186	4,7	148	2,8
1947 Moyenne mensuelle	394	4.087	113	569	(2) 37	235	235	5,3	194	2,6
1947 Février	308	3.886	111	534	32	201	202	4,5	168	2,1
Mars	347	3.902	133	575	32	223	224	5,1	198	2,5
Avril	368	3.925	126	581	32	225	228	5,2	191	3,1
Mai	385	3.936	113	574	32	229	223	5,1	182	2,4
Juin	392	4.096	110	551	32	228	228	4,5	176	2,4
Juillet	425	4.155	96	528	33	236	236	5,2	174	2,0
Août	416	4.148	79	530	32	221	222	5,1	181	1,9
Septembre	408	4.182	95	522	33	196	204	5,3	174	2,5
Octobre	452	4.296	116	572	34	272	276	6,8	234	2,5
Novembre	438	4.331	112	610	38	271	262	5,9	210	3,4
Décembre	449	4.309	145	699	37	296	289	6,4	239	2,5
1948 Janvier	455	4.389	141	722	38	306	308	6,4	243	3,0
Février	437	4.375	81	641	39	296	287	5,9	231	2,3
Mars	447	4.371	92	629	41	325	321	5,9	252	4,8

(1) Au 31 décembre 1938.

(2) Au 31 décembre.

II — PRODUCTIONS DIVERSES

56

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

PÉRIODES	CIMENT	CHAUX (tonnes)	CALCAIRES	AMMONIAQUE DE SYNTHÈSE ET DÉRIVÉS		ENGRAIS COMPOSÉS (tonnes)	PAPIER		BRIQUES	
				(tonnes d'azote primaire)	(tonnes d'azote dans les engrais finis)		Papier	Cartons	Briques ordinaires	Briques de parement
1938 Moyenne mensuelle	250.000	(1) 117.382	(1) 155.538	9.202	8.074	4.336	15.462			
1946 Moyenne mensuelle	157.481	83.235	74.928				16.888			
1947 Janvier	180.543	95.444	78.126	9.798	8.858	7.357	17.463	1.672	155.706	10.467
Février	122.926	78.605	55.329	8.381	7.698	7.889	16.557	1.617	153.886	12.181
Mars	144.553	89.838	62.463	10.111	9.043	9.220	17.846	1.485	134.260	17.739
Avril	216.699	93.734	93.923	10.444	9.516	11.461	18.882	1.677	115.739	14.732
Mai	236.296	89.863	107.567	10.772	9.962	5.190	18.369	1.693	118.420	16.058
Juin	198.040	90.220	113.387	10.350	9.269	2.554	18.877	1.940	150.039	17.139
Juillet	251.825	98.586	109.536	10.251	8.822	2.856	17.608	1.667	173.096	19.342
Août	239.543	105.251	97.456	9.103	9.221	2.675	16.974	1.543	190.235	14.602
Septembre	222.027	116.840	101.226	9.092	8.517	4.608	19.230	1.742	221.629	14.968
Octobre	270.550	125.689	104.873	11.614	10.525	5.894	21.301	2.057	217.215	15.351
Novembre	263.530	110.248	77.649	12.028	10.988	4.577	19.466	1.845	224.062	14.766
Décembre	262.640	117.356	71.167	12.708	11.908	5.985	20.969	2.120	214.218	15.386
1948 Janvier	271.485	118.967	70.609	12.589	12.006	6.111	20.033	2.213	233.739	15.088
Février	255.080	113.670	70.707 ^p	11.563 ^p	10.595 ^p	6.903	17.011	1.782 ^p	212.037 ^p	18.289
Mars		^p 136.760	^p 106.661				22.369	1.803		

(1) Moyenne mensuelle 1937-1938-1939.

Source : Administration des Douanes et Accises.

PÉRIODES	SUCRES				BRASSERIES	DISTILLERIES	ALLUMETTES			PÊCHE			
	Production		Stocks (sucres bruts et raffinés) fin de mois	Déclara- tions en consom- mation			Quantités de farines déclarées	Production d'alcool	Fabrica- tion	Consom- mation	Exporta- tion	Vente de poisson (2) aux minques d'Ostende Nieuport, Zeebrugge et Blankenberghe	
	sucres bruts	sucres raffinés										Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers fr)
											(millions de tiges)		
1936-38 Moyon. mens.	17.493	17.183	120.910	20.667	(1) 16.412	35.046	4.421	1.807	2.590	2.260	7.189		
1946 Moyenne mens.	18.350	9.549	59.713	12.988	9.661	20.583	3.778	2.430	1.245	2.572	26.003		
1947 Moyenne mens.	11.114	11.881	88.008	13.172	10.745	24.463	4.350	1.621	2.693	3.390	34.584		
1947 Janvier	916	8.543	166.454	16.841	7.982	27.162	4.357	1.907	2.332	2.870	35.949		
Février	78	8.071	148.603	16.979	6.025	24.486	3.836	1.804	2.208	2.658	30.725		
Mars	69	9.279	130.733	17.914	9.230	25.625	4.462	1.077	2.802	6.270	54.771		
Avril	78	9.810	111.695	19.311	11.406	17.893	5.053	1.184	3.125	3.962	38.872		
Mai	21	9.461	93.310	19.428	13.324	17.239	4.137	1.348	1.905	3.946	35.225		
Juin	2	8.807	75.651	19.832	13.148	20.456	4.255	1.530	2.173	3.415	28.701		
Juillet	—	11.579	55.208	19.945	12.745	21.065	4.214	1.767	1.873	3.105	26.343		
Août	—	10.250	38.694	10.841	15.713	29.496	2.772	1.727	2.394	2.593	22.847		
Septembre	79	12.856	10.404	26.340	11.326	29.691	4.698	2.206	3.861	2.313	29.925		
Octobre	33.400	15.506	35.104	12.630	10.995	32.453	4.832	1.949	3.172	2.713	37.159		
Novembre	85.629	21.544	95.342	19.817	8.578	16.525	4.596	1.577	2.863	2.736	34.718		
Décembre	8.090	16.862	94.901	18.180	8.472	31.464	4.988	1.376	3.609	4.105	39.769		
1948 Janvier	117	14.727	84.945	22.482	9.466	31.829	3.244	1.896	803	3.349	41.776		
Février	136	11.952	78.383	19.792	9.992	28.390	3.029	2.129	482	2.898	32.011		
Mars	78	14.739	61.745	19.460	11.730	28.773	3.948	1.907	1.926	4.943	37.708		

(1) Y compris le Grand-Duché de Luxembourg.

(2) Non compris les harengs, esprots et crevettes. En 1936-1938 : vente à la minque d'Ostende uniquement.

III — INDUSTRIE TEXTILE

(tonnes)

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

PÉRIODES	PRODUCTION DE FILS							PRODUCTION DE TISSUS ACRUS TOMBÉS DE MÉTIERS (POUR COMPTE PROPRE, SERVICES PUBLICS ET ORDRES À FAÇON)				
	Fil de lin	Fil de jute	Fil de chanvre	Fil de coton		Fil de laine		Lin	Jute	Coton ou fibranne	Laine	Rayonne
				fin	cardé	peignée	cardée					
1947 Moyenne mensuelle	772	3.043	236	6.211	561	1.703	1.826	721	2.204	5.724	1.878	328
1947 Avril	771	3.225	231	6.628	588	1.862	1.902	805	2.344	6.215	2.126	335
Mai	747	2.774	231	5.595	553	1.744	1.626	683	2.089	5.708	1.865	326
Juin	758	2.806	270	6.192	533	1.611	1.916	811	2.119	5.766	1.850	344
Juillet	684	2.696	253	5.545	553	1.258	2.076	793	2.013	5.519	1.890	299
Août	738	2.710	191	5.422	530	1.173	1.758	563	2.029	5.110	1.687	303
Septembre	792	3.055	250	6.032	585	1.798	1.728	604	2.135	5.681	2.014	346
Octobre	861	3.625	283	7.385	617	2.193	1.747	634	2.412	6.348	1.957	367
Novembre	754	3.065	217	6.276	495	1.888	1.739	588	2.249	5.519	1.564	355
Décembre	922	3.247	245	6.681	486	1.905	1.555	579	2.347	6.028	1.547	370
1948 Janvier	833	3.326	279	6.862	486	1.963	1.535	497	2.369	5.965	1.638	427
Février	818	3.202	264	6.535	849	1.787	1.298	506	2.210	5.494	1.663	434
Mars	1.077	3.669	235	6.794	794	1.833	1.343	511	2.536	5.790	1.796	465

(1) Y compris les tapis en jute.

(2) Y compris les couvertures et les tapis en coton, les torchons, le couil à matelas, les tissus d'ameublement, le velours, les tissus pour pantoufles, etc.

(3) Y compris couvertures et tapis en laine.

IV — ENERGIE ELECTRIQUE

(milliers de kwh.)

Source : Ministère du Combustible et de l'Energie.

PÉRIODES	Production (2)				Importation	Exportation	Total énergie consommée + pertes	Nombre total des centrales
	Centrales des producteurs distributeurs		Centrales des auto-producteurs industriels	Total pour la Belgique				
	Régies communales	Sociétés privées						
1	2	3	4 = 1+2+3	5	6	7 = 4+5-6		
1936-38 Moyenne mensuelle	20.361	189.899	227.802	438.062	65.665	26.019	—	(1) 343
1946 Moyenne mensuelle	25.642	288.202	206.428	520.272	20.269	10.158	530.383	(1) 323
1947 Moyenne mensuelle	28.736	327.979	244.309	601.024	21.603	4.936	617.691	(1) 309
1947 Janvier	34.972	363.289	247.311	645.572	9.920	5.968	649.524	309
Février	31.793	337.274	210.279	579.346	9.679	4.532	584.493	309
Mars	31.132	337.113	235.815	604.060	16.283	9.103	611.240	309
Avril	25.881	313.675	239.611	579.167	21.037	10.698	589.506	309
Mai	22.738	295.086	252.868	570.693	18.702	6.282	583.132	309
Juin	21.915	282.407	246.094	550.416	25.541	4.986	570.971	309
Juillet	20.934	294.474	243.696	559.104	22.070	3.618	577.656	309
Août	23.634	304.403	229.357	557.394	29.144	2.826	583.712	309
Septembre	26.823	323.432	223.256	573.511	28.231	2.391	599.351	309
Octobre	33.490	355.674	259.397	648.561	29.083	2.905	674.739	309
Novembre	32.911	347.274	266.139	648.324	17.673	2.890	661.107	309
Décembre	38.614	381.649	277.881	698.143	31.869	3.154	726.858	309
1948 Janvier	37.606	377.114	288.148	702.868	(3) 34.100	(3) 6.265	(3) 730.713	309
Février	34.166	321.514	275.586	631.266	(3) 34.571	(3) 5.020	(3) 660.817	309
Mars	32.499	346.756	294.117	673.372	(3) 26.618	(3) 4.032	(3) 695.958	309

(1) A fin d'année.

(2) Production brute aux bornes des génératrices diminuée de la consommation des circuits auxiliaires dans les centrales d'une puissance installée totale de plus de 100 kw.

(3) Chiffres provisoires.

V — DISTRIBUTION DU GAZ (1)

(milliers de mètres cubes)

Source : Ministère du Combustible et de l'Energie.

PÉRIODES	RÉGIES COMMUNALES		SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION		SOCIÉTÉS INDUSTR.	Total
	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)		
1936-38 Moyenne mensuelle	5.733	463	1.238	38.777	13.010	53.221
1946 Moyenne mensuelle	5.970	502	3.251	47.108	9.747	66.667
1947 Moyenne mensuelle	6.463	624	3.156	50.648	13.884	74.775
1947 Janvier	6.884	628	3.231	48.064	10.537	69.344
Février	6.524	507	3.060	43.611	9.817	63.519
Mars	7.355	588	3.472	48.773	15.334	75.522
Avril	6.375	629	3.241	50.240	12.788	73.272
Mai	6.271	657	3.370	52.472	14.809	77.580
Juin	5.669	634	3.143	47.763	14.095	71.304
Juillet	5.517	739	3.203	49.716	14.936	74.111
Août	5.635	796	3.181	50.556	14.961	75.129
Septembre	6.284	600	3.185	50.854	14.519	75.502
Octobre	6.357	565	3.185	55.265	15.697	81.069
Novembre	7.214	526	2.768	52.801	16.554	79.863
Décembre	7.472	556	2.834	57.660	17.136	85.658
1948 Janvier	6.893	536	2.678	56.382	17.268	83.758
Février	6.757	492	2.749	55.486	16.024	81.508

(1) Cette statistique se rapporte à la distribution du gaz provenant de la distillation pyrogénée de la houille. Elle ne comprend donc pas le gaz de l'espèce produit dans les cokeries minières, métallurgiques et chimiques et dans les autres industries et utilisé pour les besoins propres des producteurs.

LA CONSOMMATION (*)

I — INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION

65

(Période 1936 à 1938 = 100)

Source : Institut National de Statistique.

PÉRIODES	GRANDS MAGASINS												
	VÊTEMENTS					AMEUBLEMENT					ARTICLES DE MÉNAGE ET DIVERS		
	Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples			Grands magasins spécialisés dans la confection et la couture	Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples			Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples		
		Chiffre d'affaires mensuel					Chiffre d'affaires mensuel				Chiffre d'affaires mensuel		
	de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		
1946 Décembre	414	340	444	439	309	397	263	403	396	415	216	442	418
1947 Janvier	311	331	334	333	218	343	247	352	343	266	213	273	266
Février	273	249	292	290	201	306	216	314	306	245	149	257	245
Mars	393	305	397	391	402	437	482	432	437	304	174	321	304
Avril	438	333	436	429	471	429	495	423	429	297	169	314	297
Mai	428	335	439	433	408	408	309	422	408	278	174	291	278
Juin	339	278	357	352	291	338	231	352	338	251	167	261	251
Juillet	345	292	368	363	272	374	227	394	374	286	182	301	286
Août	307	297	310	328	222	353	241	368	353	316	207	329	316
Septembre	380	329	397	393	326	440	320	455	440	371	248	386	371
Octobre	494	365	494	486	527	467	308	488	467	357	217	374	357
Novembre	397	314	415	409	352	371	235	388	371	424	258	444	424
Décembre	475	446	507	503	362	442	307	461	442	550	381	571	550
1948 Janvier	355	419	377	375	257	434	334	447	434	345	223	359	345
Février	321	262	344	339	251	428	288	447	428	311	217	344	331
Mars	472	344	470	462	509	523	448	532	523	385	242	402	385

PÉRIODES	GRANDS MAGASINS <small>Source : Institut National de Statistique</small>				MAGASINS A SUCCURSALES		COOPÉRATIVES ET MAGASINS PATRONAUX						
	Grands magasins sans distinction d'activité	Indice général			Indice général	Alimentation	Indice général	Boulangerie	Alimentation	Vêtements			
		Grands magasins à rayons multiples						Source : I. N. S.	Source : B. N. B.	Source : I. N. S.	Source : Banque Nationale de Belgique		
		Chiffre d'affaires mensuel											
de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total											
1946 Décembre	413	247	439	423	298	319	212	89	272	369			
1947 Janvier	291	244	303	297	262	281	193	86	227	363			
Février	261	179	275	266	255	282	184	83	242	306			
Mars	352	234	359	348	303	292	222	94	265	417			
Avril	365	238	368	350	318	291	207	89	257	414			
Mai	350	230	357	345	321	291	204	90	268	419			
Juin	295	202	304	295	303	274	180	82	255	364			
Juillet	319	214	334	323	341	313	206	90	284	414			
Août	316	233	333	324	321	311	224	148	294	390			
Septembre	381	277	397	386	368	376	254	155	334	456			
Octobre	422	264	428	413	346	363	285	178	328	544			
Novembre	408	268	428	413	318	318	245	158	294	393			
Décembre	510	386	536	522	402	408	290	170	408	508			
1948 Janvier	357	284	375	366	361	354	263	160	332	381			
Février	337	237	355	344	330	330	255	176	326	382			
Mars	433	293	440	426	393		295						

(*) Pour les consommations de sucre et d'allumettes, voir tableau n° 56.

II — CONSOMMATION DE TABAC

(Fabrication et importation)

66

PÉRIODES	Cigares	Cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, priser et mâcher
	(millions de pièces)			(tonnes)
1936-1938 Moyenne annuelle	195	593	5.161	13.166
1945 Moyenne annuelle	108	249	2.582	6.065
1946 Moyenne annuelle	124	301	6.385	10.144
1944 3 ^e trimestre	16	39	487	954
4 ^e id.	13	38	375	977
1945 1 ^{er} id.	19	42	437	1.004
2 ^e id.	23	64	677	1.547
3 ^e id.	32	71	658	1.807
4 ^e id.	34	72	790	1.907
1946 1 ^{er} id.	31	76	1.241	2.092
2 ^e id.	31	77	1.363	1.996
3 ^e id.	32	77	1.607	2.794
4 ^e id.	30	71	2.174	3.202
1947 1 ^{er} id.	25	54	2.016	2.587
2 ^e id.	19	55	2.096	2.489
3 ^e id.	24	63	2.457	2.490
4 ^e id.	29	69	1.981	2.281

III — ABATAGES DANS LES 12 PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS

67

PÉRIODES	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets,	Moutons, agneaux, chèvres
1936-38 Moyenne mensuelle	16.561	698	12.242	26.679	6.462
1946 Moyenne mensuelle	14.248	1.189	10.406	20.657	11.380
1947 Moyenne mensuelle	18.114	2.666	10.115	22.350	7.046
1947 Janvier	13.985	1.786	6.092	29.934	12.034
Février	11.226	1.151	8.391	26.216	5.316
Mars	11.982	1.557	12.595	34.205	4.080
Avril	13.361	1.114	14.054	27.696	5.907
Mai	12.732	1.899	8.653	18.781	3.401
Juin	7.724	3.527	7.034	15.518	3.147
Juillet	16.743	3.583	11.271	21.039	2.947
Août	20.738	2.119	11.050	22.239	2.232
Septembre	30.333	2.367	13.884	23.884	6.827
Octobre	29.258	3.624	10.008	16.940	14.089
Novembre	23.646	3.989	7.954	12.977	13.346
Décembre	25.642	5.279	9.911	17.875	15.642
1948 Janvier	18.953	4.548	9.191	16.521	8.403
Février	16.990	3.235	12.657	30.897	3.495
Mars	18.410	2.643	17.814	37.445	2.842

LES TRANSPORTS

I — ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

a) Recettes et dépenses d'exploitation

(millions de francs)

70

Périodes	Recettes					Dépenses	Interven- tion de l'Etat (3)	Dépenses nettes	Excédent des dépenses nettes sur les recettes totales	Coefficient d'exploit- ation
	Voyageurs et bagages	Marchan- dises	Diverses	Total	Interven- tion de l'Etat (2)					
1938 Moyenne mens. (1)	73,8	146,6	5,2	225,6	—	225,6	238,9	—	13,3	105,9
1946 Moyenne mensuelle	213,0	339,2	20,8	573,1	40,1	613,2	709,2	13,2	82,8	113,5
1947 Moyenne mens. ...p	202,3	400,5	25,5	628,3	66,9	695,2	801,6	52,6	53,8	107,7
1946 Décembre	186,0	338,4	52,0	576,4	66,2	642,6	786,9	23,0	121,3	118,9
1947 Janvier	177,0	358,2	27,3	562,5	60,3	622,9	754,0	31,2	99,9	116,0
Février	149,4	345,9	27,0	522,3	56,0	578,3	735,5	31,6	125,5	121,7
Mars	201,8	420,7	21,9	644,4	70,1	714,5	767,0	42,0	10,4	101,5
Avril	160,7	436,8	51,7	649,2	66,5	715,7	793,5	55,0	22,8	103,2
Mai	203,8	387,7	26,0	617,5	66,4	682,9	766,7	54,5	29,3	104,3
Juin	216,5	365,1	15,4	597,0	65,0	662,0	758,9	51,2	45,6	102,1
Juillet	260,2	375,9	17,5	653,6	69,7	723,3	819,6	53,3	43,0	105,9
Août	284,9	369,4	21,6	675,9	71,4	747,3	796,6	58,2	8,9	98,8
Septembre	239,1	419,0	24,6	682,7	72,7	755,4	811,1	56,6	0,8	99,9
Octobre	191,6	459,1	22,8	673,5	72,3	745,8	824,4	61,3	17,3	102,3
Novembre	159,6	419,7	18,9	598,2	63,4	661,6	809,5	62,8	85,1	112,9
Décembre	183,1	448,5	31,7	663,3	70,0	733,7	982,8	73,8	175,2	123,9
1948 Janvier	184,7	446,5	43,1	674,3	41,7	716,0	878,6	76,3	87,3	112,2
Février	168,5	403,4	30,6	602,5	41,7	644,2	859,2	67,7	147,3	122,9

(1) Y compris le Nord-Belge.

(2) Intervention de l'Etat à concurrence de la perte de recette résultant de la réduction de 10 p. c. des tarifs au 20 mai 1946.

(3) Intervention de l'Etat dans la majoration des prix des combustibles au 1^{er} juillet 1946.

PÉRIODES	b) Nombre de wagons fournis à l'industrie (1)				c) Statistique du trafic (2)							
	A	B	C	A + C	1 ^o Trafic général		GROSSES MARCHANDISES					
					VOYAGEURS		Tonnes-km. (millions)					
					Nombre (milliers)	Voyageurs km. (millions)	Tonnes transp. (milliers)	Service interne belge	Service internat.	Transit	Total	
1938 Moyen.men.(3)	388.982	114.745	90.665	479.647	16.004	511	5.250	186	154	88	428	
1946 Moyen. mens..	268.049	85.279	38.004	306.113	18.748	571	4.255	214	119	58	391	
1947 Moyen. mens..	324.103	104.891	41.401	365.505	19.367	611	5.004	224	172	92	489	
1946 Décembre ...	269.371	86.061	39.641	309.012	19.204	572	4.249	200	131	68	399	
1947 Janvier	292.076	98.571	37.504	329.580	19.796	579	4.557	210	143	86	439	
Février	270.074	96.582	36.589	306.663	17.483	520	4.212	197	141	89	427	
Mars	316.358	114.635	45.606	361.964	19.202	571	5.027	230	174	105	509	
Avril	327.786	108.624	43.584	371.370	19.670	605	5.192	239	161	96	496	
Mai	320.556	105.746	35.424	355.980	18.906	605	4.894	231	152	69	452	
Juin	320.424	105.060	39.256	359.680	19.439	624	4.868	225	164	65	455	
Juillet	313.351	97.378	42.713	356.064	18.956	671	4.727	219	173	62	454	
Août	321.898	98.215	38.429	360.325	19.019	714	4.830	204	194	85	483	
Septembre ..	343.702	107.630	40.862	384.564	21.135	679	5.149	235	179	111	525	
Octobre	379.504	113.139	49.641	429.145	20.533	619	5.841	255	204	121	580	
Novembre....	331.709	98.706	43.167	374.876	18.647	559	5.330	224	188	106	518	
Décembre ...	351.805	114.408	44.592	396.397	19.616	584	5.432	221	194	113	528	
1948 Janvier	346.022	114.381	38.677	384.699	19.536	569	5.580	232	228	97	557	
Février	293.588	87.565	35.441	329.029	18.337	546	4.746	203	186	78	467	

A. — Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations de la Société, y compris ceux pour transports de houille, coke et briquettes.

B. — Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes.

C. — Nombre de wagons chargés en provenance de réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

(1) Wagons chemins de fer et particuliers.

(2) Non compris les transports militaires.

(3) Y compris le Nord-Belge.

c) Statistique du trafic (1)

2^o Transport des principales grosses marchandises

A — Ensemble du trafic

PÉRIODES	Tonnes-km. (millions)	(milliers de tonnes)										
		Total	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction verres et glaces	Prod. des carrières, sables, silix et terres	Textiles, tanneries et vêtement	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétroles, brais et goudrons	Divers
1938 Moyenne mensuelle (2)	429	6.169	405	2.540	472	516	559	934	64	225	77	377
1946 Moyenne mensuelle	391	4.252	324	1.702	345	342	455	468	56	196	56	308
1947 Moyenne mensuelle	489	5.004	297	1.915	425	474	478	599	58	255	91	411
1946 Décembre	399	4.249	362	1.652	322	380	418	433	44	235	68	336
1947 Janvier	439	4.557	204	1.859	388	431	429	424	58	278	94	392
Février	427	4.213	201	1.806	362	416	399	272	74	277	78	338
Mars	509	5.027	244	2.176	418	487	415	425	66	313	103	380
Avril	496	5.192	231	2.057	393	481	493	685	59	271	103	419
Mai	452	4.893	172	1.895	407	449	522	710	51	214	76	397
Juin	455	4.862	155	1.865	384	493	508	716	45	223	71	402
Juillet	454	4.727	192	1.731	410	406	512	734	41	206	76	419
Août	483	4.830	205	1.782	505	473	487	588	83	231	82	396
Septembre	525	5.149	291	1.946	449	465	503	706	69	235	90	395
Octobre	580	5.841	639	2.004	506	550	544	689	58	262	108	483
Novembre....	518	5.330	714	1.802	454	481	455	591	40	260	102	431
Décembre ...	528	5.432	315	2.053	427	569	478	649	54	290	115	482
1948 Janvier	557	5.580	222	2.002	789	537	490	584	52	277	112	515
Février	467	4.746	170	1.605	549	547	472	499	46	279	99	480

(1) Non compris les transports militaires.

(2) Y compris le Nord-Belge.

ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES (fin)

B — Service interne belge

70

PÉRIODES	Total	Produits agricoles et aliment.	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Mat. de constr. verres et glaces	Produits des carrières, sables, silix et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétrole, brais et goudrons	Divers	II
												Soc. Nat. des Ch. de fer vicinaux
												Tonnes-km. transportées (milliers)
(milliers de tonnes)												
1938 Moyenne mensuelle (1) ..	3.250	231	1.523	10	130	312	673	12	85	26	248	5.858
1946 Moyenne mensuelle	3.138	244	1.459	31	205	382	375	22	135	29	256	5.894
1947 Moyenne mensuelle	3.196	163	1.522	13	227	339	433	16	137	27	318	4.565
1946 Décembre	2.908	228	1.422	7	213	304	307	14	119	18	274	4.360
1947 Janvier	3.016	101	1.565	14	216	304	312	12	165	21	306	3.664
Février	2.657	84	1.471	11	198	256	181	14	162	20	260	3.074
Mars	3.132	111	1.692	14	235	285	295	12	169	25	294	4.052
Avril	3.442	100	1.695	21	239	366	495	11	156	24	335	4.685
Mai	3.312	82	1.614	15	225	382	515	12	127	28	312	4.395
Juin	3.211	70	1.557	14	233	361	525	10	116	29	296	4.411
Juillet	3.130	92	1.425	14	206	387	526	12	110	29	329	4.598
Août	2.925	100	1.344	9	199	344	435	41	127	24	302	4.355
Septembre	3.228	184	1.467	11	201	369	517	28	123	28	298	4.842
Octobre	3.679	435	1.522	10	268	391	510	13	125	33	372	6.587
Novembre	3.357	481	1.388	11	230	317	434	9	120	29	338	6.262
Décembre	3.263	124	1.526	12	269	312	458	11	143	32	376	3.854
1948 Janvier	3.394	96	1.659	15	268	337	416	10	151	36	406	3.826
Février	2.968	71	1.313	10	262	329	399	9	155	31	389	3.540

(1) Y compris le Nord-Belge, en ce qui concerne la S.N.C.F.B.

III — MOUVEMENT DES PORTS

a) Port d'Anvers

71

Sources : Administration du Port d'Anvers et Bulletin du commerce avec les pays étrangers.

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de m3)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de m3)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
chargés				sur lest								
1936-1938 Moy. mens.	988	2.008	1.072	837	151	1.072	3.917	1.317	417	3.702	1.268	366
1946 Moy. m.	440	938	743	283	152	242	2.242	782	247	2.200	774	411
1947 Moy. m.	668	1.688	1.331	485	182	520	2.823	1.016	280	2.763	989	626
1947 Février	503	1.269	962	366	133	406	384	163	10	515	215	162
Mars	611	1.538	1.053	460	163	547	2.207	803	237	2.204	814	551
Avril	642	1.520	1.263	515	137	523	2.930	1.107	358	2.928	1.102	701
Mai	729	1.715	1.438	551	173	883	2.965	1.146	342	2.949	1.150	768
Juin	716	1.758	1.451	530	183	685	3.242	1.220	324	3.085	1.160	797
Juillet	600	1.476	1.312	399	147	619	2.794	1.013	313	2.520	930	334
Août	815	2.114	1.588	638	217	427	3.435	1.096	290	3.624	1.211	816
Sept.	662	1.675	1.349	491	176	652	3.212	1.034	300	3.331	1.153	706
Octobre ..	767	2.033	1.482	548	208	822	3.330	1.180	292	3.285	1.091	678
Nov.	731	1.910	1.512	508	221	510	3.373	1.184	299	3.071	1.048	679
Déc.	815	2.208	1.643	529	285	456	3.615	1.351	365	3.494	1.248	816
1948 Janvier ..	676	1.724	1.845	517	203	596	2.886	1.028	252	2.859	1.065	697
Février	645	1.604	1.273	483	163	629	2.731	1.160	340	2.665	976	637

b) Port de Gand

Sources : Administration du Port de Gand et Bulletin du commerce avec les pays étrangers.

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1936-1938 Moy. mens.								
1946 Moyenne mens.	62	76	98	60	71	19	59	11
1947 Moyenne mens.	92	134	162	92	134	61	67	30
1947 Février	54	81	66	54	74	73	2	13
Mars	74	94	123	67	83	34	14	7
Avril	76	108	132	80	104	50	61	16
Mai	73	100	116	79	121	76	99	38
Juin	90	123	116	87	113	68	90	52
Juillet	111	178	189	96	151	87	94	36
Août	99	130	191	111	159	87	69	47
Septembre ..	82	122	183	82	116	70	104	35
Octobre	117	190	243	114	178	63	107	35
Novembre	116	194	267	110	202	37	65	29
Décembre	137	191	215	149	206	50	80	41
1948 Janvier ..	96	166	360	102	178	70	20	42
Février	128	193	217	119	183	33		

IV — MOUVEMENT GENERAL DE LA NAVIGATION INTERIEURE

Source : Institut national de Statistique.

72

PÉRIODES	Bateaux chargés														
	Nombre					Milliers de tonnes métriques					Millions de tonnes-km.				
	Trafic intérieur	Importations	Exportations	Transit	Ensemble des trafics	Trafic intérieur	Importations	Exportations	Transit	Ensemble des trafics	Trafic intérieur	Importations	Exportations	Transit	Ensemble des trafics
1946 Moyenne mensuelle	4.482	938	813	128	6.361	990	338	231	34	1.593	106,1	17,3	18,6	4,4	146,4
1947 Moyenne mensuelle	4.759	1.203	1.213	207	7.382	1.106	396	377	54	1.933	112,5	20,4	28,5	6,9	168,3
1947 Janvier	4.063	589	646	105	5.403	962	183	194	30	1.369	98,3	10,4	14,2	3,9	126,8
Février	722	139	105	21	987	181	60	32	5	278	12,8	2,7	1,8	0,5	17,8
Mars	3.815	521	805	151	5.292	885	188	291	35	1.399	90,2	9,5	17,8	3,7	121,2
Avril	5.134	1.104	1.205	352	7.795	1.173	398	405	100	2.076	124,9	21,4	29,9	12,9	189,1
Mai	5.233	1.219	1.435	270	8.157	1.226	498	487	82	2.293	128,0	25,8	34,4	10,8	199,0
Juin	5.404	1.300	1.510	189	8.403	1.261	517	543	55	2.376	129,4	25,9	36,3	7,0	198,6
Juillet	4.973	1.393	1.234	253	7.853	1.129	505	419	80	2.133	112,2	23,9	31,3	10,4	177,8
Août	5.557	1.539	1.561	174	8.831	1.283	479	466	48	2.276	132,6	25,3	34,0	6,1	198,0
Septembre	5.344	1.766	1.508	151	8.769	1.236	486	409	38	2.169	123,3	24,0	35,7	5,1	188,1
Octobre	5.710	1.788	1.520	250	9.268	1.355	477	373	46	2.251	138,6	25,8	38,0	6,4	208,8
Novembre	5.442	1.627	1.465	274	8.808	1.261	462	432	57	2.212	126,7	24,6	35,5	7,9	194,7
Décembre	5.715	1.454	1.564	287	9.020	1.323	504	476	66	2.369	132,5	25,3	33,5	8,7	200,0
1948 Janvier	4.625	796	1.400	194	7.015	1.124	399	473	42	1.937	115,3	13,1	32,5	4,6	165,5
Février	4.263	950	1.346	200	6.759	1.023	348	465	51	1.887	108,2	17,4	30,2	7,0	162,8

LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ÉTRANGERS

N. B. — Les éléments qui servent de base à cette statistique étant extraits exclusivement des déclarations en douane souscrites par les importateurs et les exportateurs, toutes transactions que, en raison des événements, l'Administration des douanes n'a pas été en mesure de constater, ne sont donc pas enregistrés.

RESUME D'APRES LES CINQ CATEGORIES DE LA NOMENCLATURE COMMUNE ADOPTEE PAR LA CONVENTION DE BRUXELLES DU 31 DECEMBRE 1913

PÉRIODES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)					PRIX MOYEN PAR TONNE (francs)	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS EN P. C.	
	Anim. vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Totaux	Anim. vivants	Objets d'alimentation et boissons	Matières brutes ou simplement préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies				Totaux
IMPORTATIONS														
1936-38 Moy. mens.	1,0	331,5	2.473,8	62,1	2.868,4	3,1	407,9	1.112,4	459,6	35,7	2.018,6	704		
1946 Moyenne mens.	0,7	206,6	1.381,9	55,2	1.644,4	6,3	1.016,5	1.789,1	1.538,9	29,3	4.380,1	2.664		
1947 Moy. mens. p	4,5	252,1	1.989,9	71,4	2.317,9	47,3	1.596,7	2.855,6	2.621,5	51,2	7.072,3	3.081		
1947 Mars	1,4	192,6	1.544,5	49,8	1.788,3	15,2	1.222,0	2.593,6	2.139,6	69,8	6.040,2	3.378		
Avril	1,8	200,1	1.932,8	65,8	2.280,5	16,6	1.118,0	2.862,8	2.616,2	68,9	6.582,5	2.912		
Mai	3,6	205,4	2.217,4	69,5	2.495,9	31,8	1.008,2	2.670,0	2.473,0	63,0	6.246,6	2.503		
Juin	3,2	230,8	2.111,9	69,7	2.415,6	37,4	1.193,9	2.671,8	2.375,4	89,1	6.307,6	2.636		
Juillet	3,9	206,7	2.145,9	56,1	2.406,6	40,9	1.138,6	2.881,3	2.012,4	10,7	6.083,9	2.828		
Août	5,8	276,0	2.250,7	73,5	2.806,0	58,4	1.479,5	2.975,6	2.613,3	63,3	7.190,1	2.759		
Septembre	7,5	201,5	2.153,5	78,5	2.441,1	86,3	1.325,5	2.738,5	2.633,7	81,4	6.805,5	2.812		
Octobre	9,4	340,7	2.395,2	78,5	2.823,8	105,8	2.417,5	3.311,0	2.887,9	19,1	8.741,3	3.096		
Novembre	8,1	351,9	2.208,9	78,5	2.647,4	86,1	2.911,1	3.063,5	2.735,5	48,4	8.844,6	3.341		
Décembre	5,5	378,1	2.315,9	104,3	2.803,8	57,1	2.738,0	3.845,9	4.009,6	44,1	10.694,7	3.814		
1948 Janvier	3,4	265,0	2.240,0	80,9	2.589,4	36,4	1.646,1	3.697,4	2.103,3	18,8	7.402,0	2.859		
Février	1,8	234,8	2.006,5	83,7	2.328,8	17,7	1.516,0	2.977,5	1.897,6	43,8	6.452,6	2.773		
Mars	0,9	339,0	2.318,9	108,4	2.767,3	10,6	2.149,0	3.567,8	2.507,8	33,3	8.262,5	2.986		
EXPORTATIONS														
1936-38 Moy. mens.	0,5	54,4	1.447,0	410,5	1.912,4	5,6	99,4	831,0	902,1	21,1	1.859,2	972	-159,4	92,1
1946 Moyenne mens.	0,2	13,9	412,6	192,8	619,5	9,1	73,6	866,9	1.517,1	4,5	2.471,2	3.989	-1908,9	56,4
1947 Moy. mens. p	0,5	21,1	745,1	301,3	1.088,0	25,1	146,4	1.688,0	3.242,9	12,3	5.115,3	4.824	-1962,8	74,1
1947 Mars	0,7	5,9	608,3	239,8	904,7	45,3	85,2	1.405,2	3.270,2	24,6	4.830,5	5.339	-1280,0	80,9
Avril	0,2	8,9	772,0	319,3	1.100,4	14,8	97,1	1.804,9	3.408,2	15,7	5.340,8	4.853	-1241,7	81,1
Mai	0,8	24,9	839,7	318,7	1.184,1	28,3	113,3	1.904,3	3.382,5	1,8	5.430,2	4.586	-816,4	86,9
Juin	0,2	11,2	817,0	344,9	1.173,3	7,3	90,7	1.957,0	3.716,8	15,0	5.786,8	4.932	-580,8	90,9
Juillet	0,1	24,7	950,3	367,7	1.342,8	1,8	141,1	1.834,5	3.794,3	3,0	5.774,7	4.300	-309,2	94,9
Août	1,2	42,3	723,9	229,3	996,8	43,3	224,6	1.421,5	2.187,5	13,0	3.889,9	3.902	-3300,2	54,1
Septembre	1,1	20,8	911,1	342,3	1.275,3	37,0	136,4	2.127,4	3.841,4	2,9	6.145,1	4.819	-720,4	89,5
Octobre	0,1	31,9	894,5	380,8	1.306,4	11,7	167,7	2.133,5	4.002,8	18,0	6.333,7	4.848	-2407,6	72,5
Novembre	0,1	30,3	761,9	322,5	1.114,8	11,3	206,2	1.660,5	3.565,1	9,3	5.452,6	4.891	-3392,0	61,6
Décembre	0,3	28,6	783,6	308,8	1.121,3	25,9	217,9	1.793,9	3.524,1	5,6	5.587,4	4.965	-5127,3	52,1
1948 Janvier	0,1	23,4	804,3	402,2	1.230,0	3,2	188,7	1.753,1	4.297,9	5,0	6.197,9	5.039	-1204,1	83,7
Février	—	28,8	672,1	355,0	1.055,9	3,6	129,4	1.471,1	3.534,8	22,0	5.160,9	4.887	-1291,7	79,9
Mars	0,1	39,6	707,5	411,9	1.159,2	2,5	191,5	1.648,5	3.876,7	28,9	5.748,2	4.959	-2514,3	69,5

75

LE CHOMAGE

I — CHOMAGE COMPLET ET PARTIEL

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

MOIS	NOMBRE DE CHOMEURS CONTROLÉS						MILLIERS DE JOURNÉES PERDUES		
	CHOMEURS INSCRITS			MOYENNES JOURNALIÈRES			Chômeurs		Totaux
	Chômeurs		Totaux	Chômeurs		Totaux	complets	partiels	
	complets	partiels		complets	partiels				
1946 Décembre	54.360	137.196	191.556	36.986	43.756	80.742	1.036	1.226	2.262
1947 Janvier	54.254	122.785	177.039	40.364	49.877	90.241	969	1.197	2.166
Février	53.387	147.991	201.578	43.786	87.193	130.979	1.048	2.089	3.137
Mars	61.139	140.824	201.963	42.991	50.658	93.649	1.277	1.516	2.793
Avril	43.441	44.253	87.694	32.449	18.705	51.154	715	406	1.121
Mai	38.983	40.314	79.297	28.672	16.297	45.169	636	358	993
Juin	40.440	56.580	97.020	26.465	19.794	46.259	794	590	1.384
Juillet	40.007	93.320	133.327	28.543	26.361	54.904	655	625	1.280
Août	43.249	86.741	129.990	27.891	20.846	48.737	809	660	1.469
Septembre	43.463	41.840	85.323	29.963	15.513	45.476	720	367	1.087
Octobre	44.358	50.614	94.972	30.913	16.829	47.742	707	380	1.087
Novembre	63.497	89.310	152.807	39.984	21.124	61.108	1.163	617	1.780
Décembre	77.815	135.667	213.482	57.079	40.192	97.271	1.260	892	2.152
1948 Janvier	89.066	91.643	180.709	68.328	36.962	105.290	1.639	882	2.521
Février	96.357	213.028	309.385	71.854	63.870	135.724	2.150	1.930	4.080

II — REPARTITION DES CHOMEURS CONTROLÉS PAR PROVINCE

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

MOIS STATISTIQUE	Semaine		Nombre de jours ouvra- bles	Roya- me	Anvers	Brabant	Flandre occiden- tale	Flandre orien- tale	Hainaut	Liège	Lim- bourg	Luxem- bourg	Namur
	du	au											

Moyenne journalière par mois

1946 Décembre	—	—	28	80.742	25.870	7.046	19.455	17.452	5.395	2.431	1.531	722	840
1947 Janvier	—	—	24	90.241	27.026	8.784	19.889	19.907	5.777	3.512	2.297	1.629	1.440
Février	—	—	24	130.979	36.988	13.770	28.228	28.936	9.129	5.670	3.717	2.071	2.527
Mars	—	—	30	93.649	29.375	10.119	15.539	20.632	6.502	3.681	2.435	2.435	1.290
Avril	—	—	22	51.154	19.858	5.261	8.999	11.405	2.849	1.474	900	108	300
Mai	—	—	22	45.169	17.816	4.451	7.458	10.557	2.578	1.261	780	49	219
Juin	—	—	30	46.259	19.343	4.518	6.697	10.688	2.635	1.480	632	37	229
Juillet	—	—	23	54.904	18.381	5.612	8.008	12.498	6.347	2.933	754	38	333
Août	—	—	29	48.737	15.283	5.392	8.482	12.214	3.882	2.404	736	60	314
Septembre	—	—	24	45.476	14.864	5.637	8.337	11.757	2.112	1.833	610	59	267
Octobre	—	—	23	47.742	17.829	5.773	8.379	10.863	2.090	1.809	638	87	274
Novembre	—	—	29	61.108	19.293	8.162	11.782	13.624	3.279	2.841	1.027	579	521
Décembre	—	—	22	97.271	25.477	13.569	19.218	23.349	6.206	5.200	1.817	1.298	1.137
1948 Janvier	—	—	24	105.290	27.864	16.470	18.797	25.607	5.818	5.424	2.135	1.583	1.592
Février	—	—	30	135.724	33.014	19.446	29.822	30.290	9.586	6.252	2.931	1.581	2.172

Moyenne journalière par semaine

1948 Janvier	4	10	6	105.057	27.062	16.015	19.245	25.192	6.677	5.667	2.079	1.657	1.463
	11	17	6	105.865	28.056	16.210	18.804	25.660	6.044	5.743	2.135	1.524	1.689
	18	24	6	105.441	27.854	16.652	18.802	25.633	5.490	5.420	2.193	1.694	1.703
Février	25	31	6	104.799	28.486	17.005	18.338	25.943	5.057	4.869	2.134	1.457	1.510
	1	7	6	104.945	29.461	16.883	18.581	25.902	4.906	4.678	2.049	1.035	1.450
	8	14	6	114.204	31.146	16.996	18.713	28.738	8.781	5.278	2.089	920	1.543
	15	21	6	166.979	32.246	19.438	53.806	32.775	15.832	6.197	2.849	1.577	2.259
	22	28	6	174.008	39.002	25.606	37.437	38.453	12.200	9.644	4.605	3.070	3.891
	29	6	118.487	33.213	18.309	20.675	28.734	6.210	5.466	3.062	1.298	1.620	

III — REPARTITION DES CHOMEURS COMPLETS INSCRITS PAR GROUPE DE PROFESSIONS

(nombre de chômeurs à fin de mois)

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

PÉRIODES	Sidérurgie	Fabrications métalliques	Textile (production)	Vêtement	Bois	Chimie	Verre	Céramique	Cuir	Papier	Construction	Pierre	Professions graphiques	Diamant	Tabac	Alimentation	Agriculture	Forêt, chasse	Pêche	Hôtels, Restaurants	Transports	Commerce	Employés	Mancuvres	Tutelle professionnelle	Divers	TOTAL
1947 Janvier ...	36	2.187	1.519	636	1.526	61	76	1.352	416	115	3.558	208	131	3.013	—	1.591	1.645	351	—	1.202	2.492	463	1.576	13.484	1.108	1.303	40.049
Février ...	46	2.394	1.564	695	2.091	64	83	1.402	540	121	4.088	237	150	3.944	—	1.614	1.876	353	—	1.274	2.601	479	1.547	14.578	1.518	1.467	44.726
Mars	40	2.149	1.483	603	1.808	106	76	1.017	480	118	2.354	202	136	4.008	—	1.652	1.420	314	—	1.283	2.488	552	1.542	12.873	1.445	1.653	39.802
Avril	35	1.800	1.349	522	1.581	48	66	347	431	102	1.511	154	121	3.238	514	958	1.026	62	252	1.198	2.192	523	1.529	10.772	1.030	1.606	32.967
Mai	26	1.546	1.228	476	1.521	49	43	241	377	81	1.087	133	116	3.151	462	813	575	74	314	1.057	2.070	484	1.479	9.245	764	1.512	28.924
Juin	25	1.469	1.239	690	1.525	56	43	222	544	73	1.182	128	152	2.695	442	777	855	72	340	985	1.915	510	1.024	8.851	949	1.432	28.795
Juillet	21	1.607	1.269	983	1.695	70	47	155	832	96	1.365	112	151	2.092	456	786	755	63	206	904	1.953	539	1.697	9.257	1.132	1.467	29.710
Août ...	23	1.679	1.347	1.086	1.533	63	43	169	634	100	1.450	150	161	1.364	434	872	729	84	199	1.145	1.998	590	1.879	9.423	1.396	1.597	30.148
Septembre.	30	1.586	1.475	884	1.468	56	56	427	518	86	1.755	130	146	973	396	918	1.115	100	226	1.501	2.128	587	1.896	9.857	1.618	1.753	31.685
Octobre ...	30	1.596	1.375	800	1.476	52	75	1.423	492	87	1.787	129	156	740	425	823	621	101	227	1.814	2.112	2.580	—	10.094	1.745	1.566	32.326
Novembre.	26	2.253	1.985	1.498	2.241	76	87	1.474	667	73	4.296	173	190	740	410	1.039	2.474	177	194	2.034	2.597	2.857	—	14.732	2.874	1.886	47.053
Décembre.	56	3.026	2.618	2.425	3.107	124	109	1.861	1.051	85	6.704	256	225	830	457	1.348	3.440	198	178	2.055	3.126	2.925	—	17.606	—	8.717	62.527
1948 Janvier ...	40	4.321	3.371	3.538	3.849	191	155	2.126	1.439	127	8.545	296	290	780	526	1.912	4.222	245	236	2.186	3.755	3.627	—	23.788	—	2.092	71.657
Février ...	61	4.794	3.499	2.551	3.702	194	197	2.137	1.258	145	7.949	273	291	1.501	541	2.111	4.170	200	208	2.252	4.058	3.977	—	25.496	—	2.200	73.755
Mars	55	4.347	3.479	1.809	3.014	156	201	1.594	1.073	138	5.262	232	308	1.630	591	1.900	3.385	189	248	1.989	3.809	3.908	—	23.371	—	1.929	64.617

STATISTIQUES BANCAIRES

I — BELGIQUE ET CONGO BELGE

85

SITUATIONS HEBDOMADAIRES DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

(millions de francs)

ACTIF

	5-2-1948	12-2-1948	19-2-1948	26-2-1948	4-3-1948	11-3-1948	18-3-1948	24-3-1948
Encaisse en or	15.486	15.053	15.150	14.855	14.931	14.969	15.489	15.403
Produit indisponible en or de la réévaluation de l'encaisse (arrêté-loi n° 5 du 1-5-1944)	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493
<i>Total de l'encaisse en or...</i>	25.979	25.546	25.643	25.348	25.424	25.462	25.982	25.896
Avoirs en devises étrangères { à vue.. 2.605 3.159 3.330 2.632 2.902 2.809 3.802 4.641 à terme. 10.084 9.648 9.607 9.883 9.977 9.513 9.146 8.737								
Devises étrangères à recevoir	19	12	12	12	12	13	13	13
Créances en francs belges sur l'étranger	379	376	402	405	373	379	345	330
Effets { Effets commerciaux	3.896	3.925	3.605	3.877	3.568	3.374	2.941	2.767
Belgique { Effets émis par des organismes sur la dont les engagements sont garantis par l'Etat	4.258	4.084	3.414	3.217	3.133	3.121	2.915	3.164
Effets publics	5	9	9	214	213	218	218	218
Avances sur fonds publics	804	805	558	563	1.016	986	1.009	1.017
Monnaies divisionnaires et d'appoint	721	732	727	673	526	476	439	415
Avoirs à l'Office des Chèques Postaux	4	2	2	1	1	1	6	2
Participation au Fonds Monétaire International :								
Avances à l'Etat { pour cession d'or 550 550 550 550 550 550 550 550								
en francs belges	986	986	986	986	986	986	986	986
Avance au Grand-Duché de Luxembourg en francs luxembourgeois	44	44	44	44	44	44	44	44
Créances sur l'Etat :								
Avances au Trésor :								
Certificats « A » (compte propre et Office d'Aide Mutuelle)	48.914	48.903	48.863	48.943	48.723	48.868	48.018	47.708
Certificats « C » (soldes des armées alliées)	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032
Avance spéciale au Trésor : certificats en dollars	—	—	—	—	1.099	1.539	—	—
Autres créances sur l'Etat	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050
Fonds publics	637	637	637	637	637	637	637	637
Immeubles de service, matériel et mobilier	146	146	146	146	146	146	146	146
Valeurs de la Caisse de Pension du Personnel	282	282	282	282	282	282	282	282
Débiteurs pour change et or à terme	1.405	1.418	1.505	1.606	1.673	1.512	1.690	1.537
Divers	79	84	90	97	107	110	118	121
	103.879	103.290	102.494	102.198	103.474	103.108	101.369	101.293
Banque d'Emission à Bruxelles	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597
	168.476	167.887	167.091	166.795	168.071	167.705	165.966	165.890

PASSIF

	5-2-1948	12-2-1948	19-2-1948	26-2-1948	4-3-1948	11-3-1948	18-3-1948	24-3-1948
Billets en circulation	80.790	80.160	79.243	79.140	79.846	78.735	77.794	77.442
Comptes courants :								
Trésor public	3	1	4	5	5	6	6	2
Fonds monétaire international :								
Compte francs belges	1.050	1.050	992	993	992	993	993	993
Compte francs luxembourgeois	44	44	44	44	44	44	44	44
Banques à l'étranger	2.600	2.949	2.896	2.446	2.670	3.323	2.637	2.659
Divers	2.077	1.762	1.893	2.034	2.308	2.547	2.265	2.580
<i>Total des engagements à vue...</i>	86.564	85.966	85.072	84.662	85.865	85.648	83.739	83.720
Comptes temporairement indisponibles	55	54	54	54	53	52	51	50
Devises étrangères et or à livrer	1.462	1.474	1.569	1.670	1.737	1.579	1.756	1.697
Trésor public. Compte indisponible de réévaluation (arrêté-loi n° 5 du 1-5-1944) ..	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493
Caisse de pension du personnel	282	282	282	282	282	282	282	282
Créditeurs pour change à terme	19	12	12	12	12	13	13	13
Opérations d'inventaire différées et divers	936	942	946	960	967	977	972	977
Capital	200	200	200	200	200	200	200	200
Réserves et comptes d'amortissement	437	437	437	437	437	437	437	437
	100.448	99.860	99.065	98.770	100.046	99.681	97.943	97.986
Arrêté-loi du 6-10-1944 :								
Billets à transférer en comptes temporairement indisponibles ou bloqués et billets anciens non déclarés	499	498	497	496	496	495	494	492
Trésor public { Provision à valoir sur le montant des billets acquis à l'Etat en vertu de l'article premier, § 2, de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944. 4.000 4.000 4.000 4.000 4.000 4.000 4.000 4.000								
Comptes indisponibles { Compte spécial ouvert en vertu de l'art. 9 de la loi du 14 octobre 1945 63.529 63.529 63.529 63.529 63.529 63.529 63.529 63.529								
	168.476	167.887	167.091	166.795	168.071	167.705	165.966	165.890

SITUATIONS MENSUELLES DE LA BANQUE DU CONGO BELGE

85

(millions de francs)

ACTIF

	31-10-1947	30-11-1947	31-12-1947	31-1-1948	29-2-1948	31-3-1948
Encaisse-or	746	746	746	760	785	785
Compte spécial de la Colonie (*)	105	105	105	105	105	105
Encaisses diverses	32	37	30	32	31	30
Avoirs en banque { en francs	873	1.032	811	1.085	710	694
{ en devises étrangères	3.029	2.719	1.822	1.691	1.654	1.764
Portefeuille-titres	175 (1)	175 (1)	185	185	185	185
Effets publics sur la Colonie, la Belgique et l'étranger	5.142	5.501	6.424	6.716	7.329	7.558
Effets commerciaux	534	538	565	522	492	462
Débiteurs	255	229	218	191	190	174
Colonie - compte spécial avances sur	518	518	518	518	518	—
Etat belge	300	305	307	307	307	308
Immeubles et matériel	11	13	10	11	12	13
Divers	7	6	6	10	7	6
	11.727	11.924	11.747	12.133	12.325	12.084

PASSIF

	31-10-1947	30-11-1947	31-12-1947	31-1-1948	29-2-1948	31-3-1948
Capital	20	20	20	20	20	20
Réserves	44	44	45	45	45	45
Circulation (billets et monnaies métalliques)	1.721	1.725	1.845	1.851	1.874	1.884
Créditeurs à vue { divers	6.809	7.288	6.446	6.259	6.712	6.902
{ Colonie	2.558	2.353	2.863	3.105	3.077	2.638
Créditeurs à terme { divers	90	84	64	67	71	84
{ Colonie	18	18	18	18	18	18
Transferts en route et divers	467	392	446	768	508	493
	11.727	11.924	11.747	12.133	12.325	12.084

(1) Uniquement « Fonds publics belges et congolais ».

(*) Art. 19 de la convention pour l'émission de billets de banque et de monnaies fiduciaires métalliques du 21 juin 1935.

II — BANQUES D'EMISSION ETRANGERES

Banque de France

(millions de francs)

DATES	Encaisse-or (monnaies et lingots)	Or affecté en garantie. (Conv. du 17 nov. 1947 et loi du 25 nov. 1947)	Bons du Trésor négociables (souscript. de l'Etat au fonds mon. int. et au cap. de la Banque intern. p ^r la recons. et dével.)	Disponibilités à vue à l'étranger	Porte-feuille commercial et d'effets publics. (1)	Effets négociables achetés en France (décret du 17 juin 1938)	Avances sur titres	Bons du Trésor négociables (Conv. des 11-4-1946, 24-6-1947 et 28-8-1947)	Prêts sans intérêt à l'Etat (loi du 9 juin 1857, conv. 29-9-38, 29-2-40, 9-6-44, 8-6-44, etc.)	Avances provisoires à l'Etat (conventions des 29-9-38, 29-2-40, 9-6-44, 8-6-44, etc.)	Avances provisoires consenties à l'Etat en vue du paiement des dépenses d'entretien des troupes allemandes d'occupation en France	Billets au porteur en circulation	Comptes courants créditeurs	Rapport de l'encaisse-or aux engagements à vue
1946 Moy. annuel.	106.259	—	—	19,3	48.976	25.779	4.173	23.558	10.000	20.612	426.000	638.098	56.666	15,29
1947 Moy. annuel.	72.102	—	(*)12.000	0,4	98.413	43.145	4.390	48.019	40.189	94.708	426.000	807.633	69.363	8,29
1946 5 décembre	94.817	—	—	2,8	72.358	37.206	4.621	35.000	10.000	57.100	426.000	715.498	59.071	12,24
1947 9 janvier	94.817	—	—	0,8	83.935	39.165	4.514	35.000	10.000	63.100	426.000	732.057	60.750	11,95
6 février	94.817	—	—	0,8	83.047	38.698	4.643	35.000	10.000	58.200	426.000	735.330	54.820	12,—
6 mars	82.817	—	12.000	0,3	85.893	43.334	4.305	35.000	10.000	67.500	426.000	747.922	58.315	10,27
10 avril	82.817	—	12.000	0,3	84.608	44.998	4.385	35.000	50.000	51.300	426.000	763.734	61.728	10,03
8 mai	82.817	—	12.000	0,3	86.993	44.621	4.459	35.000	50.000	55.700	426.000	774.219	62.795	9,89
5 juin	82.817	—	12.000	0,3	84.571	41.503	4.405	35.000	50.000	76.700	426.000	788.003	64.532	9,71
10 juillet	2164.817	—	12.000	0,2	81.287	57.514	4.696	53.000	50.000	106.700	426.000	825.187	72.670	7,22
7 août	64.817	—	12.000	0,2	94.550	41.633	4.420	53.000	50.000	113.700	426.000	832.422	70.363	7,18
4 septembre	64.817	—	12.000	0,2	96.036	40.407	4.469	53.000	50.000	134.500	426.000	854.124	67.628	7,03
9 octobre	52.817	—	12.000	0,2	120.960	39.146	4.404	65.000	50.000	143.500	426.000	872.484	77.728	5,56
6 novembre	52.817	—	12.000	0,5	133.669	38.512	4.943	65.000	50.000	118.500	426.000	872.932	74.183	5,58
4 décembre	55.173	10.052	12.000	0,5	138.756	54.523	4.549	65.000	50.000	128.200	426.000	898.985	87.207	5,58
1948 8 janvier	55.173	10.052	12.000	0,1	125.619	72.453	4.640	65.000	50.000	140.700	426.000	914.945	81.499	5,54
4 mars (4)	52.817	12.408	12.000	0,1	135.856	84.846	4.818	65.000	50.000	154.900	426.000	766.966	282.771	5,03

Taux d'escompte { actuel : 2,50 % depuis le 9 octobre 1947.
précédent : 1 3/4 % depuis le 10 janvier 1947.

(*) Moyenne des dix derniers mois.

(1) Cette rubrique comprend les effets escomptés sur la France, les effets garantis par l'Office des Céréales et, à partir du 8 novembre 1945, les effets escomptés sur l'étranger.

(2) Transfert de 18 milliards de francs d'or au Fonds national de Stabilisation des Changes.

(3) Transfert de 12 milliards de francs d'or au Fonds national de Stabilisation des Changes.

(4) La Banque de France n'a pas publié de situations hebdomadaires du 22 janvier au 3 mars 1948.

Bank of England

(milliers £)

DATES	Encaisse métallique		Placements du « Banking Department »				Billets en circulation (Issués Department)	Montant autorisé de la circulation fiduciaire (1)	Dépôts (Banking Department)				Rapport de l'encaisse du Bank. Department au solde de ses dépôts %
	Monnaies et lingots d'or (Issue Department)	Monnaies (Banking Depart.)	Valeurs garanties par l'Etat	Escomptes et avances	Autres valeurs	Total			Organismes publics	Banques	Autres dépôts	Total	
1946 Moyenne ann.	248	(2) 1.080	260.197	15.588	18.308	294.093	1.358.271	1.402.885	12.626	254.701	53.970	321.297	14,4
1947 Moyenne ann.	248	1.480	313.130	14.769	20.189	348.088	1.384.386	1.450.000	12.810	295.911	89.120	397.841	17,1
1947 8 janvier	248	1.104	321.238	17.662	18.127	357.027	1.402.033	1.450.000	13.916	314.490	59.769	388.175	12,7
5 février	248	1.068	247.783	23.662	26.725	298.170	1.371.055	1.450.000	22.909	280.742	56.428	360.079	22,3
5 mars	248	832	343.266	12.116	18.620	374.002	1.381.418	1.450.000	9.795	318.950	90.460	425.205	16,4
9 avril	248	681	335.931	18.237	16.773	370.941	1.402.890	1.450.000	9.460	289.952	101.856	401.268	12,0
7 mai	248	1.020	311.091	17.906	26.417	355.414	1.391.789	1.450.000	13.014	288.392	95.650	397.056	15,0
4 juin	248	1.382	342.371	11.038	18.736	370.145	1.396.157	1.450.000	8.045	293.761	105.798	407.604	13,6
9 juillet	248	2.086	328.016	22.243	17.602	367.861	1.403.591	1.450.000	8.804	293.207	96.387	398.398	12,2
6 août	248	2.431	334.996	18.975	27.153	381.124	1.421.724	1.450.000	18.275	279.649	95.804	393.728	7,9
10 septembre	248	2.408	320.647	16.697	17.834	355.178	1.389.633	1.450.000	12.763	291.554	95.394	399.711	15,8
8 octobre	248	2.218	303.510	9.970	18.007	332.087	1.374.305	1.450.000	12.335	287.970	92.239	392.544	19,9
5 novembre	248	1.920	294.380	5.714	27.579	327.673	1.363.799	1.450.000	13.055	288.664	96.482	398.201	22,2
10 décembre	248	981	290.721	16.215	19.329	326.265	1.353.418	1.450.000	18.898	294.235	92.944	406.077	24,1
1948 7 janvier	248	329	336.464	13.261	18.840	368.565	1.331.257	1.400.000	13.783	304.659	101.273	419.715	16,5
4 février	248	256	286.508	11.944	28.415	326.867	1.257.632	1.350.000	23.408	283.712	94.300	401.420	23,1
10 mars	248	316	329.824	9.499	20.660	359.983	1.236.896	1.300.000	12.624	299.103	93.449	405.176	15,7

Taux d'escompte { actuel : 2 % depuis le 26 octobre 1939.
précédent : 3 % depuis le 28 septembre 1939.

(1) Non compris les billets émis en contre-partie de l'or.

(2) Moyenne des 45 premières situations. — Moyenne des 7 dernières situations : 1.131.

(3) Avant le 13 novembre 1946, la rubrique s'intitulait : Monnaies d'or et d'argent.

Nederlandsche Bank

(millions de florins)

86

DATES	Encaisse or	Portefeuille-effets sur la Hollande	Portefeuille sur l'étranger	Correspondants à l'étranger	Moyens de paiement à l'étranger	Avances sur nantissement de titres, marchandises et warrants	Certif. de Trésor repris par la Banque à l'Etat (accord du 26-2-1947)	Créance comptable sur l'Etat (accord du 26-2-1947)	Billets en circulation		Comptes courants créditeurs				Ensemble des engagements à vue	
									Anciennes émissions	Nouvelle émission	Particuliers		Trésor			
											soldes bloqués	autres	autres soldes	compte spécial		autres
1946 Moyenn. ann.	708	0,4	4.438	122,1	16,5	180	—	—	278	2.307	230	620	108	1.460	5.003	
1947 Moyenn. ann.	545	—	888	135,9	6,8	157	(1) 2.086	(1) 1.500	147	2.781	59	40	630	19	892	4.569
1947 6 janvier	700	—	4.435	109,2	16,0	152	—	—	237	2.737	115	47	624	111	1.072	4.942
10 février	647	—	4.471	72,2	16,3	165	—	—	237	2.693	41	44	587	111	1.250	4.903
10 mars	520	—	40	64,1	4,9	152	2.100	1.500	139	2.722	47	43	680	—	709	4.340
8 avril	520	0,1	57	51,7	4,3	155	2.100	1.500	137	2.760	64	40	698	—	636	4.335
6 mai	520	0,1	127	118,2	4,5	157	2.100	1.500	137	2.754	55	36	721	—	780	4.483
9 juin	523	0,1	135	142,1	4,7	155	2.100	1.500	126	2.747	55	38	559	—	938	4.463
7 juillet	502	—	130	230,9	4,9	158	2.100	1.500	126	2.752	31	35	725	—	874	4.543
4 août	502	—	140	210,0	5,1	172	2.100	1.500	126	2.805	32	35	723	—	837	4.558
8 septemb.	502	—	150	246,1	4,8	153	2.100	1.500	126	2.832	33	40	693	—	877	4.601
6 octobre	502	—	160	184,6	5,0	156	2.100	1.500	125	2.857	39	44	484	—	985	4.534
10 novembr.	504	—	180	103,6	5,1	147	2.100	1.500	125	2.869	62	39	472	—	913	4.480
8 décembre	608	—	182	78,8	5,0	148	2.000	1.500	125	2.918	141	41	484	—	761	4.470
1948 5 janvier	608	—	173	67,7	5,1	151	2.000	1.500	125	3.006	51	42	514	—	716	4.454
9 février	581	—	246	109,8	4,9	149	2.000	1.500	125	2.922	74	36	462	—	947	4.565
8 mars	551	—	267	102,0	5,1	164	2.000	1.500	124	2.994	42	29	480	—	987	4.596

Taux d'escompte { actuel : 2 1/2 % depuis le 27 juin 1941.
précédent : 3 % depuis le 29 août 1939.

(1) Moyenne des 43 dernières situations de l'année.

Banque Nationale Suisse

(millions de francs suisses)

DATES	Encaisse-or	Disponibilité à l'étranger	Portefeuille-effets sur la Suisse	Avances sur nantissement	Correspondants en Suisse	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1946 Moyenn. annuel.	4.817	172,5	55,7	36,7	11,1	3.640	1.225	102,56
1947 Moyenn. annuel.	5.130	113,5	51,9	59,7	16,8	3.950	1.198	101,87
1947 7 janvier	4.939	158,7	81,9	68,6	17,0	3.965	1.156	99,54
7 février	4.925	171,6	42,9	38,9	9,1	3.822	1.216	101,15
7 mars	4.987	160,1	35,4	40,6	11,7	3.837	1.229	101,19
8 avril	5.039	152,8	28,8	44,9	10,4	3.882	1.226	101,62
7 mai	5.030	144,9	23,9	45,8	16,4	3.858	1.229	101,74
7 juin	5.041	134,3	31,1	49,6	10,9	3.862	1.160	103,04
7 juillet	5.110	118,9	20,9	57,4	11,6	3.912	1.156	103,18
7 août	5.212	88,2	25,9	60,4	12,7	3.927	1.197	103,43
6 septembre	5.271	68,7	61,4	65,8	11,6	3.981	1.216	102,75
7 octobre	5.352	62,3	62,9	54,0	13,6	4.067	1.202	102,75
7 novembre	5.338	57,7	78,7	64,3	14,9	4.133	1.139	102,35
6 décembre	5.242	118,6	127,8	79,9	16,1	4.148	1.167	100,86
1948 7 janvier	5.283	63,5	153,5	173,7	20,8	4.232	1.196	98,50
7 février	5.603	135,0	150,8	62,7	9,5	4.071	1.267	107,49
6 mars	5.622	102,4	112,5	68,8	11,5	4.100	1.187	108,28

Taux d'escompte { actuel : 1 1/2 % depuis le 26 novembre 1936.
2 % depuis le 9 septembre 1936.

Federal Reserve Banks

(millions de \$)

DATES	Réserves de certificats-or			Autres réserves	Fonds publics nationaux	Billets (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor, etc.)	Rapport des réserves aux engagements à vue %
	Certificats-or	Fonds de rachat Billets (F.R.N.)	Total					
1946 Moyenne annuel.	17.344	773	18.117	297	23.213	24.328	17.558	43,3
1947 Moyenne annuel.	19.313	724	20.037	275	22.284	24.356	18.310	46,9
1947 8 janvier	17.565	813	18.378	304	23.733	24.794	17.824	43,1
5 février	17.779	796	18.575	359	23.412	24.383	18.119	43,7
5 mars	18.370	793	19.163	333	23.242	24.338	18.445	44,8
9 avril	18.498	769	19.267	283	22.276	24.170	17.720	46,0
7 mai	18.850	719	19.569	256	21.852	24.071	17.448	47,1
4 juin	19.025	712	19.737	230	21.760	24.130	17.530	47,4
9 juillet	19.376	726	20.102	232	21.611	24.244	17.600	48,0
6 août	19.686	673	20.359	267	21.869	24.127	18.208	48,1
10 septembre	19.892	700	20.592	238	22.042	24.650	18.135	48,1
8 octobre	20.150	695	20.845	246	22.355	24.533	18.888	48,0
5 novembre	20.413	680	21.092	259	22.119	24.543	18.936	48,5
10 décembre	20.767	684	21.451	262	21.985	24.761	19.057	49,0
1948 7 janvier	20.810	695	21.505	303	21.683	24.651	19.074	49,2
4 février	21.008	692	21.700	372	20.523	24.148	18.675	50,7
10 mars	21.189	637	21.826	355	20.678	23.991	19.072	50,7

Taux d'escompte { actuel : 1,25 % depuis le 12 janvier 1948.
précédent : 1 % depuis le 25 avril 1946.

Sveriges Riksbank

(millions de Kr.)

ÉPOQUES (moyenne annuelle ou fin de mois)	Encaisse-or (1)	Surplus de valeur d'or (4)	Fonds d'Etat et obligations suédois	Effets payables en Suède, prêts et avances en comptes courants	Fonds d'Etat étran- gers, effets payables à l'étranger et exigible des banques	Tous autres actifs	Billets en circulation	Comptes courants				Tous autres passifs	Droit d'émission total (2)	Rapport en % (3)	
								les institutions d'Etat	de banques commerciales	autres déposants	Ensemble			de l'encaisse métallique aux billets en circul.	de l'encaisse métallique au droit d'émission
1946 Moyenne annuelle.....	1.020	733	321	67	835	835	2.556	872	100	107	1.079	2.959	67,90	58,83	
1947 Moyenne annuelle.....	401	254	2.150	137	466	86	2.660	559	133	72	764	527	3.066	24,61	21,35
1947 Janvier	768	486	1.446	147	659	93	2.693	560	99	72	731	573	2.858	46,58	43,88
Février	715	453	1.693	128	499	93	2.678	506	260	56	822	554	2.686	43,62	43,48
Mars	585	370	1.735	146	510	93	2.640	547	35	83	665	535	3.167	36,18	30,16
Avril	478	303	1.812	106	429	93	2.608	526	66	72	664	518	2.980	29,96	26,39
Mai	418	265	2.046	118	363	93	2.556	581	106	85	772	502	2.766	26,70	24,68
Juin	371	235	2.258	126	344	93	2.618	619	41	76	736	527	3.144	23,13	19,26
Juillet	316	200	2.123	223	391	93	2.543	570	31	81	682	554	3.081	20,32	16,77
Août	278	176	2.431	120	431	93	2.632	478	247	70	795	541	3.257	17,22	13,92
Septembre	204	129	2.362	234	441	93	2.664	570	62	73	705	549	3.167	12,51	10,53
Octobre	223	141	2.589	89	480	93	2.694	558	218	61	837	533	3.227	13,50	11,27
Novembre	222	141	2.664	85	531	93	2.702	567	233	65	865	507	3.225	13,43	11,24
Décembre	232	147	2.747	127	510	93	2.895	631	197	72	900	434	3.257	13,08	11,62
1948 Janvier	229	145	2.520	116	497	—	2.734	614	89	73	776	454	3.247	13,67	11,51
Février	223	141	2.685	111	466	—	2.736	634	191	106	931	452	3.229	13,33	11,29
Mars	213	135	2.534	141	407	—	2.730	632	24	79	735	455	3.197	12,76	10,90

Taux d'escompte { actuel : 2 1/2 % depuis le 9 février 1945.
précédent : 3 % depuis le 29 mai 1941.

(1) La couverture métallique est constituée par la totalité de l'or déposé en Suède et à l'étranger.
(2) Le contingent d'émission est fixé à l'encaisse métallique plus une couverture secondaire formée par certains postes d'actif. Dans le cas où cette couverture secondaire est supérieure au chiffre de l'encaisse-or augmentée de 350 millions, la couverture est constituée par le double de l'encaisse-or plus 350 millions. Ce montant est porté à 1.400 millions à partir de la situation de mars 1947 et à 2.500 millions à partir de la situation de juin 1947. L'encaisse est évaluée au prix courant de l'or.

(3) Pour le calcul des rapports, l'encaisse est évaluée au prix de l'or.

(4) Antérieurement à décembre 1946 : « Comptes d'ajustement de l'or et des devises ».

Taux d'escompte des principales banques d'émission (au 31 mars 1948)

	Depuis le	%		Depuis le	%
Autriche	3 juillet 1945	3,50	Hongrie	1 ^{er} novembre 1947	5,—
Belgique	28 août 1947	3,50 (1)	Italie	6 septembre 1947	5,50
Bulgarie	14 août 1946	4,50	Norvège	9 janvier 1946	2,50
Danemark	15 janvier 1946	3,50	Pologne	1 ^{er} août 1947	3,50
Espagne	27 octobre 1947	4,50	Portugal	12 janvier 1944	2,50
Etats-Unis (Federal Reserve Bank of New-York)	12 janvier 1948	1,25	Roumanie	25 mars 1948	5,— (3)
Finlande	6 février 1948	7,25	Suède	9 février 1945	2,50
France	9 octobre 1947	2,50	Suisse	26 novembre 1936	1,50
Grande-Bretagne	26 octobre 1939	2,—	Tchécoslovaquie	28 octobre 1945	2,50
Grèce	16 août 1946	10,—	Turquie	1 ^{er} juillet 1938	4,—
Hollande	27 juin 1941	2,50	Yougoslavie	1 ^{er} janvier 1947	1,— à 4,— (2)

(1) Taux de traites acceptées domiciliées en banque et warrants. Autres taux, voir tableau 2

(2) Taux variant suivant les catégories de débiteurs.

(3) Effets agricoles p. c.

III — BANQUE DES REGLEMENTS INTERNATIONAUX, A BALE

87

Situations en milliers de francs suisses-or

[unités de 0,29032258... grammes d'or fin (art. 5 des statuts)]

	31 janvier 1948		29 février 1948		31 mars 1948	
ACTIF						
I. Or en lingots et monnayé	101.510	19,5	108.020	20,7	122.429	22,0
II. Encaslesse :						
A la banque et en compte courant dans d'autres banques	23.486	4,5	20.809	4,0	42.637	7,7
III. Fonds à vue placés à intérêts	497	0,1	251	0,0	251	0,0
IV. Portefeuille réescomptable :						
1. Effets de commerce et acceptations de banque...	1.646	0,3	533	0,1	503	0,1
2. Bons du Trésor	26.093	5,0	24.755	4,7	23.343	4,2
	27.739		25.288		23.846	
V. Fonds à terme et avances :						
1. A 3 mois au maximum	3.919	0,8	6.047	1,2	11.576	2,1
2. De 3 à 6 mois	2.150	0,4	2.156	0,4	—	—
3. De 6 à 9 mois	7.730	1,5	9.459	1,8	4.337	0,8
4. De 9 à 12 mois	1.707	0,3	—	—	—	—
	15.506		17.682		15.913	
VI. Effets et placements divers :						
1. Bons du Trésor :						
a) A 3 mois au maximum	15.267	3,0	6.594	1,3	—	—
b) De 3 à 6 mois	—	—	—	—	6.851	1,2
c) De 6 à 9 mois	103	—	6.819	1,3	—	—
d) De 9 à 12 mois	704	0,0	2.557	0,5	5.884	1,1
2. Autres effets et placements divers :						
a) A 3 mois au maximum	38.265	7,4	38.286	7,3	40.525	7,3
b) De 6 à 9 mois	1.517	0,3	1.521	0,3	3.042	0,5
c) De 9 à 12 mois	4.641	0,9	3.617	0,7	2.104	0,4
d) A plus d'un an	12	0,0	12	0,0	8	0,0
	60.509		59.406		58.414	
VII. Fonds placés en Allemagne :						
placés en 1930-31 en application des dispositions des accords de La Haye de 1930	291.160	55,9	291.160	55,7	291.160	52,4
VIII. Autres actifs	210	0,0	256	0,0	1.161	0,2
<i>Total actif</i> ...	520.617	100,0	522.912	100,0	555.811	100,0

PASSIF

I. Capital :								
Capital autorisé et émis 200.000 actions de 2.500 francs suisses-or chacune	500.000		500.000		500.000			
Actions libérées de 25 %	125.000	24,0	125.000	23,9	125.000	22,5		
II. Réserves :								
1. Fonds de réserve légale	6.527		6.527		6.527			
2. Fonds de réserve générale	13.343		13.343		13.343			
	19.870	3,8	19.870	3,8	19.870	3,6		
III. Dépôts à court terme et à vue :								
(diverses monnaies)								
1. Banques centrales pour leur compte :								
a) A 3 mois au maximum	4.141	0,8	4.143	0,8	16.384	2,9		
b) A vue	12.213	2,3	12.986	2,5	32.099	5,8		
	16.354		17.139		48.463			
2. Banques centrales pour le compte d'autres déposants :								
a) De 3 à 6 mois	4.824	0,9	3.076	0,6	—	—		
b) A 3 mois au maximum	3.076	0,6	4.824	0,9	7.905	1,4		
c) A vue	920	0,2	1.097	0,2	575	0,1		
	8.820		8.997		8.480			
3. Autres déposants :								
a) A 3 mois au maximum	88	0,0	88	0,0	88	0,0		
b) A vue	382	0,1	367	0,1	402	0,1		
	470		455		490			
IV. Dépôts à court terme et à vue (or) :								
1. A 3 mois au maximum	244	0,0	244	0,0	244	0,0		
2. A vue	17.421	3,4	17.407	3,3	17.496	3,1		
	17.665		17.651		17.650			
V. Dépôts à long terme reçus en application des dispositions des accords de La Haye de 1930 :								
1. Dépôts au Compte de Trust des Annuités	152.606		152.606		152.606			
2. Dépôt du gouvernement allemand	76.303		76.306		76.303			
	228.909	44,0	228.909	43,8	228.909	41,2		
VI. Provision pour charges éventuelles et postes divers ...	103.529	19,9	104.891	20,1	106.949	19,3		
<i>Total passif</i> ...	520.617	100,0	522.912	100,0	555.811	100,0		

Effets réescomptés avec endos de la Banque, et garanties 13.598 7.036 7.037

Note: L'or détenu en garde sous dossier pour le compte de Banques centrales et les fonds détenus pour le Service des Emprunts internationaux, dont la Banque des Règlements internationaux est le mandataire-trustee ou l'agent fiscal, ne sont pas inclus dans ces situations.

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres précédés de la lettre « p » sont provisoires)

STATISTIQUES COURANTES

	Tabl.		Tabl.
LE MARCHÉ DE L'ARGENT		LA PRODUCTION	
I — Taux d'escompte et de prêts	2	I — Charbonnière et métallurgique	55
II — Taux des dépôts en banque et à la Caisse Générale d'Epargne	4	II — Productions diverses	56
LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX		III — Industrie textile	56
I — Cours des métaux précieux	9	IV — Production d'énergie électrique	58
II — Cours officiels des changes	10	V — Distribution du gaz	59
LE MARCHÉ DES CAPITAUX		LA CONSOMMATION	
I — Cours comparés de quelques fonds publics	14	I — Indices des ventes à la consom- mation	65
II — Indices des actions aux Bourses de Bruxelles et d'Anvers	15	II — Consommation de tabac	66
III — Mouvement des opérations à la Bourse de Bruxelles	15	III — Abatages dans les 12 principaux abattoirs du pays	67
IV — Cours et rendements des principaux types d'obligations	16	LES TRANSPORTS	
V — Emissions de capitaux en Belgique et au Congo belge	17	I — Activité de la Société nationale des Chemins de fer belges	70
Tableau rétrospectif		a) recettes et dépenses d'exploit- tation	
Détail des émissions :		b) wagons fournis à l'industrie	
janvier 1948		c) trafic :	
Groupement par importance du capital		1° trafic général	
VI — Emprunts des pouvoirs publics	18	2° grosses marchandises :	
VII — Opérations bancaires du Crédit Com- munal	19	A) ensemble du trafic	
VIII — Inscriptions hypothécaires	20	B) service interne belge	
LES FINANCES PUBLIQUES		II — Activité de la Société nationale des Chemins de fer vicinaux	70
I — Situation de la Dette publique	25	III — Les ports	71
II — Situation des avoirs en effets pu- blics de la Banque Nationale de Belgique	25	a) Anvers	
III — Rendement des impôts	26	b) Gand	
LES REVENUS ET L'ÉPARGNE		IV — Mouvement général de la navigation intérieure	72
I — Rendement des sociétés anonymes belges	30	LE COMMERCE EXTERIEUR	
Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement :		Classification adoptée par la convention de Bruxelles	75
janvier 1948		LE CHOMAGE	
Tableau rétrospectif		I — Chômage complet et partiel	81
II — Caisse Générale d'Epargne et de Retraite	31	II — Répartition des chômeurs contrôlés par province	81
a) Dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Epargne		III — Répartition des chômeurs inscrits par groupe de professions	81
b) Versements inscrits aux comptes des affiliés à la Caisse de Retraite		STATISTIQUES BANCAIRES	
LE MOUVEMENT DES AFFAIRES		I — Belgique et Congo belge :	
I — Chambres de compensation	35	Banque Nationale de Belgique :	
a) Mouvement général		Situations hebdomadaires	85
b) Détail du mouvement de la compensation à Bruxelles		Banque du Congo belge :	
II — Chèques postaux	36	Situations mensuelles	85
LES PRIX		II — Banques d'émission étrangères :	
Indices des prix en Belgique	46	Situations	86
		Banque de France	
		Bank of England	
		Nederlandsche Bank	
		Banque Nationale Suisse	
		Federal Reserve Banks	
		Sveriges Riksbank	
		Taux d'escompte	
		III — Banque des Règlements Internatio- naux, à Bâle	87

Prix de l'abonnement annuel (Belgique, 250 francs.
Etranger, 300 francs.

Virement au compte chèques postaux n° 500 de la Banque Nationale de Belgique, ou au compte courant ouvert dans ses livres sous la rubrique « Bulletin d'information et de Documentation ».

Les abonnés voudront bien nous signaler s'ils désirent recevoir l'édition française ou néerlandaise.

Anc. Etabliss. d'Imprimerie
T. H. DEWARICHET
J. M., G. et L. Dewarichet,
Frères et Sœurs, soc. en n. col.
16, rue du Bois-Sauvage, 16
— BRUXELLES —

25040